J.M. LO DUCA

# «MANUEL DES CONFESSEURS» ET KRAFFT-EBING EN BANDES DESSINÉES

collection vertiges graphiques

L'Erotisme a 20000 ans d'âge. Le Péché 2000 ans seulement. Mais c'est grâce aux *Manuels des Confesseurs* que toutes les nuances de la sexualité, de ses variations et de ses excès, se sont imposées à l'Occident, jusqu'à devenir obsession. Le confesseur a enseigné à "pécher" à des générations qui, pour la première fois, apprenaient *ce qu'elles pouvaient faire*. Cet empirisme des faiblesses charnelles, du stupre et du contre-nature nous fut distillé par les prêtres. La femme en était l'inspiratrice en tant que suppôt du Diable, et d'ailleurs elle n'eut une âme que bien tardivement. A cet empirisme ecclésiastique succéda la science de Krafft-Ebing, qui devait aboutir à la confession laïque de Freud et à la fonction érotique de Zwang. Krafft-Ebing dressa son célèbre catalogue de toutes les "variantes" du sexe, pilier des universités.

L'image *populaire* exigeait d'illustrer ce double monde du confesseur tatillon et du savant scrupuleux. Des premières gravures dans le style d'Epinal et des colporteurs du dimanche, on en est venu à l'éclatement de la bande dessinée. Bien avant la "libération des mœurs", elle prit son caractère obsessif et diffus en Italie, où la répression sexuelle était près des sources, pour se répandre ensuite en France, aux USA, en Belgique, etc.

J.-M. Lo Duca a fouillé 100000 images parues en trente ans, pour en tirer 10000 qui correspondraient à sa thèse, pour enfin en retenir 1500 qui sont l'objet de *"Manuel des Confesseurs" et Krafft-Ebing en bandes dessinées*. Ce sont 1500 "citations" librement choisies, parfois incroyables mais rigoureusement authentiques. Presque aussi authentiques que le sexe à la fin de ce XX[e] siècle.

**EDITIONS DOMINIQUE LEROY**
**PARIS**

collection vertiges graphiques

AVIS AUX ARTISTES. Les contingences politiques, sociales et culturelles n'ont pas toujours permis aux auteurs des bandes dessinées — que nous avons longuement et méthodiquement sélectionnées en fonction de notre thèse — de signer leur œuvre.

Les temps ont changé et nous nous flattons d'y avoir contribué depuis l'*Histoire de l'Erotisme* jusqu'au *Nouveau Dictionnaire de Sexologie*, à la belle époque où les intellectuels se taisaient avec une touchante unanimité. Je leur demande donc de me signaler leur nom — ou le nom sous lequel ils souhaitent être connus — avec les repères nécessaires. Ce sera pour moi (et pour l'éditeur) une joie de pouvoir rendre à César ce qui appartient à César, dans une prochaine édition.

Pour que le mot « populaire » garde tout son sens, la totalité des sources où l'auteur puise et choisit ses illustrations vient de publications dont le prix ne demande pas un effort. Que leurs éditeurs soient publiquement remerciés et encouragés de l'aide qu'ils apportent à nos contemporains sur le plan d'une thérapeutique du défoulement et, parfois, d'un humour libérateur.

*Un rêve de viols et d'alcôves...*

*ROBERT DESNOS*
*Le bain avec Andromède*

© *Copyright* / Droits Réservés /1982

Le plus souvent on ne trouve pas de trace du © des fascicules des bandes dessinées où nous puisons nos « citations ». Nous prenons donc un nouveau © collectif qui couvre à la fois la formulation de notre thèse et ses sources.

*Library of Congress Cataloging in Publication Data*

J. M. LO DUCA

# « MANUEL DES CONFESSEURS » ET KRAFFT-EBING EN BANDES DESSINÉES

1

ESSAI SUR LES OBSESSIONS SEXUELLES A LA LUMIERE DES BULLES CONTEMPORAINES

EDITIONS DOMINIQUE LEROY
PARIS

## DU MEME AUTEUR

ARTURO MARTINI (Hoepli)
GIORGIO DE CHIRICO (Hoepli)
MARIO TOZZI (Hoepli)
NEIGE SUR LA BALTIQUE, traduction de Paul Valéry (Racine)
BENN, 45 pl. h. t. (Albert Skira)
TRAITE D'ASTRONOMIE, avec une pointe sèche de Benn
BAYARD, le premier photographe, 48 pl. h. t. (Prisma)
ART ROMAIN PRIMITIF, 46, pl. h. t. (Editions du Chêne)

HISTOIRE DU CINEMA (Presses Universitaires de France). Trad. en anglais, italien, espagnol, portugais, arabe, israélien, japonais, grec

TECHNIQUE DU CINEMA (Presses Universitaires de France)
L'AFFICHE (Presses Universitaires de France)
LE DESSIN ANIME. Préface de Walt Disney (Presses Universitaires de France). Trad. en espagnol
HENRI ROUSSEAU DIT LE DOUANIER, 120 ill., 16 pl. (Editions du Chêne)
LES FRERES ROUGES, nouvelle (Fasquelle)

DE EROTICA I. PRECIS D'HISTOIRE DE L'EROTISME, 330 ill. (J.-J. Pauvert). Trad. en anglais, allemand, japonais, espagnol
DE EROTICA II. TECHNIQUE DE L'EROTISME, 300 ill. (J.-J. Pauvert). Trad. en anglais, allemand
DE EROTICA III. L'EROTISME AU CINEMA. I, II, III, IV (J.-J. Pauvert). Trad. en anglais, allemand

CONVERSATION SUR L'HISTOIRE avec Paul Valéry (« Babel », pointe sèche de Benn (Fasquelle)
CAPULETTI, 87, ill. 17 pl. h. t. (Archipel)
LA DOUCEUR DE VIVRE, roman (Julliard). Trad. en allemand, espagnol, hébreux anglais

JOURNAL SECRET DE NAPOLEON BONAPARTE, roman. Préface de Jean Cocteau. Trad. en espagnol (J.-J. Pauvert)

L'AMOUR, AUJOURD'HUI, essai (Albin Michel). Trad. en allemand
L'OBJET, essai (J.-J. Pauvert)
EROTIQUE DE L'ART, 575 p. 809 ill. (La Jeune Parque). Trad. en allemand

HISTOIRE DE L'EROTISME, 546 p., 800 ill. (Pygmalion). Trad. en allemand, italien, japonais

EWIGER EROS, 400 p., 492 ill. (Kurt Desch)
EROS IM BILD, 288 p., 260 ill. Préface de Georges Bataille
ET SI NOUS PARLIONS DES CRETINS ? Préface de J.-F. Revel (Laffont)

VINGT JOURNEES D'EDOUARD ET ELIZABETH (ICOSAMERON), adaptation du roman inconnu de Casanova (Pygmalion)

LA SPHERE DE PLATINE, roman. Trad. en italien. Préfaces F.-T. Marinetti et Marcel Griaule
ET LE CIEL SE RETIRA..., roman (Opta)
PETER FENDI (Obliques)
LES BOTTINES DE L'IMPERATRICE (ou le Cent-Garde), roman, (Denoël)

## EN COLLABORATION AVEC MAURICE BESSY

GEORGES MELIES, MAGE (J.-J. Pauvert)
LOUIS LUMIERE, INVENTEUR (Prisma)
LE CONTRE-MEMORIAL D'HUDSON LOWE (Fasquelle)
L'EROTISME AU CINEMA, 2 vol., 1100 p., 2000 ill. (Filmarchives-Lherminier)

## EN COLLABORATION AVEC FEDERICO FELLINI

LA DOLCE VITA, 220 ill. (J.-J. Pauvert)

## SOUS SA DIRECTION

BIBLIOTHEQUE INTERNATIONALE D'EROTOLOGIE, nº 1 à 19 (J.-J. Pauvert, 1958-1968)

NOUVEAU DICTIONNAIRE DE SEXOLOGIE (SEXOLOGIA-LEXICON), 10 vol. Trad. en yougoslave, allemand, suédois, italien anglais, portugais, espagnol.
Préface du Pr Emilio Servadio, Président du Congrès International de Psychanalyse (Rome)

TOUTE L'ŒUVRE D'HIPPOCRATE, 10 vol., texte grec en regard. Introduction (J.-B. Baillière)

FONDATEUR (avec J. Doniol-Valcroze et A. Bazin) des CAHIERS DU CINEMA

© by Éditions Dominique Leroy - E.D.L. 1982
68-70, rue du Cherche-Midi, 75006 PARIS
Tous droits réservés - All rights reserved
ISBN 2-86688-065-X

*La seule chose que je regrette dans ma vie,*
*c'est de ne pas avoir fait des bandes dessinées.*

*PABLO PICASSO*
*« France-Soir », 14-X-1966*

# *INTRODUCTION*

*A Dino Buzzati*

**1.** MA. Les renvois au Manuel des Confesseurs se réfèrent à :

I. *La clé d'or offerte aux nouveaux confesseurs* de Mgr Claret ;

II. *Compendium* (Abrégé pratique etc.) ;

III. *Les Diagonales* [1] de Mgr J. B. Bouvier, évêque du Mans ;

IV. *Questionnaires à l'usage des Confesseurs*, s.d.

Ces « manuels » sont d'origine catholique. Toutefois, nous avons démontré comment le *Rituel du diocèse de Paris* rencontre la *Discipline des Protestants de France ;* il n'y a donc pas besoin de nouveaux classements qui tiendraient plus de la pédanterie que de la polémique.

**2.** KE. Tous les renvois à *Psychopathia Sexualis* de Krafft-Ebing (Dr Richard Freiherr von Krafft-Ebing, professeur de psychiatrie aux universités de *Strasbourg*, Graz et Vienne) se réfèrent aux éditions allemandes 16e et 17e refondues par le Dr Albert Moll [2] (Geheimer Sanitaetsrat) traduites par René Lobstein, avec une préface du Dr Pierre Janet (de l'Institut, professeur au Collège de France), Payot, 1968. L'original de Stuttgart n'avait que 110 pages ; l'édition de 1970, la dernière à ma connaissance, a atteint 980 pages.

**3.** Les « sources » — c'est-à-dire les titres de 1955 à 1981 des bandes que nous avons étudiées — ne sont pas toujours indiquées à chaque image qui paraît dans ce volume littéralement comme une « citation », sans laquelle la thèse serait tout à fait « illisible ». Nous avons puisé indifféremment dans les éditions italiennes ou dans leur transposition française (généralement imprimée en Italie) sans les collationner, sauf dans des cas trop exemplaires pour les laisser ignorer. De courtes traductions interviennent là ou elles s'imposent pour l'intelligence des « citations ». Une des raisons de certaines citations « muettes » est la disparition — hélas ! parfois coercitive — de nombreux éditeurs poursuivis par la haine des cagots et de leurs affiliés politiques. Ils auront toujours le temps de se faire reconnaître et, un jour, je l'espère pour eux, connaître.

**4.** Qu'il soit clair que cette « synthèse » n'effleure pas les platebandes — d'ailleurs admirablement fleuries — de nos confrères Remo Forlani avec son « Roman de la bande dessinée » dans *Pilote* (1958), Jacques Sadoul (il a été *le premier* à donner corps à un volume important [3], Francis Lacassin [4], Jacques Glénat, Jacques Sternberg, Numa Sadoul (qui devrait avoir une chaire en Sorbonne), Michel Pierre (*La Bande Dessinée*, Larousse), Pierre Fresnault-Deruelle (*La chambre à bulles*, 10/18), Giovanni Gandini, Michel Bourgeois, enfin, dernier exégète en date. A tous, nous devons beaucoup. Mais notre dette est grande surtout vis-à-vis de la bande dessinée populaire, image d'Epinal et gravure de colporteurs « anonymes » du XXe siècle.

« Marie-Math » (J. C. Forest). *Giff-wiff* n° 22

**5.** Qu'on me consente d'exprimer un regret... philologique. A l'aube de la bande dessinée, nous avions envisagé, avec Jean-George Auriol, de traduire l'italien alors inédit *fumetti* (pluriel de *fumetto*) par *fumets*, qui gardait le sens graphique originel (un petit nuage de fumée rempli de mots, presque la *fumata* du Conclave), en y ajoutant la contribution idéale de l'odorat. *Bulle* a prévalu à l'époque, dépassé à la fin par *bande dessinée*, devenue même *bd*. Nous ne pouvons maîtriser la fortune des mots. Mais « bande dessinée » cumule quand même une *aura* de brigandage avec une échappée raisonnable sur l'art.

**6.** Notre thèse n'est pas une anthologie ni une encyclopédie ni un digest ni une référence à la *bande dessinée pour tous*. Nous avons voulu illustrer en toute liberté à la fois les aberrations de l'imagination/expérience ecclésiastiques et la science méthodique de Krafft-Ebing (et de Moll : soyons juste à 90 % !). Notre seul critère est le côté *populaire* des bandes dessinées soumises à notre observation : sans ce critère-là, notre thèse perdrait à la fois efficacité et crédibilité.

Si nous avions dû faire une opération parallèle au XVIIIe siècle, avec la même logique nous aurions recherché — il est utile de le répéter — l'image d'Epinal ou la gravure artisanale pour colporteur, plutôt que Fragonard et Boucher.

1. Peut-être nos amis d'*Obliques* y ont puisé le plus clair de leur inspiration.
2. Condamné en France pour une étude hautement scientifique sur l'homosexualité.
3. *L'Enfer des Bulles*, J.-J. Pauvert, 1968.
4. *Pour un 9e art : la bande dessinée*, 10/18, paru en 1971.

« Raquel » (*Fruta Verde*) de Ruiz, 1954

B

C

Dans le naufrage non-figuratif d'une grande partie non pas de l'art mais des artistes, c'est dans la bande dessinée qu'on retrouvera le génie de l'invention et le « réalisme de l'inimaginable ». C'est là une raison fondamentale pour saluer, au passage, les albums de grand luxe et de luxe édités par nos amis. Mais dussions-nous survoler le talent de Samivel, J.-C. Forest, Carelman, Georges Pichard (C), Philippe Druillet, Philippe Cavell (D), Guy Peelaert, Topor, Lauzier, Gilbert Garno, Serre, Vincenzo Jannuzzi, Segrelles, Crepax, Barbe, Nicolas Devil et tant d'autres qui nous échappent à défaut de signature, nous ne pouvons en aucun cas les considérer *populaires* pour une raison élémentaire qui tranche la question : quand l'inflation était encore honnête, les bandes dessinées que nous visons n'atteignaient presque jamais deux francs... Si les prix ont évolué, comme disent les économistes distingués, les proportions demeurent : le populaire a bien le droit de s'encanailler en y mettant un petit prix.

Au moment même de cette rencontre de l'histoire, de la pathologie du domaine de Krafft-Ebing, de la fonction érotique chère à Gérard Zwang, de la sociologie prisée par Edgar Morin, *et* de la bande dessinée, nous n'oublions pas de rendre hommage aux divers — et combien divers ! — titres de noblesse qui l'émaillent.

• *Le premier*, de plein droit, revient aux différents « Eneg », « Jon Bee », « Stanton », « Bondy », « Van Rod », « Jim », « Ruiz » (tiens ! un des noms de Picasso !), tout le groupe qui aboutit au délire sado-masochiste des publications du type Nutrix et autres Bizarre, que nous avons révélé en Europe vers 1958 et dont les esprits forts ricanaient, avant d'en prôner un quart de siècle après leur édition européenne. Il faut bien vivre et ne pas perdre pied, sinon la face.

Simplement pour l'avoir perdue, les pourvoyeurs de la « morale », les Pinard, les Bérenger, les Debré, les Bourges, les Foyer ne sont jamais entré à la Trappe.

• *Le second* vise plus haut, c'est-à-dire à la transposition plastique réalisée à partir des fétichismes savants de Félix Labisse, Allen Jones, Alessandri, Lindner et les hyperréalistes John C. Kacere, Roy Lichtenstein, Tom Wesselmann, Roland Delcol, Wharhol, Monory, Adami...

De là viennent les grandes saisons d'Eric Losfeld, Jacques Glénat, Dominique Leroy, Dargaud, André Balland, voire J.-J. Pauvert.

Nous devrions consacrer des chapitres entiers — la tentation en est forte — à l'entreprise admirable de *Phenix*, revue internationale de la bande dessinée fondée par Claude Moliterni, sans oublier ceux qui l'ont soutenue, Dargaud en tête. Et comment négliger la haute tenue de *Comics* (titre pourtant ambigu) d'Ernesto G. Laura et toute la constellation où tourne le « cartooning », depuis les Archives Internationales de la Presse à Bulles [5] de l'Institut de Pédagogie de l'Université de Rome (honneur à tant de voyance, de conscience et de courage intellectuel), jusqu'aux manifestations initiatrices de Bordighera et de Lucques, devenues presque institutionnelles (Salon International des Comics, 1965 et 1966 déjà !) ; depuis *Giff-wiff* (1962-1967) de Francis Lacassin et le Centre d'Etude des Littératures d'Expression Graphique (C.E.L.E.G.) [6], jus-

5. Archivio Internazionale della Stampa a Fumetti.
6. Je me demande si F.T. Marinetti et Guillaume Apollinaire y auraient droit de cité.

Georges Pichard, *L'Echo des Savanes*, 1980

qu'aux *Cahiers de la Bande Dessinée* (1969) de Jacques Glénat et *Linus* de Giovanni Gandini, *Sorry, Bang !* d'Espagne, *Estorias adultas* du Brésil, *Il Fumetto* d'Italie, et toutes les conventions, expositions (Angoulême : neuf années l'amènent à un musée de la B.D. !) !), séminaires, *tavole rotonde* « scientifiques et internationales » de l'Institut de la Communication de masse, l'I.R.C.O.M. de Spolète (sous l'aile de l'U.N.E.S.C.O.). Et, bonnêtement, comment ne pas faire allusion à l'*Encyclopédie mondiale de la Bande dessinée* de Pierre Couperie, Henri Filippini et Claude Moliterni ou à l'*Encyclopédie des bandes dessinées* de Marjorie Alessandrini, Marc Duveau, J.-C. Glasser et Mario Vidal, voire à la petite histoire de la bande dessinée de Lee Falk ou à l'*Enciclopedia Misquito* du Portugal ? Et comment passer sous silence l'œuvre précieuse de *Wow ?*

Certes, ce sont là des références. Même si elles nous effleurent à peine, elles mériteraient d'être approfondies [7].

• *Le troisième* enfin — je suis avant tout écrivain, et lige — appartient à Dino Buzzati — mais oui, *Le désert des Tartares, Au moment même, Un cas clinique* — dont le *Poema a fumetti* a véritablement rendu à la poésie la plus plate des bandes dessinées [8]. Non que la poésie soit absente chez les autres auteurs, au contraire (comme l'humour), mais elle y est essentiellement involontaire et ce n'est pas l'emphase italienne qui la rendra poétique a priori. Buzzati puise partout — et il m'est arrivé d'en être un modeste « fournisseur » — dans *Horror* et dans *Métaphysique du Strip-Tease*, dans *Oltretomba* et dans la pléiade italienne en K, *Kriminal, Sadik, Zakinat, Godrake, Satanik, Diabolik, Demoniak*. Un seul absent, venant pourtant du cinéma populaire romain : Za-la-Mort... Il y avait là un *Z* fatidique et précieux et *la Mort* (en français dans le texte).

Ces aimables servitudes étant reflétées, nous pouvons en venir à notre propos. Disons d'abord que, sur mon plan — l'obsession érotique, voire sa nécessité — tout paraît clair. De toute façon, je refuse toute autre considération. Surtout, qu'on ne me parle pas de bon et de mauvais goût. Si on se laissait aller au plaisir de ne parler *que* du IX[e] art (il y a belle lurette qu'on ignore le VII[e], auquel nous avons tant sacrifié) on risque de se perdre. Tel lécheur académique sera encensé par une certaine bourgeoisie et honni par les affranchis — authentiques ou faisant semblant — des formes plastiques ; tel autre, facile et plat à défriser mais utilisant ses insuffisances avec malice, convaincra la foule de ceux qui « ne veulent pas être dupes » tout en « étant dans le vent », comme on disait il y a vingt ans. Nous ne rendrons des comptes sur notre choix que *dans* le plan que nous avons défini, peut-être avec quelque imprudence.

Ici, un tableau s'impose. Hors du cadre de notre thèse, il ne présente le moindre intérêt sinon celui de l'enceinte *à l'intérieur* de laquelle ont évolué nos prédécesseurs, Krafft-Ebing, Albert Moll, Havelock Ellis, Kinsey et Masters & Johnson...

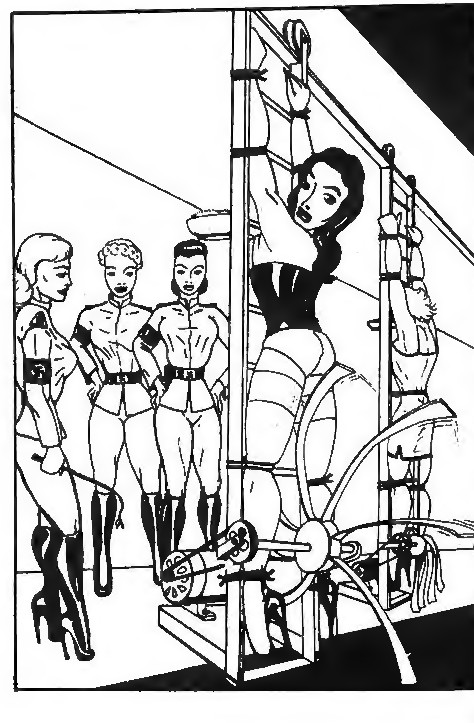
Le curieux pourra se divertir en introduisant chacune de nos vignettes dans la « case » prévue ou prévisible. C'est un jeu comme un autre et sans doute plus amusant que le Jeu de l'Oie.

[v. au verso]

D

« Nini Tapioca

E



(Nazi) U.S.A. 1960

7. Ce sera le but de *le Fétichisme de Freud à la Bande Dessinée* de J. Maisondieu et L. Métayer.

8. Buzzati avait déjà commis des variations en bande dessinée sur Orphée et Eurydice et sur l'invasion de la Sicile par les ours.

**LES OUTILS** { LE SEXE INVISIBLE / LE SEXE MÂLE / LE SEXE FEMELLE / LA BOUCHE / LE SEIN / LA FESSE }

**LES APPLICATIONS** { COUPLE / COUPLES / ACCOUPLEMENT / POSTURES / CEINTURE DE CHASTETÉ }

*SCIENCE (KRAFFT-EBING)*

**I. PARADOXIE :** Emotions sexuelles en dehors de l'âge normal { Erections enfantines / Femmes enceintes / Enfants qui copulent }

**II. ANESTHÉSIE ET HYPOESTHÉSIE :** Indifférence, faible attrait, impuissance.

**III. HYPERESTHÉSIE :** Exagération de l'instinct, lubricité { ***NYMPHOMANIE*** / ***SATYRIASIS*** / ***TRIOLISME*** / ***ORGIE*** }

**IV. PARESTHÉSIE :** Perversions de l'instinct
Excitations inadéquates

Le **but** de l'action est pervers {
- SADISME { ***SADO-MASOCHISME*** / ***VIOL*** / ***SODOMISATION*** } → ***FELLATION*** / ***CUNNILINCTUS*** / ***ANILINCTUS***
- MASOCHISME
- FETICHISME { ***TOUCHER*** / ***GOÛT*** / ***ODORAT*** / ***VUE*** (Voyeurisme ou Scoptophilie) / ***EXHIBITIONNISME*** / ***NÉCROPHILIE*** }
}

L'**objet** (de l'action) est pervers {
- AUTOÉROTISME { ***MASTURBATION*** / ***OLISBOS*** / ***POUPÉE*** }
- NARCISSISME
- INCESTE
- HOMOSEXUALITÉ { ***PÉDÉRASTIE*** / ***LESBIANISME*** }
- PÉDOPHILIE (impubères, garçons ou filles)
- GERONTOPHILIE
- ZOOPHILIE
}

J'assume — comme disent les dames de Bretecher, que je considère (soit dit incidemment) comme la seule philosophe digne de ce nom, les autres étant embourbés dans leurs échecs : hommage supplémenaire à la bande dessinée —, j'assume, disais-je, la responsabilité de mon choix. Je suis révulsé par la laideur, par la destabilisation esthétique (qui contribue largement à l'autre, qui n'est pas gratuite), par tous les personnages à la limite du vomi, de toute l'école de Crumb et des larves pustuleuses qui l'imitent avec leur plein de nihilisme ° bon marché Je laisse à leur destin les musées Dupuytren, les véroles en cire et les étrons informels. Pour être reçu à l'intérieur des perspectives que j'adopte, il faut un minimum d'agréement subjectif. On m'épargnera ainsi l'automatisme des reproches pour avoir osé écarter celui-ci ou celui-là. Par courtoise, nous affirmerons qu'ils ont été oubliés.

7. Ni notre mémoire, ni notre rancune, ne réussissent à identifier les premiers pas de la bande dessinée paraissant dans la presse à grand tirage, populaire ou populacière par définition Bien entendu, on « créditait » les béotiens d'Outre-Atlantique de cette nouvelle manie pour primaires coupés de l'histoire. Je me souviens d'un petit billet plein d'esprit de Robert Escarpit — lors de la mort d'un pape, si je ne m'égare pas, mais je ne sais plus lequel : il en meurt beaucoup ces derniers temps — ironiser sur la bande dessinée dont *bientôt* les Américains se régaleraient en apprenant en même temps les péripéties d'une vie de pontife romain. J'imagine les sourires condescendants de l'intelligentsia de l'époque.

Hélas ! Le lendemain, c'est à Paris que parut cette « vie » en bande dessinée ! Les béotiens avaient changé de rivage.

C'est aussi l'âge où de hauts fonctionnaires de l'Intérieur s'abouchaient avec les publicitaires pour qu'ils fassent « disparaître » l'aréole des seins présentés par les soutiens-gorge (grave problème quand il s'agissait de soutiens-gorge sans bonnet !). Ainsi la bande dessinée quotidienne n'allait *jamais* au-delà du décolleté vertigineux, des seins virtuellement gonflés mais privés de bout. Il serait divertissant d'aligner les noms des farouches défenseurs de la liberté qui essayèrent d'écrire *une ligne* en défense de ces minuscules brimades Pour avoir un point de répère chronologique, retenons qu'il faudra attendre 1976 pour obtenir des mamelons (*Armandine*, « France-Soir »). Jusque là, le décolleté-accrocheur (accroche-cœur) offrait des seins qui, « reconstitués » par le prolongement de leurs courbes, donnaient le double — et davantage — de la tête des belles (*Tseu-hi* de Louis Moles, « France-Soir », ce qui était remarquable s'agissant de chinoises).

Le deuxième souci des tuteurs de l'ordre moral concernait la flagellation : un obsédé régnait sans doute sur le département des sado-masochistes. L'hypothèse n'est nullement fantaisiste si l'on veut bien se rappeler que l'obsession *personnelle* du Grand Censeur du cinéma américain fut imposée à tous les films ; et qu'il fallut attendre — trente ans après – un procès en divorce pour apprendre enfin que l'obsédé n'était pas le « client » mais bel et bien son censeur qui confondait nombril et sexe [10].

9. Excellente définition de Léon Métayer dans son étude exemplaire . « Un siècle de stéréotype du mélodrame à la bande dessinée » in *Interférences* 3, Université de Haute Bretagne, 1973

10. Il s'agit de l'meffable William H. Hays (Will 1er !) Cf *Histoire du cinéma* (Presses Universitaires de France, 1944), *Erotisme au cinéma* (1960 et vol I/II Lherminier, 1981)

F

G

F : « Armandine » *France-Soir*, 1976

G © Opera Mundi

I : « Tseu-Hi, la dernière impératrice de Chine », Louis Moles, *France-Soir*, 1977

H

I

Le troisième veillait à empêcher toute allusion, voire toute possibilité d'allusion, à l'inceste Adam et Eve, et même l'innocent Œdipe, faisaient grincer les rouages bien huilés des moralistes professionnels. Qu'on ne croit pas cependant que ces inquisiteurs au rabais fussent l'émanation du sectarisme religieux. La plainte la plus croustillante nous vient d'une revue d'enseignement laïc, très « à gauche » comme on disait, qui visait l'interdiction à la T.V. d'une « Bonne nuit les petits », deux... poupées, Nicolas et Pimprenelle, frère et sœur couchant dans le même lit ! Mais oui, enseignement laïc, « à gauche », en France, en l'an de grâce 1967 A ma connaissance aucun des responsables n'est retourné à ses chères études et je n'ai pas sous les yeux la moindre réprimande de la presse qu'on retenait « libre »... Mais après tout, il se peut que ces censeurs laïcs n'étaient que des crypto-érotomanes futés qui, selon la belle formule de Fellini, se servaient de leurs propres interdits pour « stimuler l'imagination la plus morbide ».

Si nous nous abandonnions au goût de la rétrospective, nous aboutirions à Winsor McKay et à Georges MacManus — oublierais-je que j'ai commis un livre sur *le Dessin animé*, préfacé par Walt Disney, livre qui a été pendant longtemps le meilleur, étant le seul ? — et il faudrait en toute impartialité dénicher les ancêtres, *Sheena* (1942 ?), une souveraine de la jungle, *Black Cat* (1947), *Dick Tracy* de Chester Gould, *Rangers comics*, *Zoot comics* (1946) : il y en a eu des ancêtres avant les premiers *Barbarella* [11] et *Marie-Math* de Jean-Claude Forest et le dernier *Circus* de Jacques Glénat ! Au-délà de vingt cinq spécialistes, ce serait fastidieux.

Avant de quitter ce vague passé, qu'il me soit permis d'évoquer quatre « instants » suprenants de cette période noyée dans le brouillard des censures et des auto-censures.

Le premier a été cueilli par nous à Chicago en 1957 , c'est la trace d'un syndrome de la « mode » des femmes chauves (ou rasées), une mode qui précéda celle du bandeau pour borgnesse qui sera très prisée même dans les revues féminines dans le vent, d'*Elle* à *Jours de France* et à *Esquire*. Notre « spy » d'Orient au crâne « chauve » suggère une supposition , elle a dû naître d'une tradition rabbinique qui impose au couple pieux que la femme — au lit — ait la tête rasée, les cheveux étant l'élément primordial d'une coupable concupiscence, comme chacun sait [12]

Le deuxième peut-être le plus surprenant, bien que son contexte sert d'alibi nous vient de « France-Soir » qui n'hésita pas à nous donner [13] une vignette sado-masochiste de toute beauté : Pauline Bonaparte se servant de la poitrine de sa dame d'honneur Mme de Chambaudoin comme d'une carpette (1961), cf. L

Le troisième nous vient d'un quotidien qui se voulait bien pensant pour flatter ses lecteurs, « Paris-Jour », journal de Pacifico (Cino) Del Duca (j'ai partagé avec lui ce « Duca », une certaine amitié et des... caleçons dans un camp de concentration) : on accepta de montrer des adeptes de Sapho surprises dans *Roméo, détective privé* (1962) ou dans *Ida de St. Elme* (1965), cf. O

Le dernier nous vient de Walt Disney ou, du moins, de ses *intentions :* les croquis originaux qui servirent à *Fantasia* et à *Bambi* donnaient de petits seins aux biches. cf. M. Il avait oublié, le malheureux, qu'il avait déjà été obligé de cacher sous un jupon les mamelles de sa vache préférée, Clarabella Cow La prudence régna ainsi jusqu'aux créatures excitées mais non-humaines que Gould introduisit dans *Dick Tracy*

Dans la perspective des années, ces aventures avec l'Ordre Constitué semblent pure fiction. On oublie que la bande dessinée avait un contexte, ce contexte étant nos sociétés. Pour simplifier ma recherche, comme les meilleurs sondeurs d'opinion, j'ai pris une tranche représentative : mon projecteur est presque uniquement braqué sur les structures obsessionnelles de la bande dessinée

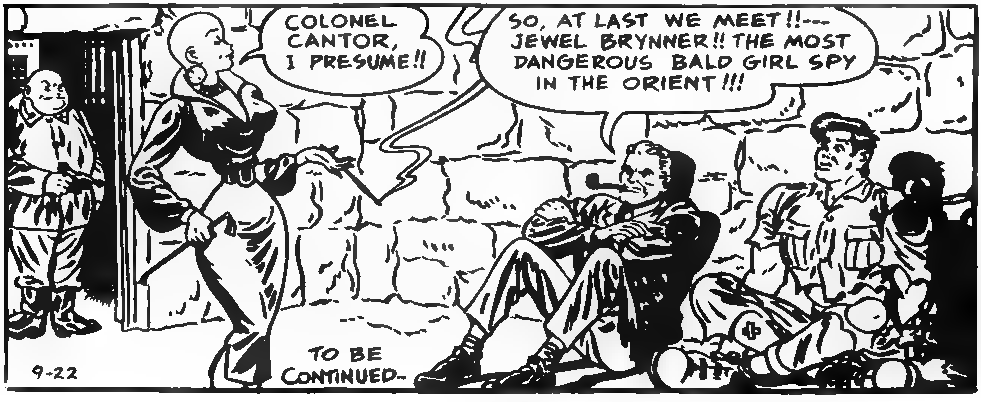
---

11. A ne pas confondre avec *The Barbarian*.

12 Le crâne à la Yul Brynner s'est répandu Finlay le donna à *Galaxy S.-F.*, la T V. l'assuma en 1958 pour la « star » Maila Nurmi et devint une banalité de festival (Venise, 1961) avec Irma Alvarez, avant de finir dans la figuration de *Barbarella* (1969) et en héroïne de *Pussycat* (Galax), cf. J

Dans le même journal (« Chicago Daily News ») Al Capp donnait dans *Lil Abner* une belle chauve (mais avec perruque fourrue) et souverainement bigle au-dessus de ses seins en béton, cf K

13. Dessin de J Pecnard (Témoignage de la duchesse des Cars et du préfet Dubouchage à la Villa Vinaille, Niche), cf. L.



K

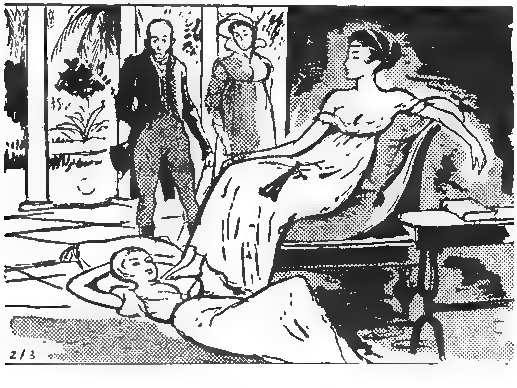
Al Capp

italienne [14] J'opère ainsi une synthèse décisive qui m'épargne l'enquête sociologique qui devenait pour moi un cauchemar, surtout si je devais aboutir à la schizophrénie de G. Legman qui arrive à y trouver « la meilleure école de mégalomanie paronoïaque, de Nazisme (*sic*), d'homosexualité *(re-sic)* et de sado-masochisme » [15].

L'Italie cristallise tous les interdits secrétés par vingt siècles où césarisme, christianisme et feudalisme se sont succédés gaillardement jusqu'au fascisme. Pourquoi la bande dessinée ? Avec une plus grande efficacité, nous aurions pu analyser ce que les chroniques judiciaires nous révèlent avec parcimonie et malgré leur bonne volonté de tout étouffer : prisons hallucinantes, asiles « criminels » où Sade ne trouverait qu'un emploi de chaisier dans l'immanquable chapelle, orphelinats « religieux » où les enfants se meurent de faim et de vermine, maisons de vieillards gérées par des nécrophiles en soutane ou en cornette, devant lesquelles les mouroirs de Lyon pourraient figurer aux auberges quatre étoiles . Puis, l'univers des tortures. Lorsqu'il y a torture, il y a indubitablement tortionnaire. Et les tortionnaires non seulement sont la face cachée (que l'on voudrait cacher) de la société ; ils en sont aussi, par « agrandissement » comme le pathologique est l'amplification du normal — le portrait profond

Quand je lis Soljenitsyne, je ne suis pas déchiré par l'archipel de la souffrance qui dure depuis 1917 — à la fin on s'habitue à tout, comme dit Claude Sarraute mais je pense au NOMBRE des *préposés* à la souffrance, nés et grandis à l'intérieur d'un très large demi-siècle de marxisme appliqué.

*France-Soir*, 15 juin 1961



L

© Walt Disney
« Fantasia », 1940

M

Quand nous lisons — quoi faire d'autre, après ? — les chiffres des génocides allemands qui ont commencé en 1933, je ne puis plus me figurer les victimes : je pense au NOMBRE des travailleurs de la mort, qui avaient dû recevoir en son temps l'eau lustrale et le catéchisme des enfants du Christ.

Quand on me parle des soixante quinze mille morts de Madagascar (ou d'Indochine, ou d'Algérie, ou d'Ethiopie, ou du Viet-Nam ou de l'Angola ou d'Iran), je n'imagine pas des corps sans vie, je pense au NOMBRE d'hommes presque tous de ma race, fort probablement baptisés, qui ont accepté de bon cœur d'être des assassins d'Etat.

Les clefs de ces univers auraient ouvert les placards cachés de gigantesques Barbebleue de la civilisation occidentale et chrétienne Sérieux et donc sinistre.

14 Cf Léon Métayer, *o c* , p 37
15 *Temps Modernes*, mai 1949, cité par Métayer

Dick Tracy N
« Crimestoppers »

Obsession pour obsession, nous avons donc préféré regarder par la bande. D'où ce choix parmi quelques images parues pendant trente ans

Les obsessions de l'homme abandonné pendant deux mille ou cinq mille ans sourdent nettement de ces bandes dessinées, bien plus clairs que les fruits d'une enquête tâtonnant au milieu de réticences, vantardises, omissions ou justifications. Ce sont des obsessions à l'état pur, non-vécues, souhaitées, espérées, redoutées, mais sans corps. La liberté du dessin leur confère même des dimensions, ou une démesure, une ir-réalité, ou un réalisme, qui s'identifient aisément avec une forme de mythologie. Délire d'excitation, abondance d'éjaculations, promesse de situations pornographiques plurivalentes, folie des grandeurs, villosités dévoreuses, tout contribue à étayer cette impression de mythologie involontaire. « Involontaire » est peut-être de trop : pourquoi une intelligence régulatrice ne coordonnerait pas le plaisir de ces dérèglements ? Il ne faut pas, par système, désespérer de l'intelligence.

Quoi qu'il en soit, la mythologie proprement dite — de l'Olympe au conte de fée — est pressée jusqu'à la dernière goutte du fabuleux, sans doute pour varier la monotonie d'un sujet où l'amour est une mécanique plus ou moins bien lubrifiée, selon l'expression de *Lubrice.* , mécanique greffée sur une vague science qui n'est même pas fiction. Ce qui compte est l'indéniable euphorie érotique entretenue par ces aberrations de sexes inépuisables ou géants, d'éjaculations-fleuve, fellations-mousse, jouissances-lac.

Quelles sources ? Nous avons annoncé la couleur. *Psychopathia sexualis* ou *Manuel des Confesseurs ?* Au fond, je penche pour ce dernier, en pays catholique où l'on apprend la pathologie sexuelle dans les questions du confessionnal Le *Manuel des Confesseurs* non expurgé, est à la porté de la moindre chaumière. Quant à Krafft-Ebing, il orne toutes les bibliothèques bien-pensantes.... où l'on pense depuis Kinsey. C'est-à-dire, les « déviations » et les « exagérations » sexuelles ne sont plus l'apanage exclusif des prêtres et des savants, mais monnaie courante pour les conversations de salon et de café. Il y a même une inclinaison... grégaire et vous ne pouvez lancer une vanne sans recevoir les protestations à la page de l'Association des Homosexuels de l'Ouest *(sic)* ou du Collectif des Coprophages du Centre, pas nécessairement apocryphes

Le ressort fondamental de ces récits dessinés est donc le sexe, ce qui représente au moins la moitié des pulsions humaines. Après avoir recouvert des personnages du domaine approximatif de la fable et de la fiction, qu'ils vinssent du roman populaire, de l'Histoire, du conte rabelaisien, de l'opéra ou du cinéma, voire de l'actualité la plus immédiate, on s'est appliqué à leur donner un cadre, à gaver leurs bulles de calembours salés, à leur prêter des allusions coquines ou des mots orduriers, selon le degré d'affranchissement des lecteurs auxquels ils s'adressent, à leur offrir des mamelles, des érections et des orgasmes prometteurs et... graphiques.

Puis, d'allusion en geste et de sous-entendu en mot excrémentiel, on en est venu au sexe tout court, avec sa morphologie et sa pilosité, aux seins en poire ou en potiron et aux fesses irrésistibles et ambivalentes.

« Sexe » est d'ailleurs une clause de style, car il faut lire « sexe féminin », le sexe mâle étant très rarement esquissé avant 1980, en silhouette le plus souvent, appartenant à un hermaphrodite, si possible, à moins qu'il prête sa forme à des objets ou à des architectures. C'est un « racisme » parfaitement identifié qui garde son mépris de l'esclave de toujours. C'est l'« escalade » de *Playboy, Penthouse, Playmen, Lui,* les seules revues dignes d'attention. D'abord la pilosité ne fut essayée que sur les « œuvres d'art » non drapées, puis sur les femmes noires, enfin sur les femmes blanches Le nu *noir,* dans la presse et au cinéma, eut le privilège de précéder le nu *blanc.*

On en est aujourd'hui à la libération quasi totale de la morphologie *in situ.* Les censeurs qui ont perdu leurs cheveux à la recherche de pilosités suspectes [16], et qui considéraient obscènes leur propre sexe, ont dû démissionner Ce serait leur faire injure que d'imaginer que leurs « âme et conscience » dépendaient d'un vulgaire texte administratif et de leurs soucis d'avancement.

La morphologie du sexe a donc gagné son droit de paraître et les écorchés vifs qui doivent la supporter pour survivre, se sont trouvé l'excellente excuse — fût-elle tardive - qu'après tout l'homme est fait à l'image et à la ressemblance de son Dieu La Bible le dit en toutes lettres.

Le couple, sous toutes ses déclinaisons — couple, accouplement, union, croisement, paire, réunir, juxtaposer, accoler, emmancher, nouer, etc. — occupe le centre de ces aventures. C'est le tremplin qui permet d'aborder en sautillant le vaste domaine de l'érotisme positionnel, où brillent les nomenclatures (honny soit. .) de l'Arétin et de Forberg, qui se déploie sans entraves dans les limites étroites, hélas ! pour nous tous, de sa géométrie très euclidienne.

Tout cela ne serait que discours anecdotique si le côté pathologique de la sexualité, illustré par ces bandes, ne venait rejoindre au grand complet *Psychopathua Sexualis.* Nous suivrons d'ailleurs ses schémas, grosso modo, non que Havelock Ellis ou Gérard Zwang ne nous conviennent pas, mais Krafft-Ebing ne se prête pas aux discussions grâce au cumul des années et à sa légendaire platitude. De plus, il est mort et nous appartenons à une civilisation où les morts sont de tout repos.

16. Je n'oublierai pas l'arrêt dramatique des rotatives d'un imprimeur d'Issy-les-Moulmeaux, d'autant plus chatouilleux qu'on imprimait chez lui les beaux billets de la Banque de France : on avait retouché la pilosité d'une vamp, mais on avait oublié son reflet dans une glace où elle s'admirait *(Le Monde illustré)*

17 Il est vrai que ce « Dieu » se réduit à quatre ou cinq détails anatomiques, tout à fait détachés de ce que j'ose appeler le contexte des « idéogrammes » géants ou cocasses, ornés de salivations pré-coïtales et d'écumes post-fellatrices, de seins plus encombrants que des têtes, de pilosités envahissantes, de fesses monstrueuses sans rapport avec la taille, etc

*Paris-Jour* 1962

O

La tentation de recourir à la classification de Havelock Ellis ou à l'inventaire de Gérard Zwang est pourtant grande quand on voudrait tenir compte des *sauces* . la notion de symbolisme à travers la fonction érotique serait particulièrement précieuse. Mais au second degré Au premier degré, nous nous trouvons en présence d'une astuce déjà fort éloquente qui s'empare de titres célèbres ou populaires issus du roman-feuilleton ou du mélodrame du XIX[e] siècles [18], pour les dévier de leur contenu et leur prêter des intentions lubriques, plus près des charges de carabins que des intrigues originelles. C'est exactement ce qui se passe au cinéma

C'est ainsi qu'on nous offre *Les Misérables*, *Odissea* (1981, continue) *Justine* (et *De Sade* . remarquez la particule... plébéienne ' 1971-1980), *Blanche-Neige, Cendrillon, Robin des Bois, Pinocchio, Chaperon Rouge, Alice au pays des merveilles, Fra Diavolo* (1974-1975), *Le tour du monde en 80 jours, Balfagor Arcidiavolo* (d'après Machiavel : 1967-1969), *Le Décaméron, Les Mille et Une nuits, Roméo et Juliette, La Traviata,* [La frusta de [19]] *Gengiskhan*, à côté de titres « chargés » en eux-mêmes *Al Capone* (1967 1968) *Bonnie* (1968-1980), *Messalina* (1966-1974), *Poppée, Fulvia, Lucrezia* (Borgia, cela va de soi 1969-1974), *Lucifera* (1971-1980), *Casanova, Goldrake* (quand ce n'est *Goldrake Playboy* (de Sandro Angiolini 1966-1980), *Playcolt, Maldrak, Exorciste, Vartán*, et l'inépuisable et assez incroyable *Isabella* (de Angiolini, 1966-1976), *Angelica, Amanda, Emma, Anna, Sylvia, Zora* (une des bandes dessinées les plus puissantes du genre, qui devient *Zara* dans certaines éditions), *Maghella* (1974-1981, « petite magicienne »), *Sorchella* (variation de « Maghella » et de. . petite vulve , douze numéro, 1974), *Exodus Sexus, Chérie Noire,* les incomparables dans l'outrage genial *Jacula* (1969, continue), *Lubric(e), Terror* (1969, continue), *Jungla* (de Stellio Fenzo, 1968-1971), *Walalla* (1969-1972), *Jolanda d'Almaviva* (1970-1974), *Jolanka, Hessa* (1970-1972), *Helga, Hitler* (sic, 1979), *Oltretomba* (*Outre-tombe*, 1971, continue), *Thrilling* (1972-1974), *Mortimer* (1973-1974), *Cosmine* (1973-1974), *Atomes, Selene, Alcina, Uranella, Aitka, Toro, Identikit* (1975-1976), *Zordon* (1974-1977), *Terror blu* (1976, continue), *Fantasy* (1978), *Fantastic* (1974, quatre numéros), *Mercenari* (1979-1980, deux numéros), *Pioneers* (1980-1981, huit numéros), *A porte chiuse* (« Huis clos », 1981, continue), *Corna vissute* (1981), *Honda, Raquel, Maffia, Morbosità* (« Morbide »), *Ilona* (la Valkiria), *Saga, Sadik, Satana, Satanix, Satanik, Shutane* (de Flavio Bozzoli, 1965), *Demonïak, Diabolik* (dessins de Facciolo, 1962), *Infernal, Zakimort,*

P

© E R Burroughs Inc.

[Le fantastiche] *Tre, Willestein, La Jena (La Hyène), I Notturni, I Violenti, Angoscia mortale, Black* (1974), *Top, Vampir, Il Vampiro, Vampira, Frissons, Brivido, Drag, Walter Sten, Dossier X, Grand Bordel, Barbel, Super-flic, Chacal* (G puis Jimmy, Toro, alias Suat Yalaz), *Paopop Baghera, Misterlady, Kriminal* (1964, Magnus), *Sexy* (?), *Sexy operette, Lovisex, Lady Sexe, Miss Eros, Miss Love, Sexovid, Sexy Show, Sexorama, Nymphosex, Erotikstory, Happy Sex, Astrosex, Hypersexy, Sexyman, Karzan, Interférence, Guillotine, Panthera,* [La Donna] *Tarantola, Genius* (Maurillo Manara, 1969), *Contes malicieux, Sexy fiabe, Favolette Sexy, Contes féeroticques, Contes satyriques, Fiabe colorate, Strafiabe, Contes amoureux, Jo le Fokon, Lolita story, Black Virgin, Pussycat, Sam Bot, La Corsara nera, La Vedova nera* (Veuve noire), *Fanthoman*, etc La dernière nouveauté italienne est un « fumetto » très grand format, *Playtre* (Jane/Rago), au style indéniable, mais qui échappe à notre étude par son prix Ajoutons à cette longue liste les grandes maisons auxquelles notre bande dessinée doit son essor

* Elvipress S.A , Via al Forte 2, 6901 Lugano (Suisse) et Ediperiodici, Via Enrico Forlanini 36, 20138 Milan (Italie) (Elle couronne Verlag der Freibenter, Scorpion, Elviberia, Elvifrance)
* Elvifrance, 201 rue Lecourbe, 75015 Paris
* Editions Glénat, 6, rue L.-Chanaron, 38009 Grenoble
* Editons G Gottreau, 18[ter] rue Paul-Doumer, 91320 Wissous

Q

*L'Homme masqué*

18. L. Métayer, *o c*
19. La cravache

**8.** Des titres que nous avons inventoriés jusqu'à cet « etc » prudent, l'aspect « sexuel » saute aux yeux sans nul besoin de périphrases ou de prétextes. Dans cet immense *corpus* de la bande dessinée populaire, le symbolisme est aussi à chercher au second degré. Le troisième degré est celui que nous annoncions : ces bandes n'ont pas seulement des auteurs et des éditeurs, elles ont aussi des *lecteurs* qui s'en délectent positivement. Pour avoir de tels lecteurs, il fallait un contre-champ où se mêlent inextricablement éducation, religion, politique, culture, société Bref , une civilisation. A nos yeux, il y a une cohérence précise entre cette civilisation-là et ces bandes dessinées

Toutefois, nous mettons en garde l'observateur qui se sentirait à l'abri de ces retombées parfois décevantes pour l'esprit. Ces bandes dessinées paraissent *partout,* dans des éditions plus ou moins bâclées et . corsées (car l'esprit gaulois exige, etc.), soit, mais qui ne manquent pas d'amateurs On les chiffre à 2 000 000 chaque mois, en France seulement Mais il faut multiplier ces amateurs par leurs échanges et le croisement continuel de leurs numéros, sans compter les librairies spécialisées dans les soldes et la revente, avec pignon sur rue ou éventaire sur le moindre marché Il y a donc objectivement une certaine complicité générale mâtinée de complaisance. Ce n'est pas en sourinant que nous pouvons les écarter Il ne nous reste plus qu'à en assumer les valeurs.

Je ne pense pas que cette prise de conscience suffise à provoquer une quelconque levée de boucliers, comme il arriva à l'époque de l'éclatement du cinéma pornographique. Mais si, par esprit de provocation, cela se vérifiait, nous renvoyons d'avance les énergumènes de la « morale » à l'excellent propos d'un orfèvre, Mgr Donze, évêque de Lourdes : « Il est évident que la pornographie [. ] ne ferait pas ces conquêtes si des millions de spectateurs ne contribuaient à son succès ». Le sens démocratique de cette phrase n'échappera à personne. C'est, de très loin, le meilleur commentaire qu'on puisse faire au travers qui obnubile tout pouvoir, quel qu'il soit : confondre l'observateur solitaire et l'objet innombrable de son observation, le sage et les fous.

Heureusement, notre démarche est sérieuse, certes, mais gaie « J'aime une sagesse gaie et civile, et fuis l'âpreté des mœurs et l'austérité, ayant pour suspecte toute mine rébarbative » [20]. « La plus constante marque de la sagesse, c'est une constante réjouissance »[21] En d'autres termes, nous sommes des sages

Notre sagesse est d'autant plus étayée que l'Erotisme a 20 000 ans d'âge [22]. Le péché, lui, a seulement 2 000 ans Mais c'est grâce aux divers *Manuels des Confesseurs* que toutes les nuances de la sexualité, de ses variations et de ses excès, même intentionnels, se sont imposées à l'Occident, jusqu'à devenir son sel et son obsession. Le confesseur a véritablement enseigné à « pécher » à des générations qui pour la première fois apprenaient *ce qu'il fallait faire* . Cet empirisme des faiblesses charnelles, du stupre et du contre-nature nous fut distillé par les prêtres. La femme en

Propositions entre les . lèvres « Roméo », *Paris-Jour*

R

était l'inspiratrice en tant que suppôt du Diable, et d'ailleurs elle n'eut une âme que bien tardivement A cet empirisme ecclésiastique, enrichi par une casuistique illimitée et par une imagination confondante, succéda la science de Krafft-Ebing qui devait aboutir à la confession laïque de Freud, elle aussi continuellement enrichie par les « cas » qui en rajoutaient volontiers [23]. Mais c'est Krafft-Ebing qui a dressé le célèbre catalogue de toute « variante » du sexe, catalogue suffisamment moralisateur pour devenir un pilier des facultés, avant de soutenir les statistiques de Kinsey.

J'ai fouillé au moins 100 000 images parues en trentes ans, qui illustrent ce double monde du confesseur tatillon et du savant scrupuleux, confondus en réalité par les mêmes motivations. Des 100 000, je n'en ai pu sélectionner que 10 000 qui correspondaient à notre thèse, pour en retenir enfin 1 500. Dans ma suite, elle deviennent 1 500 *citations* sans lesquelles mon discours n'aurait aucune intelligibilité

En ouvrant, il y a deux ans, les Cours de Sexologie du Dr Robert Gellman à l'Hôpital Necker [24], j'ai eu l'honneur de « préfacer » en quelque sorte mes 30 000 ans d'érotisme subjectif. Mais j'ai alors complétement oublié l'impact de la bande dessinée [25]. Voilà que je m'apprête enfin à réparer mon omission, sinon mon erreur.

Il était temps L'évolution de tout ce qui est visuel est tellement rapide que je ne serais pas étonné de retrouver un de ces jours les bandes dessinées *sans* leur support de .. papier Il ne nous restera plus qu'à nous entendre sur les mots : tout ce qui demeure *image* dessinée, impression ou vibration, tracé ou pointillé, image filmique ou image électronique, nous appartiendra toujours, à nous, ses voyeurs.

20 Montaigne, *Essais,* III, 5
21 Ibd , I, 26
22 D'après l'ohsbos double (en os de renne) de Musée de Saint-Germain-en-Laye, j'avancerais même 30 000 ans

23 La psychanalyse est « utilisée » dans la bande dessinée de seconde main, en tant que reflet d'un discours général détaché de sa source freudienne La bande dessinée n'a pas à en être honteuse, ce travers étant commun chez les meilleurs auteurs. Les surprises viennent après, tel ce « Révolution sexuelle » que Wilhelm Reich n'a jamais prononcé et qui a servi de cheval de bataille à tant d esprits forts
24 Cf *Actualités sexologiques,* p 1-6, Masson, 1981
25 La même aventure m'est arrivée avec le *Dictionnaire de Sexologie* Dès que j'ai eu le premier volume en main, je m'aperçus, horreur !, que j'avais oublié, moi l'article *CINEMA* Je crois être parfois victime de mes évidences

# LE SEXE INVISIBLE
# *OU*
# AUTOCENSURE ET CENSURE

Hors-champ (comme dans les films convenables), « off », à deviner ou caché par des mains ou des ombres propices (chinoises ou javanaises), escamoté dans sa totalité, noyé dans le noir de l'encre, le sexe mâle échappe très difficilement à l'autocensure voulant prévenir la censure, tandis que le sexe féminin est toléré sinon prôné. Des exceptions : sexe d'hermaphrodite, sexe pathologiquement petit (ou gigantesque par la malice des fées), sexe en silhouette, sexe *abstrait*, enfin, comme dans le complément de la Méduse de *Cenerentola* [1] (1961), ou ce rêve *invisible* d'*Odissea*, [2] (1981)

Protégé par Minerve..

2

3a

3b

OFF

— Je vais t'aider
— Bas les pattes !

*I Miserabili* (« Les Misérables », [3])

*Outre-tombe* ([5a]) *I sanguinari* (« Les sanguinaires », [5b])

5a

HORS-CHAMP

*Contes féérotiques*, [4]. *Sexorama*, [6]

4

6

7

De la broussaille, à la place d'une rose, est né un bourgeon

*Il giro del mondo in 80 giorni,* [7]

*Pinocchio* ([8a] et [8b]), hors-champ, est traité. au papier de verre D'où un épanchement dont on laisse deviner la source (invisible)

8a

8b

9a

9b

Invisible, par l'angle de . prise de vue...

*La femme éparpillée,* [9]

cf. pl. 49

. .ou rendu invisible par les mains adroites d'une fellatrice

*Jezabel,* [10]

10

11a

11b

11c

Trois mouvements complets, éloquents mais ménageant l'invisible

*Hypersexy*, [11 a-c]

Noir d'ombre ou noir d'encre

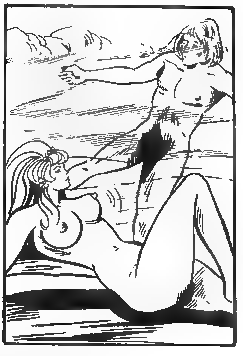
*Cenerentola* (« Cendrillon », [13]) *Maghella*, [14]

— D'abord, montre-moi *(sic)*

*Giulietta e Romeo*, [12]

12

13



14

15

Même le sexe du Diable ne trouve pas grâce aux yeux de Frau Murder *(sic)* dans *Zara* (« Zora », [15])

17a

17b

18

Le noir ou la main vide. Masturbation ou fellation, mais l'épanchement passe...

*Angelica*, [19]. *Maghella*, *Contes Satyriques*, [17 a] et [b]. *Lucifera*, [17]. *Les otages de la mort*, [18]

16

19

20a

20b

21

22

23

A trois on le cachera mieux (*Sexorama,* [23]) *Pinocchio,* [20 a] et [b] : ce n'est que la sève d'une marionnette, donc végétale.. ([8])

Fantôme double dans *Pussycat* [(21)] et simple dans *Gian Burrasca* [(22)]. Exemplaire : le sexe de la femme est visible, mais non le sexe mâle (*Happy Sex,* [24], conte milanais) que même la créature d'un autre monde (*Sexorama,* [25]) ne saurait garder dans sa main.

24

25

26

Les 500 000 $ de la Nasa s'envolent à cause de la main de Melba Norton

*Playcolt,* [26]

Le sexe « passe » s'il est pathologiquement petit…

*Contes malicieux,* [27]

27a

27b

28a

28b

. .ou s'il appartient à un hermaphrodite. L'érection demeurera discrète

*Cappuccetto rotto,* [28]

(traduire Chaperon « brisé » et non « rouge »)

De la silhouette au sexe enveloppé…

*Les otages de la mort,* [29]

cf. pl. 1

29

30

Silhouettes ou ombres chinoises, et.. vantardise ( Ce n'est pas le plus bel oiseau de l'Andalousie ?) :

*Lucifera,* 30 *Karzan,* 32

Le sexe invisible engendre des trouvailles (toujours hors-champ), tel ce motif gaillard qui traîna dans les romans libertins du XIXe siècle, plus ou moins illustrés.

*Isabella,* 31

31a

31b

32

33

— Quelle abondance ! Et quel embarras !

*I 4 moschettieri,* « Les 4 mousquetaires » 33

Dès 1968, l'honnête jaillissement du sperme sera illustré sans inconvénients...

*Bergerade,* 34

34

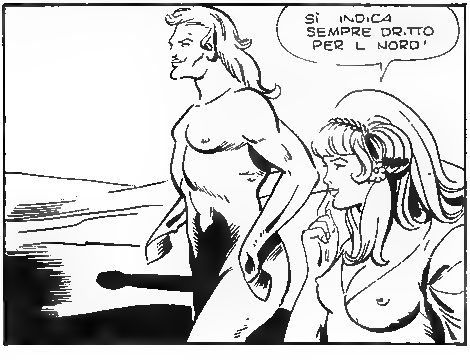
35

La mythologie se prête au gigantisme, pour la plus grande tranquillité des censeurs complaisants (*Cenerentola,* [36 a] et [b]. *Fiabe proibite,* [35]), déjà apaisés par l'ombre chinoise (*I 4 moschettieri,* [37 a]. *La Traviata,* [37 b])

[Les jeux de mots italiens ne sont pas plus riches qu'en français : « Kaz » est la grossière altération de « pine ». Ici, elle donne le nord .]

36a

36b



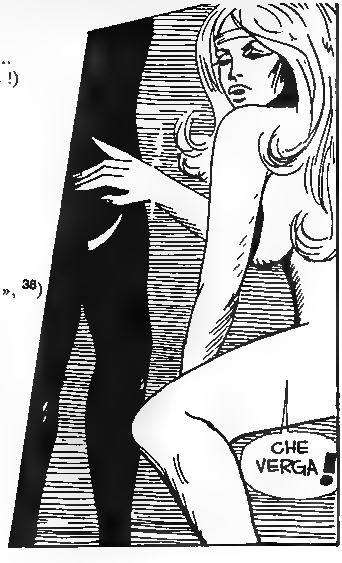

37a

37b

« Silhouette »
parfois abstraite...
(— Quelle verge !)

38

*I Diavoli*
(« Les Diables », [38])



39

Lucifera invoque le sexe géant du Diable (*Sexy Favole*, 39-40) mais voudrait le faire reculer.

Ce savant méat qui s'entrouvre sur la fossette naviculaire devient, pour les besoins de la cause, une bouche dont il subira le sort

*Cenerentola*, 41 a

41a

41b

EN BAS A DROITE : des choses se passent sous la table. L'ombre portée sera absorbée par une fellation ingénue (nécessairement : la fille a des nattes !)

*Alice*, 42

[« Minchia », sicilien pour « verge » : exclamation.]

40

42a

42b

— Avec qui dois-je commencer ?

*Sexy operette,* 43 a

— Un petit massage ? (Que lui arrive-t-il ? Il perd la boule. .)

*Sexy operette,* 44 a et B

cf. pl. 7

« Bouche de velours » (Bocca di velluto) c'est le nom d'une des deux opératrices (de l'auberge) dans *De Sade,* 45.

C'est une vieille tradition du XVII[e] siècle, répandue par le roman du XIX[e] siècle et par le film du XX[e] siècle (on en arriva à créer des ennuis à l'entourage de Fellini et elle fut consacrée par Bernard Tavernier dans le souper de Philippe d'Orléans de *Que la fête commence*)

46a

46b

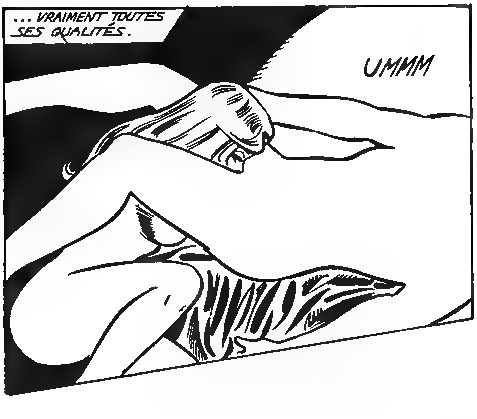
A table (bal masqué . ). Le Régent aurait pu en goûter les surprises

*aStrosex,* [46]

Encore un sexe invisible (en 1975 !) mais que la fellatrice ([45 b]) voit... aussi clairement qu'on ose le montrer en 1981 (*Odissea,* [48])

48

47



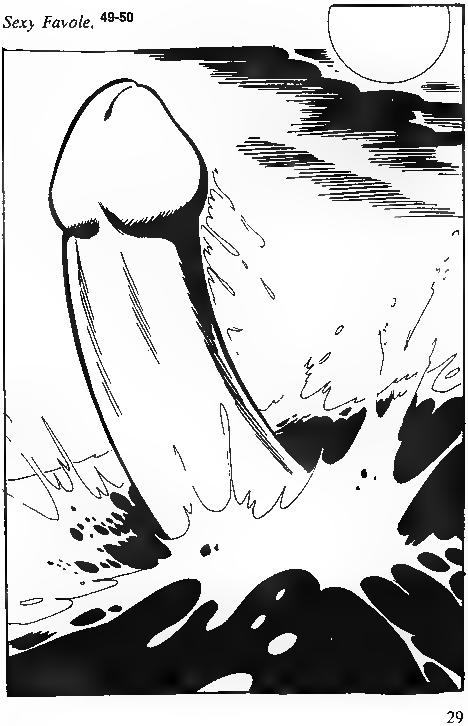

Mais le vrai « sexe invisible » ne pouvait être de plein droit que celui de l'homme invisible. Fallait-il encore y penser

*Lovisex n°* [6, 47]

# LE SEXE DE L'HOMME

# 1

*Sexy Favole,* 49-50




LES « OUTILS » ESSENTIELS :

LE SEXE
LE SEIN
LA FESSE

51a

51b

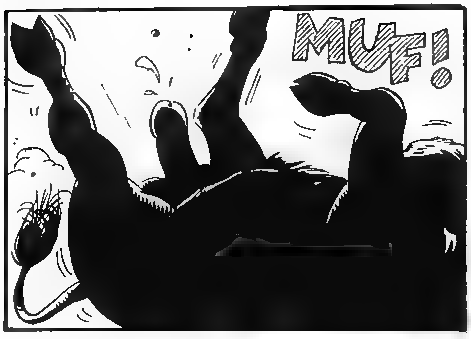
La solide tradition biologique qui fait venir le sexe de la mer, n'oublie pas d'évoquer la mythologie gréco-crétoise du Minotaure, de Pasiphaé, de Léda et des êtres qui en naquirent.

*Cenerentola,* [51] *Contes féérotiques,* [55].

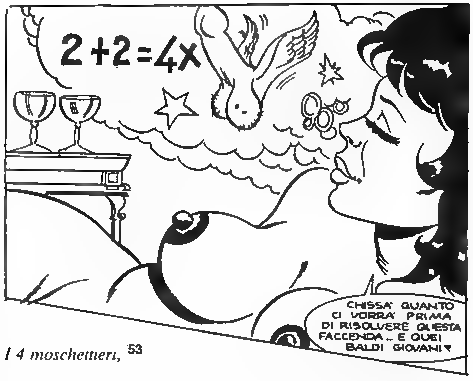
On pourra attribuer au taureau, sans crainte, une morphologie humaine.

*Lucifera,* [52]

52




53



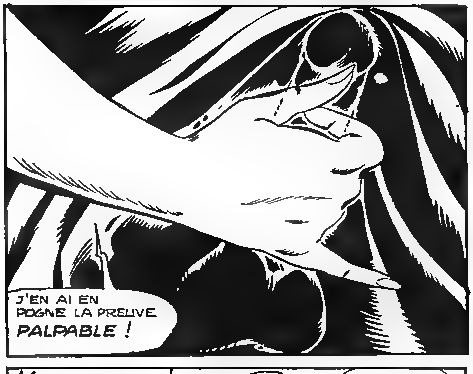

*I 4 moschettieri,* [53]

Sans oublier les plus récentes visions germaniques de Wilhelm Kaulbach (illustrant Gœthe !) et des grenouilles de la fable (*Sexy Fiabe,* [54]). Mais les phallus ailés venaient des amulettes de Pompéi et du Moyen Age [61], voire d'un Missel du XIIIe siècle

*Fra Diavolo,* [55].

54

55



Toutefois, l'invisible a ses limites (*Zara* et *Maghella,* [56 a et 8]), et qu'il soit le souvenir de la fellation d'Isis pour ranimer le pharaon, le gigantisme teinté d'humour (*Blancheneige,* [59]) ou l'état de repos (*Le triangle noir,* 1981, [60]), le sexe rentre dans l'ordre et dans .. l'évidence.

*Zora,* [57]

Isis était sans doute une Noire (« Le Livre des Morts », Papyrus Ani, 2000 av. J.-C., au British Museum)

*Black Virgin,* [58]

61

Symbolisme (amulette au goût du jour : *Miss Love*, [61]), décoration et hyperbole animale ou végétale, seront les bienvenus

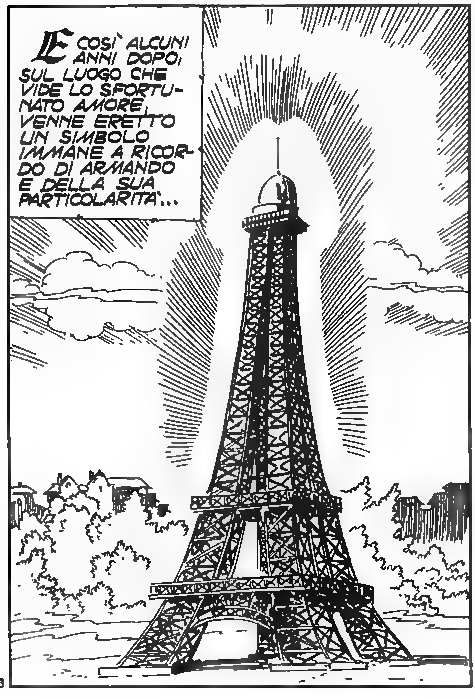
62

Le phallus volant rejoint le dynamisme du phallus fusée (*Shatane*, [67]. *Contes féerotiques*, [65, 62, 66]), comme dans le film *Flesh Gordon* (1974) et couronne les ventouses (dix ?) de la pieuvre luxurieuse de Hokusaï (1970).

*Zara*, [64]

L'anthropomorphisme d'Eiffel était peut-être dans ses intentions inconscientes. Apprécier la lettrine gothique

*La Traviata*, [63]

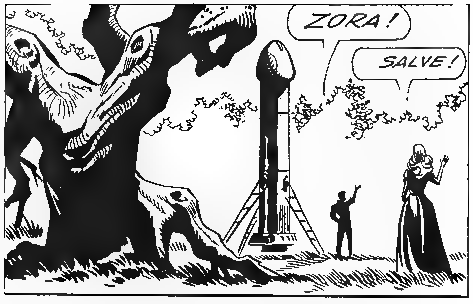



63

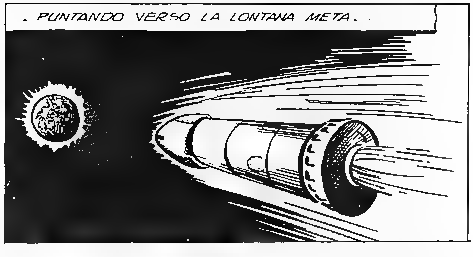
64a

64b

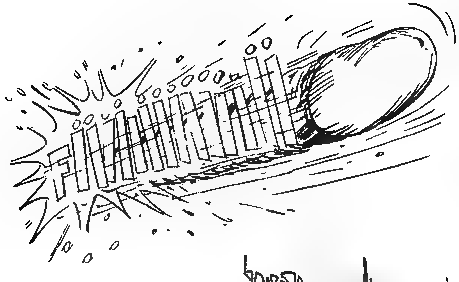
65




68




69



67

Bien avant H. Ziehm et M Benveniste

*Zora*, 68-69

Un phallus armé chez les Mayas

*Terrificolor*, 71

D'ailleurs, *tout* est sexe mâle

*Contes féérotiques*, 70

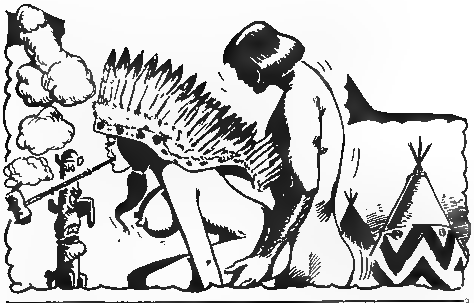
« Ils » étaient vendus en cage

[L'oiseau-phallus est d autant plus spontané que *oiseau* (uccello) veut dire queue ]

66

70

72



Rêve d'Indienne phallus obtenu par la bouche collée au calumet

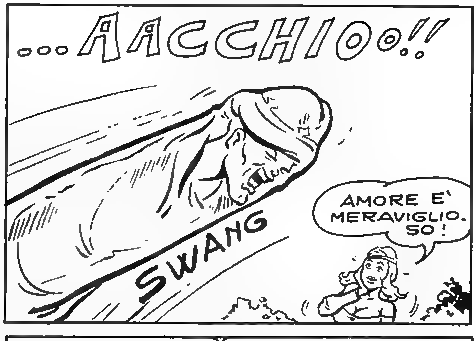
*Contes féérotiques,* [72]

73

Rêve d'écologiste phallus-rave à la japonaise (*Chacal,* [73]) , olisbos à la grecque (*Sylvia,* [74]) ou phallus-miracle : le projet reste le même , lui faire honneur

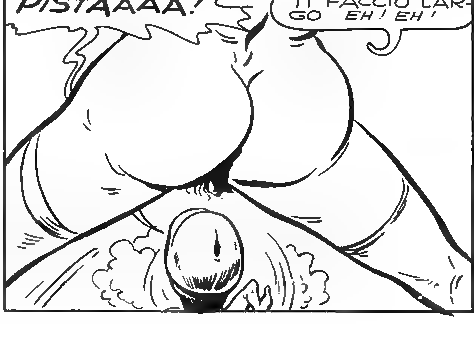
74

75a




75b

75c




Tel un personnage fellinien d'*Amarcord,* ici ([75]) un homme tout entier demande une « bernarda », sobriquet de fente, demande une « piste » et on lui ouvre largement l'atterrissage .

*Sexy Favole, Sexy Fiabe, Fiabe proibite* ([75 a, b, c])

76

— Si ça continue, je m'envoie ce beau nœud.

*Lando,* [76]

La nature des arbres a parfois des complaisances et un pouvoir d'évocation dont profite *Lucifera* ([77 a] et [b])... et ses fanatiques amants

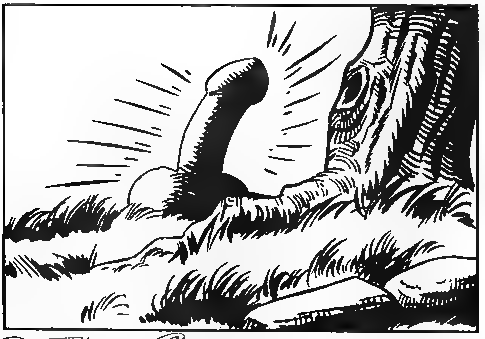
La nature des champignons

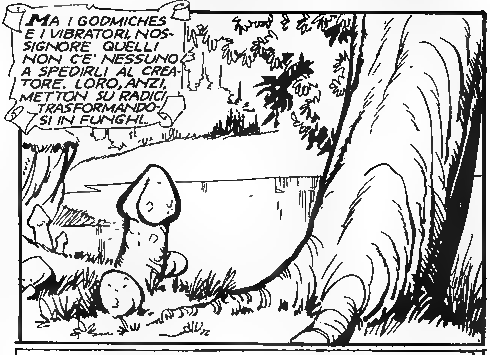
*Sexy Favole,* [78, 79, 80]

77a

77b

78



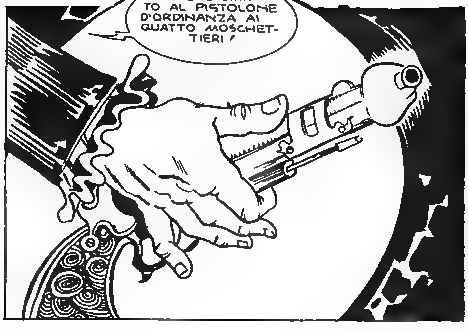



79

80

Le souvenir culturel de l'amanite phalloïde (*Phallus impudicus* on dirait un texte de MA) peut se trouver des sources encore plus nobles : une solide légende veut qu'un phallus sorti des terres de Tarchétios, roi d'Albe la Longue, sur le conseil éclairé de Téthys, féconda sa fille. Deux jumeaux sortirent de l'aventure, Romulus et Rémus, d'où : Rome. Si ce ne sont pas là des lettres de noblesse.

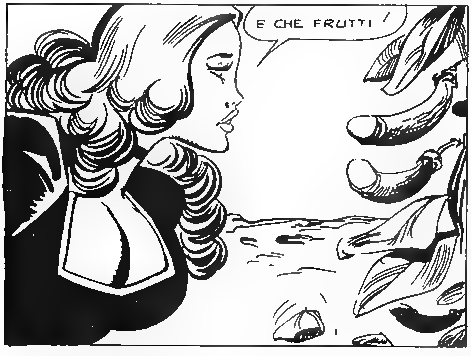
81




Le phalluss .. végétal trouve aussi des explications moins mythiques. Que le sperme des cosmonautes excités puisse donné des fruits sur la lune, quoi de plus simple ?

*Zora,* [82]

82



83

84a

84b

— Et après tant d'orgasmes voici que...

[On ne traduira pas le calembour *fico-fica*]

Sans la moindre intention meurtrière, le phallus prend parfois des aspects pratiques et symboliques à la fois, tel cet olisbos-épée de Tolède *(Sexy Favole, 84)* ou ce canon évocateur napoléonien *(I 4 moschettieri,* [83] ou encore ce pistolet d'ordonnance réservé aux Quatre Mousquetaires ([81])

Eve . 85

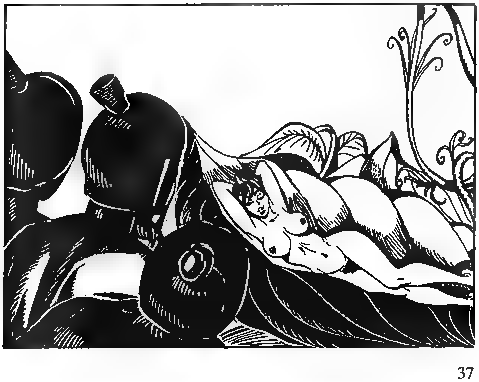
# LE SEXE DE LA FEMME

## 2

Au sexe invisible, au phallus en ombre chinoise, hors-champ ou *off*, correspond le « delta » (la toute dernière « Lancia »), le « delta » féminin glabre et non fendu, identique au tabou grec . Jamais je n'ai vu une œuvre d'art de la Grèce ou de la Grande Grèce où le pubis fût poilu ou fendu Mais le racisme masculin accorda rapidement au sexe de la femme le droit incroyable d'être... naturel, et davantage, bien avant la première apparition phallique.

— Ce buisson luxuriant .

*Cenerentola,* 85-86



. et Vénus 86

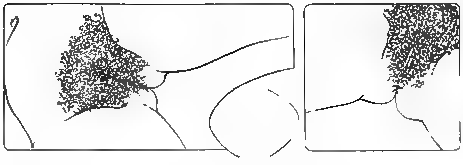
87

88

Invisible et glabre jusqu'en 1960 (*Oltretomba,* [87] *Jacula,* [88])

. somptueux en 1980 (*Le Canard Sauvage,* [89])

89



90a

90b

Ce n'est pas encore le vagin denté, terreur des analystes et des pédérastes, mais cette vulve avaleuse d'hommes imprudents est significative : un rêve de Freud

- On dirait une forêt . , dit l'homme
— Mais pas vierge ! réplique finement l'intéressée

*Maghella,* [90]

— . parce que je ne les ai pas mises...

*Zora,* [91]

91

92

Le gigantisme a d'immenses avantages, depuis Swift jusqu'à Baudelaire l'aventure est plus imprévisible, la morphologie aisée et la « pudeur » désarmée (à moins de tomber dans le ridicule)

94a

94b

93

A cette échelle, il n'y a plus que le sexe à l'état pur, fabuleux à la lettre

*Sexy Favole,* 92 *Lucifera,* 94, 95 *Borgia,* 93

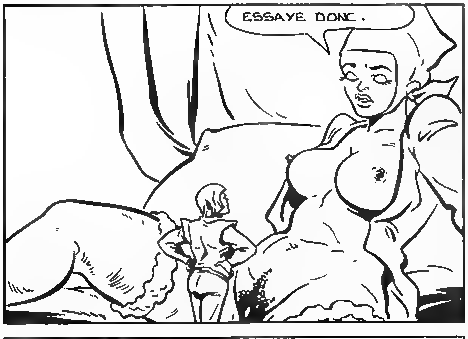
95

La plus laborieuse des fellations : si on se réfère à l'image [41], la belle doit glisser sa langue à l'*intérieur* du méat

*L'homme aux mini-femmes*, [96]

Il s'agit d'une exploration digne des films didactiques et révélateurs de Masters & Johnson, révolution des années 60.

*Contes féeriques*, [97 a-d]



Le plus doux des cunnilinctus n'a pas plus de sens que la plus simple caresse digitale.

*L'homme aux mini femmes*, 96, 98, 99

98

cf. pl. 11

99

Et même si tant de dévouement mérite une contrepartie, le fleuve de jouissance ne sera qu'un ruisseau taquin... b

*Contes féérotiques*, 100 a-d

100a

100c

100b

100d

Le gigantisme appliqué aux animaux est aussi un .. bouclier . car les dimensions rendent tout à fait impossible la réalité d'une zoophilie souhaitée (cf page 271 et suiv ) C'est le drame . cinématographique de Fay Wray dans *King Kong* (1933)

101a

101b

101c

*Sexyman* « Le grand singe adore les blondes » La revue ajoutait . « Il n'est pas le seul » (101 a-e)

101d

101e

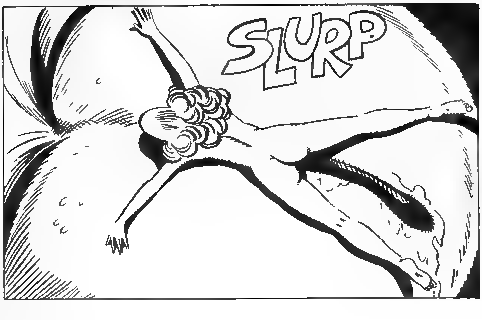
Au vagin denté, terreur des homosexuels, on peut enfin opposer le phallus obélisque, cauchemar des vieilles filles. *Zora* (102 a-d) ne saurait hésiter à en entreprendre l escalade nécessairement caressante

C'est fatigant !

102a

102b

102c




102d

Tout a coup .

et a ébaucher un baiser imprudent qui déclenchera une éjaculation plus proche de l'Etna que d'une emission humaine (*humaine* donc censurable)

103a

103b

103c

— Est-ce que Satan veut me garder comme un objet amusant ?

Personne ne pourra me croire..

Mais à qui raconter . ? Je resterai à jamais sur la Lune !

Le gigantisme convient encore mieux à exprimer la puissance dévorante de Satan dans la gueule duquel *Zora* (103 a-c) est tombée...

Mais Satan n'a pas toujours besoin de ces signes extérieurs et quelque peu enfantins.

— Seigneur, fais que mon sexe brûle comme l'enfer ! Vous serez le dernier mâle de ma vie terrestre

— Soit

*Lucifera,* 104 a-b

[Nous n'avons pas ici la trace d'un stéréotype, mais d'un simple calque, aussi fidèle que légitime.]

104a

104b

105

106

— Nous avons ici de petits animaux dressés aux jeux de l'amour...
— Comme le serpent de Kama ? Alors je n'ai pas de peur de mourir

*Jolanka,* 105

Commence donc par moi.
— Avec le plus grand plaisir !

*Gian Burrasca,* 108

108

107

— Mon amour tout nu ! viens me prendre de toute ta virilité !

*Sexy Favole,* 106

Et je suis à toi entre !

*Sexypocket,* 107

[« Belmondo » en voit d'autres dans ses bandes. ]

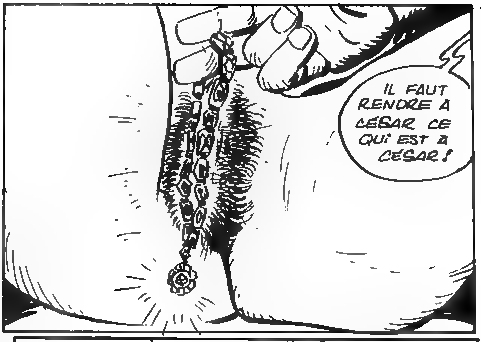
*Goldboy,* 109

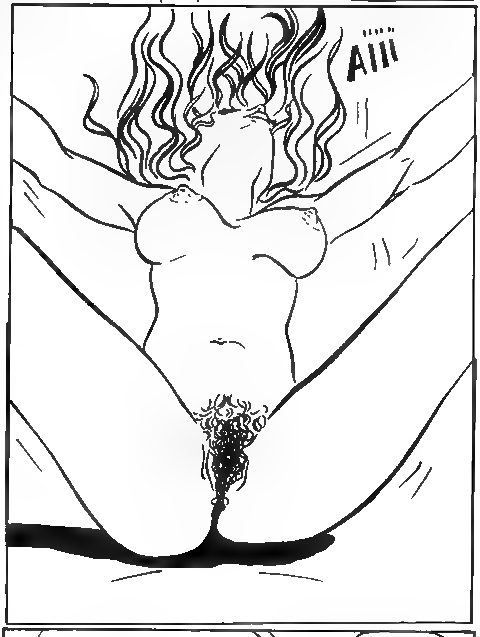
La coquetterie d'un fétichisme connu s'y plaque bien (cf. page 257)

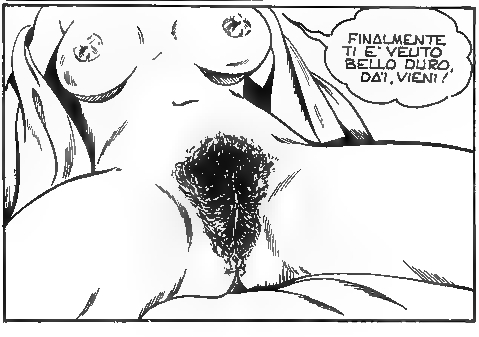
109

Somptueux (*Maghella* [111, 116 a et b]), précieux (*Emma* [112]), décoratif (*Sexyman* [110]), luxuriant (*Florella* [113]), tous les attributs les plus chauds reviennent maintenant au sexe libéré de la femme et atteignent l'art, de Mucha à Dali.

– A certains spectacles, elle me démange ([111])



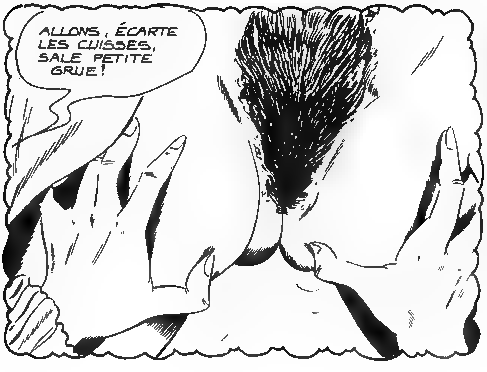
115

Premier plan :

*Les Mille et une Nuits*, 115

116a

116b




117

*Lubrice*, 117

L'important c'est d'offrir l' « objet en question », tache sombre et velue de plus en plus éloquente : des vulves s'épanouissent et conditionnent le voyeur .

*Sexyman*, 118

118

*Sexstar,* [119]*, Sylvia (Hyperaction),* [121]*, Maghella,* [120, 122]

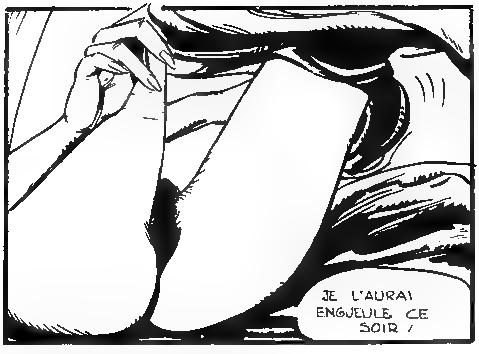
119

...à la merci de l'imagination (ou de l'expérience) des dessinateurs. Les fétichismes les plus répandus sont ainsi assouvis, avant même d'être formulés

121

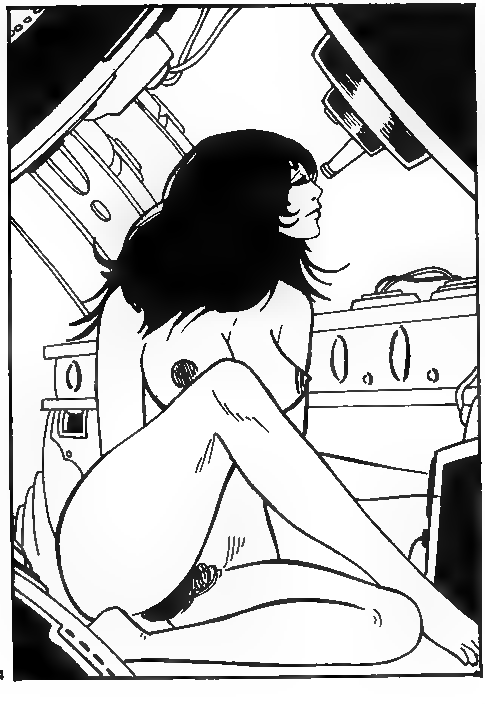
120

122



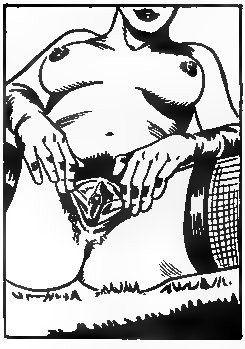

123

*Tigresse,* [123] *Miss Eros,* [124]



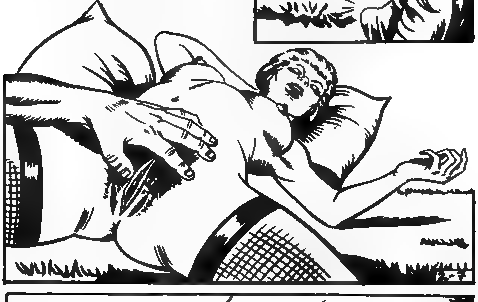
124

125a



125b

125c



125d

Désormais on peut aller jusqu'à la leçon de morphologie, moins inutile qu'on ne le croit…

*Angelica,* [125 a-d]

[Pour la chronologie, au verso de ces images exactement ([125]) le *phallus* est encore noyé dans l'encre noire ]

126a

126b

Bien que mal assimilée, la leçon porte... Après tout, on ne demande pas une planche du périnée, mais un vraisemblable objet de désir

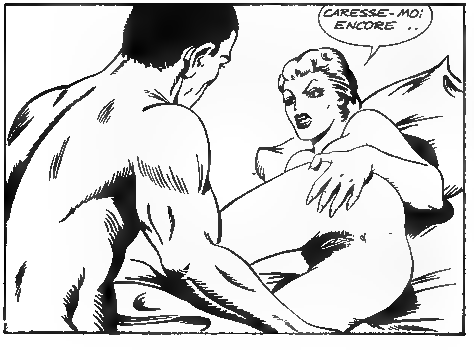
*Sylvia* et *Hypersexy*, 126 a et b, *Eroscope*, 128
*Pussycat*, 127 *Terrificolor*, 130

128

130

129

127




Pâture freudienne : le sexe femelle accompagné du symbole (moderne) du sexe mâle : le pistolet, mieux, le revolver, c'est-à-dire l'arme à répétition. Cela se double ici de l'ambiguïté femelle-mâle et le voisinage des sexes

*Sexorama*, 129

L'écrin n'est pas à dédaigner. Dans l'ordre des fétichismes, le slip vient à la troisième place et intéresse la vue et l'odorat. Le contenant excite parfois davantage que le contenu (KE 354).

*Emma,* [130]. *Supersexy,* [131] *Casanova,* [133] *Sexy Show* [134] (!), [136, 140]

131

132

133

134

[Le soutien des seins par l'intérieur des avant-bras est issu du strip-tease et du cinéma américains.]

*aStroses,* [135]

135

Provocations diverses. Arme de guerre par excellence, elle est d'autant plus efficace qu'elle appartient (*Eroshow*, [139]) à une nonne, avec « sacrilège » à entrevoir..

*Fend la bise*, [137]. *Fiabe proibite*, [136]. *Hypersexy*, [140]

136

139

137

140

Provocation sylvestre (malgré les escarpins ..)

*Cenerentola* (« Cendrillon », [138])

La première adolescence ou l'âge des reprises...

*Gian Burrasca*, [141]

138

141

142

Toujours dans la solide tradition du dessous de table (42-44).

*Cenerentola*, 142

144

*Zara*, 143

*Eroshow*, 144

143

145

— Tu es infatigable
— Modestement.

*Cenerentola* 145

Les « spécialistes » de ces filles dessinees etablront un parallèle (involontaire) entre le volume des seins et l'importance du pubis. Pour la tête, c'est deja fait

*Zara*, 143,149,150,152

148

Brune ou blonde, la règle non formulée sera la même : abondance. Le fétichisme des nattes est très souvent souligné (KE 328-32)

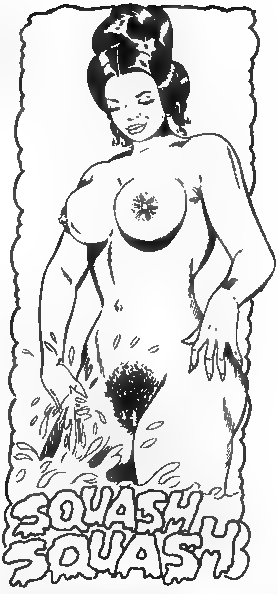
*Top*, 147

147

Le sein et le sexe prennent une morphologie particulière pour le conte de fée. Disons : fleurie...

*Maghella*, 148

148




*Super Flic*, 146

*Lucifera*, 1

149

Même dans l'alphabet grec « de ta » a des caprices de surface

*Le Triangle Noir*, [151], *Gigetto*, [152] *Sexyshow*, [150]

150

152

Je n'en pouvais plus d'être pucelle

151

Bonne prise

*Pinocchio*, [153]

153

154

*Eroscope*, [154]

Enrichissement continu de la culture : cette bande dessinée hérite des « matrones expertes » qui sévirent de leur doigt fureteur jusqu'au XIX^e^ siècle, et parfois jusqu'à nous, et dont nous avons les « expertises » enregistrées auprès des tribunaux et des archevêchés : le plus célèbre date de 1587. Le doigt n'était pas toujous innocent, comme aurait dit *Maghella* ([592]) qui — en tant que « Petite Magicienne » — n'a pas hésité à adopter ce doigt couronné d'un petit dé *(ditalino)* Le Mystère du Dé prend une autre dimension lorsqu'on sait qu'il ne sert pas à coudre. Le mot, dans la langue de Maghella, est le propre de la masturbation digitale qu'elle propose à chaque épisode.

© *Publistrip* s.r.l.

*Sexy Favole*, [155 abc]. *Contes satyriques*, [156]

155a

155b

156

156c

Arme secrète quand on sait l'utiliser . badigeonner d'un poison violent à l'intention de l'amateur de cunnilinctus qu'on veut tuer

*Karzan*, [158]. *Maghella*, [159]

158

159

160

La flamme n'est pas seulement extérieure...

*Pacte diabolique*, [160]

Que l'épouse se nomme sans ambages *Vaginah* et on lui donnera un sexe sur mesure (rare dans la morphologie de la bande dessinée)

*Contes satyriques*, [157]

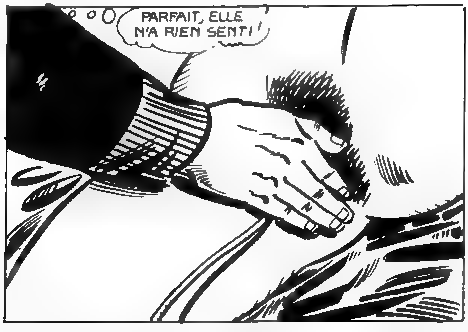
161a

161b

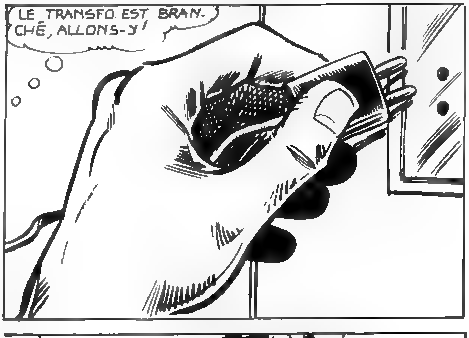
Que le vagin denté [90] connaisse la loi des profondeurs (sans rapport, bien entendu, avec Jung) est prouvé par la longue-vue exploratrice

*Maghella*, 161 a et b

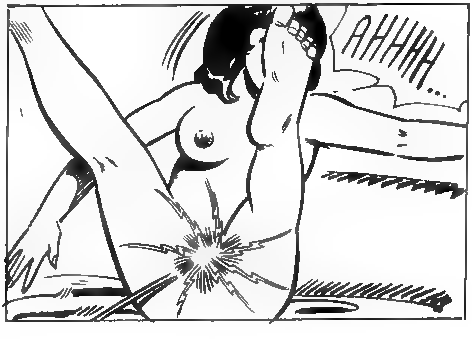
162a




162b




162c




L'humidité du sexe — ô combien naturelle dans cet univers ! — pourra aussi favoriser l'électrocution criminelle

*Super Flic*, 162 a, b, c

Une utilisation inédite (peut-être) du sexe féminin exerce un émetteur place *in loco* Il est vrai que Masters & Johnson ont déjà placé une caméra dans le vagin et les contrebandieres venezuelennes des emeraudes de belle taille . Quoi qu'il en soit, l'approche est — en plus — propice

*Goldboy*, 163 a, b, c

163a

163b

163c

164

165

Simple coquetterie intime ([164]) ou touffe souvenir ?

*Cenerentola*, 165

Garnier utilisait les dents a la place du poignard (KE 326)

Fleur, abîme, crevasse ou « éternelle fêlure » (Dante), arme à différents degrés, il faut surtout la *protéger*

*Lucrezia*, 166

166

167

...d'où la CEINTURE DE CHASTETÉ, rêve secret du mâle phallocrate sans confiance et, surtout, sans confiance en lui. Elle assouvit le désir subjectif de l'utiliser et le désir objectif de la forcer. Elle varie peu entre le modèle de Cluny ([173]) et celui de Venise ([186]), en passant par des copies hollandaises

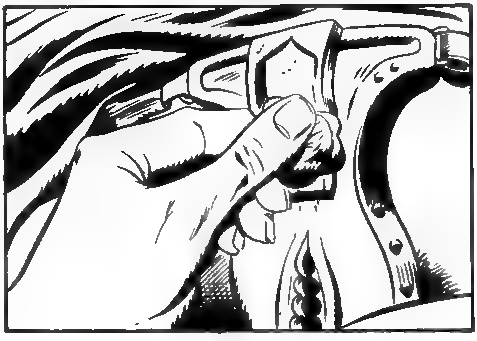
Elle transforme les amants en serruriers, avec l'arrière-goût de rouler les chevaliers teutoniques. Parfois, une empreinte précède la fausse clef ([168 d]). Elle permet une merveilleuse utilisation de l'interdit, des serrures dites sûres et des fausses clefs, de la jalousie et de la transgression. Le sel de la terre.

*Lucifera,* [167 a-d]

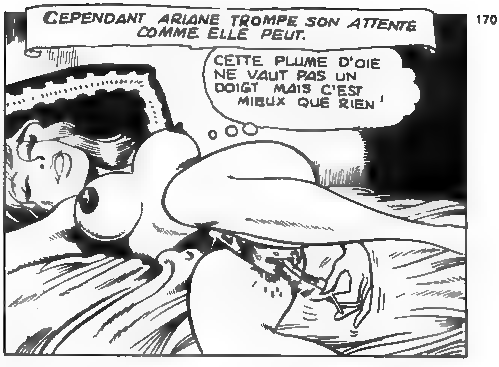
168b

168a

168d



Gloire étalée des musées ([172,173]), la ceinture de chasteté n'a pas disparu. Simplement, personne ne s'en vante, qu'il soit sadique ou masochiste. La « ceinture » du pharmacien Parat de Vaugirard est de notre siècle (1909), beaucoup moins subtile que les ceintures de Goya qui, elles, n'avaient pas oublié la bouche (cf. Malraux)




On savait que, par nécessité physiologique, elle n'était pas... étanche. Elle n'est pas non plus fermée au plaisir

*Contes féeriques*, [170]

*Lucifera*, [171]

*Lucrèce*, [172]

173

Ici (*Playcolt*, [174]) les traits du héros, Alain Delon, alias Alan Velon, s'opposent à J-P Belmondo dans *Goldrake* ([109, 219]) ou *Goldboy*

Il est ainsi fait . *il* n'a pas confiance. .

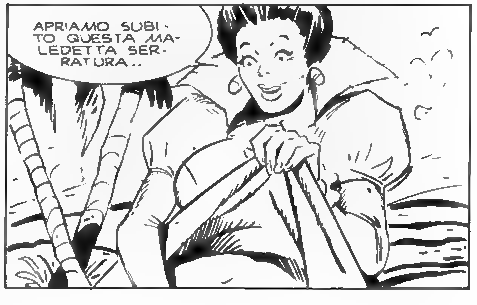
174

La ceinture de chasteté peut mener à tout et le travail de précision de Delon peut être immédiatement recompensé, bien que cela « le rend plus difficile », par un soixante-neuf inspiré (*Playcolt*, [175 abc])

175a

175b

175c




Le détail de l'empreinte ([168 c] a une suite dans *Sexy Favole* ([176 a-d]), mêlée au roi Charles en Croisade, à la reine Poilbleu, à l'inventeur Kissinger, abbé allemand refugié à l'auberge Watergate tenue par le sourd Nixon et l'Infidèle Ali En-Culh *(sic)*. Le roi Charles a mis sur la reine une ceinture de chasteté dont la clef est l'empreinte de sa verge ! La reine s'envole pour la Terre Sainte avec l'intention d'obtenir un moulage du sexe-clef. Hélas ! l'Infidèle vient de le lui couper en duel singulier ([176 b]) Avec espoir, la reine s'empare de la relique ([176 b]). Tout est pour le mieux.. Mais l'Infidèle brise simplement la ceinture de chasteté par un ordinaire « Sésame ouvre-toi » Enfin, un miracle d'Aladin redonne une verge au pauvre roi, empruntée en toute justice à l'amant du roi, au désespoir de la... tapette de cour ([456]) « Elle » à part, tout le monde vivra heureux .

177

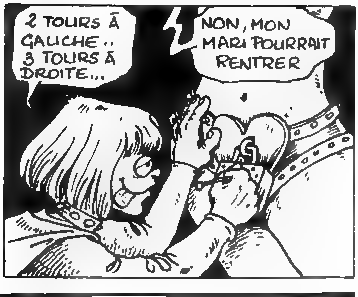
Depuis le chef-d'œuvre de François II de Carrare qui l'utilisa pour son épouse, le modèle s'est dégradé et la surprise d'un sauvage est légitime (179). Mais sa forme en cœur (180) inventée par V. Pablo n'est pas indifférente.
*Les Mille et une Nuits,* 177

*Contes féérotiques,* 176, *Karzan,* 179

178

179

180




181

*La chasteté n'est pas une vertu qui, comme la tortue, ramène ses membres sous sa carapace*

*SAINTE THÉRÈSE*

Bien que les ceintures pour mâle soient en vente à New York — fabriquées au Mexique et au Texas — il est rare d'en rencontrer dans nos récits

*Maghella,* 181

*Le sein est la poitrine élevée au mystère.*
NOVALIS

# LE SEIN

## 3

182

Du rêve des moines lubriques (243, 907, 924) de Boccace à l'obsession en soi, le sein a largement conquis le droit de paraître, se dégageant des carcans, soutiens-gorge, guêpières et autres brassières (comme l'on dit encore en américain) — réservés exclusivement aux fétichistes — grâce d'abord aux campagnes délirantes des marchands de sous-vêtements qui ont habitué l'œil aux poitrines les plus pigeonnantes. Toutefois, l' « innocence » irréelle du gigantisme a été un appoint capital pour faire accepter son volume réel, de tous les jours, dirions-nous. A l'échelle des *Voyages de Gulliver*, toute audace est possible, dans l'un ou dans l'autre sens. « Dormir nonchalemment à l'ombre de ses seins », rend relatif Baudelaire et réaliste Swift. Dans ces perspectives, on a oublié son importance de zone érogène privilégiée et sa fonction illustre

*Maghella*, 181, *Sexy Favole*, 182

183

*Zora,* 183

186

*Maghella, 186*

Il tarde de donner une femme en pâture aux Lilliputiens
Le défi permanent des seins dessinés vis a-vis de la force de gravité jouerait plus à l'aise

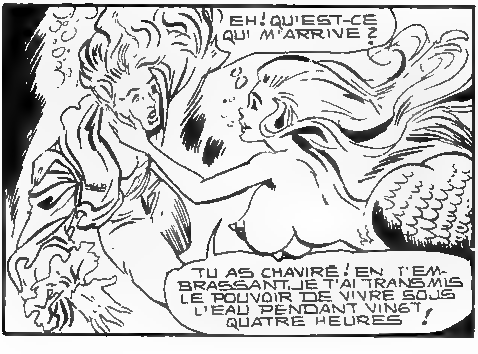
*Contes Satyriques,* 184-185

*Il Decamerone,* 187, *Eroshow,* 188

184

187a

185




187b

188

189

L'immensité des seins — et parfois de leur aréole démesurée (*Dossier X,* [193]) — veut s'accorder à la sensualité de l'héroïne. A ce sujet, l'accord est universel, Russie y comprit (*Octobriana,* [194-195]). Guerrière et amazones ([186-192]) semblent ignorer la légende des Amazones au sein droit coupé.

*Maghella,* [186]. *Sexopolis,* [192]. *Vartan,* [190]. *Sexyman,* [191] *Dossier X,* [184]

192

193

190

191

194

Vatsyayana a imposé à l'Inde la règle fondamentale que l'amant (et donc le voyeur) doit commencer son action par les seins. Il n'a pas tenu compte assez d'autres utilisations aussi voluptueuses que plaisantes

*Sexyman,* [196] *exy Favole,* [197] *Top,* [199] *Maghella,* [198]

« Le sein constitue une partie importante de l'*outillage* biologique de la femme pour les rapports amoureux »

D[r] C B. GOODHART

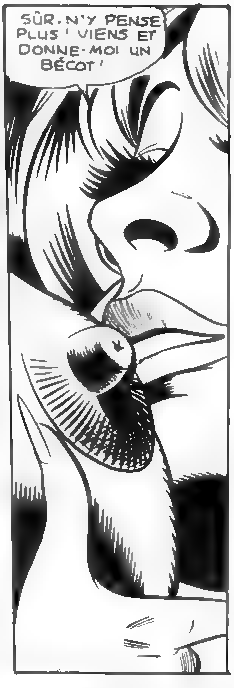
« New Scientist », IX, p. 558

L'aréole et la dimension en sont le couronnement L'obsession dimensionnelle en soi (*Happy Sex.* [200] *Fradiavolo.* [202] *L'Echo des savanes.* [203,207]. *Lucifera.* [201]) mérite d'être.. mesurée ([201])

Le sein sera « immensurable » et, de toute façon on l'agrandira de manière à justifier son volume plus vaste que la tête elle-meme

*Chérie noire.* [206] *Contes féeroniques* [205]

*Le vampire a les crocs.* [202, 208]



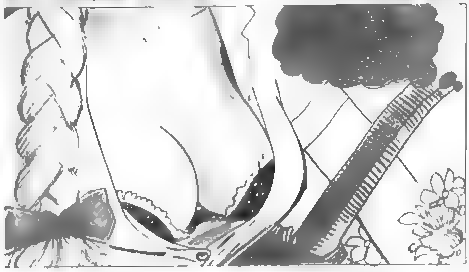
208

209

210

211a

211b



Le bout du sein n'est donc pas à l'abri de l'« énorme » garant d'hypersensibilité. La morphologie n'a plus rien à dire et le mamelon prend des allures de fraise (non le fruit du poète, mais l'outil de forage !).

*Sexopolis*, [209], *Zara*, [213], Sadiet, [216] *Miss Eros*, [217], *Wallestein*, [218], *Goldoy*, [219]

212

213

LA PROVOCATION (211)
LE SEIN-APPÂT
ET LE DECLENCHEUR (216-18)

[Ce « Quel merveilleux parfum », devient en francais « Ils m'ennuient... ». Et « une peau blanche comme le lait » se transforme en « Quelle poitrine merveilleuse, provocante... »]

*Oltretomba*, 211 a et b, 212

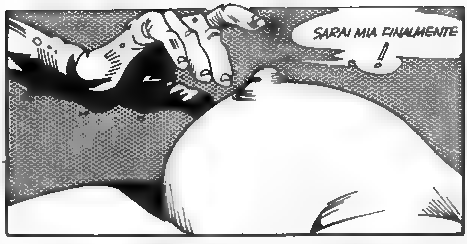
♦ *Capuccetto rosso*, 210. Chaperon Rouge et Marlina ont reçu une lettre du marquis de Sade (affranchie, d'ailleurs). Elles vont se rendre chez lui, les seins en liberte.

*Fradiavolo*, 214, *Contes Satyriques*, 215

214

215

216




217

218

219

LE DECLENCHEUR (suite). Un bas-relief de l'art primitif pyrénéen du lac d'Oô montre un canal *externe* reliant le clitoris au mamelon. Léonard de Vinci vit aussi le même canal mais *interne*, et il en proposa le dessin (et il est à la bibliothèque de Windsor). Les deux artistes avaient simplement *inventé* ce canal qui justifiait deux érectibilités, donc vraisemblable..

## LE GESTE
## L'OFFRANDE
## LA PROPOSITION

*Cappuccetto rosso*, [222]. *aStrosex*, [220].
*Shatane*, [221]. *Fiabe proibite*, [223]
*Hitler*, [224]. *I Miserabili*, [225]

— Qu'attends-tu ? Quelque chose te déplait ?
— Je ne sais pas par où commencer !

226a

226b

La jauge intéressée :

*Lucifera*, [228a] et [b].

— Que tu es belle !
— Ne m'abîmez pas !

*I Sanguinari* (« Les sanguinaires », [230])

227

228

En langage savant (il existe !) : suctusstupratio, forme d'autoérotisme du sein

*Baghera*, [227], *Wallestein*, [228], *Maghella*, [229]

229

230

231

— Que veux-tu ? *Pourquoi* ne pas me laisser dormir ?

*I Sanguinari*, 231

— Tu ne sens pas de ce côté, à gauche ?

*I Miserabili*, 233 a

*Dossier X*, 232. *Sexopolis*, 235

234

Doubler la mise...

*Happy Sex* (Lyon), 234

Episode de la « Vierge », *aStrosex*, 236

— Où es-tu Cosette ?
— Il m'appelle. . Je dois y aller...

*I Miserabili*, 233 b

232

233b

233a

235

Depuis Cabanis au moins, on sait que la succion de l'enfant au sein donne aux femmes une très vive sensation de plaisir. Plaisir d'ailleurs partagé à un âge plus avancé.

*Chacal,* 237 247-51

— Que faites-vous ? Laissez-moi !
— J'adore les petites vierges...

*Oltretomba,* 239

La rue londonienne.

*Sexorama,* 238

*Goldrake,* 240

Une silhouette venue de *Serpico* (personnage et téléfilms américains) :

*Super Flic,* 241

Seins et politique . ce Richelieu (v. planche en couleurs) ressemble au *Parrain* de Marlon Brando

cf. pl. 44

*I 4 moschettieri,* 242

— Ces jolis petits seins (!), ce derrière, ce petit corps tout en courbes, tu devrais m'en faire cadeau. .
— Je vous croyais un saint homme !
— Je sais. Mais la sainteté appartient à l'âme. Je te demande le corps... Et tu auras un cadeau !

*Il Decamerone,* 243 a et b

A l'anglaise (244) :
— Vous ne me dérangez pas du tout !

A l'italienne (245)
— Comme les fleurs qui brillent sur vos seins neigeux...
— Votre touche fait fondre mes genoux .

A la japonaise (246) : — Ce sont des volcans à la pointe enflammée sous lesquels bat le cœur de la terre...

*Le tour du monde en 80 jours*

Attaques dans le style de Vatsyayana ·

*Goldrake,* [247]. *Sexyman,* [248]. *I Sanguinari,* [249]

*Contes et fables érotiques.* [250]

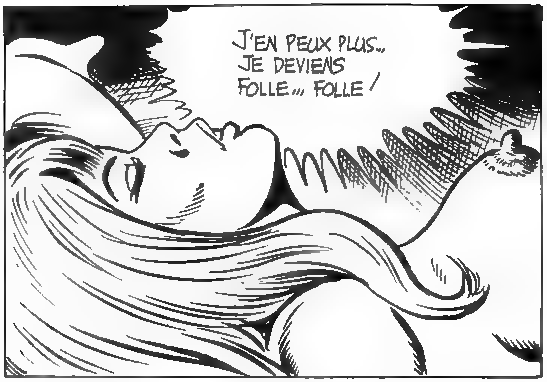
— Faisons flic-floc . Défonce moi !

— Quelle petite fleur !

*Peter Paper,* [251]

« Le » geste majestueux et ancestral de toute porteuse de beaux seins. C'est le lot des filles dessinées chez qui on ne rencontre jamais le sein en « mamelle de chèvre », selon le classement Ploss, Bartels et Reitzenstein.

(*aStrosex*, [252]. *Angelica*, [253]. *Maghella*, [254] *Contes et fables érotiques*, [255])




L'érection complémentaire montre les « tubercules de Morgagni » : la contraction du muscle aréolaire détermine le *thélotusme* (ce que vous voyez, [255]).

Geste ancestral donc, plus nourricier qu'érotique. Mais « traire » une femme intrigue certains hommes.

*Bergerade*, [256]. *Jo le Focon*, [257] *Maghella*, [258]. *Contes Satyriques*, [259].

257

258

259

Caresse rarissime (graphiquement) dite la « nichonnée », la « douce vallée », l' « immorale » ou l' « espagnole », alias « en tétons ». En langage savant : *cinépimastie* (orgasme entre les seins, 261-265)

Voluptueuse en Grèce (antique) de l'usage des sirènes (262). *Odissea*, 1981, le dernier état de la mythologie...

260

Mais ce n'est pas pour traire...

*Miss Eros*, 260

[De quoi illustrer Havelock Ellis (I, 390) qui nous a révélé que les Sinaugolo de la Nouvelle Guinée croyent que la conception a lieu entre les seins.]

Lucky Luke (de Morris) dans une charge de Paul Schuurmans ©

261

262

263a

263b

Généralement les seins sont asymétriques

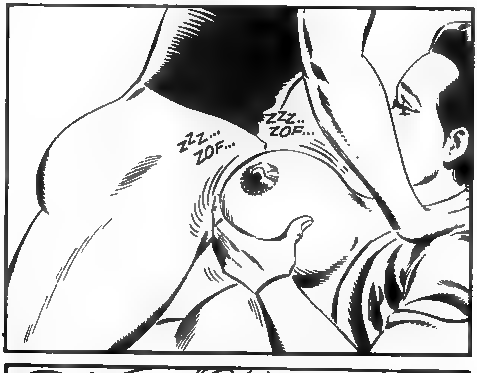
...mais complaisants toujours (*Erotik Story*, Les Papillons », [263a] et [b]), tout à fait mythiques dans le monde irréel de *Maghella* ([265] « Son unique zone érogène »), luxurieux entre la chair luxuriante de *Lucifera* ([266]).

...coercitif à Rome (moderne, 1981).

*A porte chiuse,* [264]

264

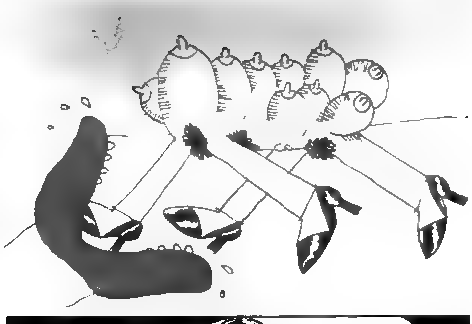
265



266

Les « seins » d'une créature végétale
*L'arbre de la mort,* [267]

Les « chimères » sont aujourd'hui à la portée de la biologie avancée, grâce à des agents fusionnants, tel le polyétylène glycol, qui permet l'union entre cellules différentes, comme les cellules d'homme *et* de plante. Grâce soit rendue à Boris Ephrussi et au découvreur des hybridomes, César Milstein.




Après des seins de nature végétale, les seins en surnombre surprennent moins. *Odin* [270] et *Jacula* [271] en ménagent la grâce, ignorée par *Zara* [268]. Un dessin animé (*The Telephone Book*, U.S.A., 1972 [269]) de Sarah Kennedy, proche de Crumb, nous prépare à des grandes excentricités (*Angelica*, « Le Vengeur », [274])

272

Une femme d'Henry VIII d'Angleterre aurait eu trois seins ., mais aucun MA n'en fait état pour etayer un péché supplémentaire On se méfie sans doute des côtes lactées qui peuvent donner des seins un surnuméraire (e.les en comptent bien une douzaine !)

*Fiabe proibite,* [272]

273

Le côté bilatéral, même asymétrique, avait du bon même l'univers de *Jacula* ([273]) semble trouble par ce triple appât

274

*Angelica* ([274]) rejoint ici les plus célèbres inventions surréalistes passées ensuite aux Variétés Sans aller jusqu'à la polymastie sacrée gréco-romaine. rappelons que le pain moule aux trois seins est assez commun dans la province de Rome et dans .es Pouilles (ancienne Grande Grèce) Consulter Romi

275

# LA FESSE

## *(PYGE)*

## 4

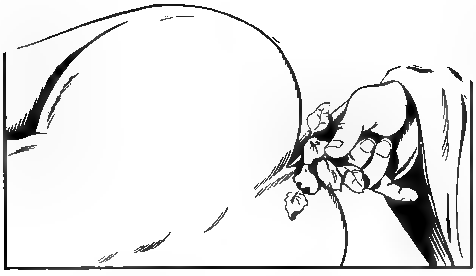
L'imagination a toujours mêlé les fesses à la lune et à Vénus (la déesse) Le *Port Vénus* actuel (en face de La Spezia) n'est que le *Portus Lunae* des Romains Porteuses de concupiscences plus ou moins inavouables, de superstitions, de tabous, de violence et de mort, les fesses complètent utilement l' « outillage » de la chair-à-bulles

*Sexstar,* 275

La fête du voyeur . « Callipyge » ou « Belles Fesses ».

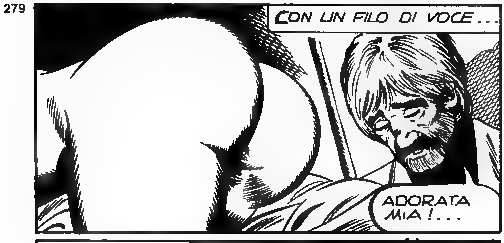
*Maghella,* 276

276

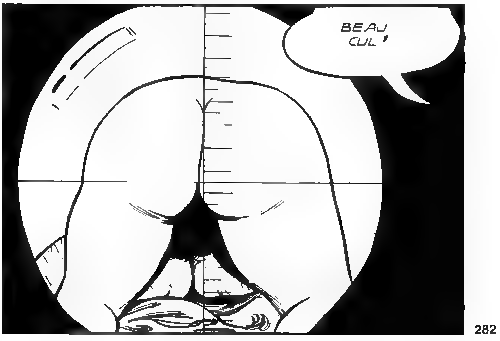


Hommage et cible .

*La bouche des goûts,* [277]*. Te braque pas mec !* [282]
*Angoscia mortale,* [278]

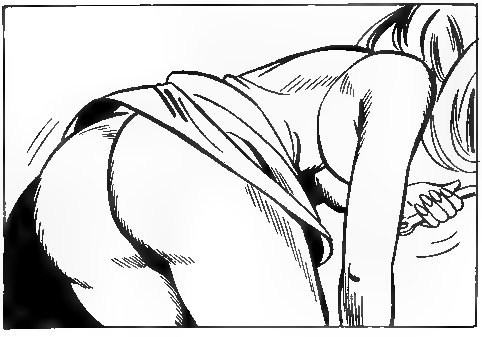


*I Sanguinari,* [279] *Jacula,* [280]*. Lando,* [283]

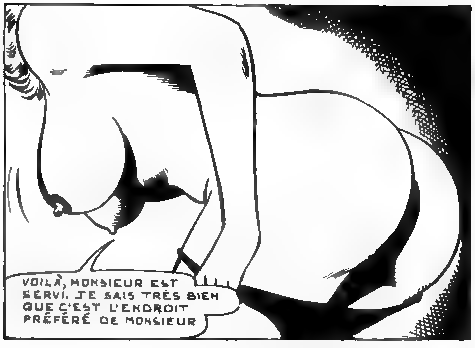



Alors, viens, je t'en prie... J'en ai tellement envie !

*Gian Burrasca,* [281]



284




Double impact, comme il se doit dans la géométrie des courbes :

*Miss Eros*, [284]. *Maghella*, [285 a] et [b]

cf. pl. 12-15, 48, 62

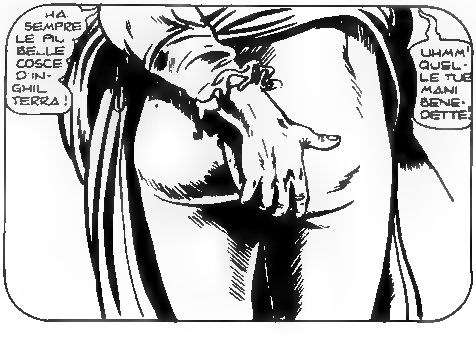
286

*Maghella*, [286]

285a

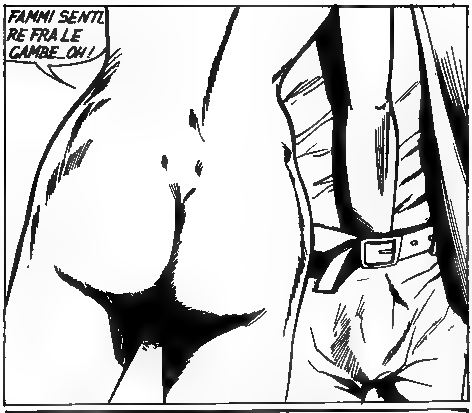
Tu as les plus belles cuisses d'Angleterre...
— Ces mains bienfaisantes !

*Fra Diavolo*, [287]

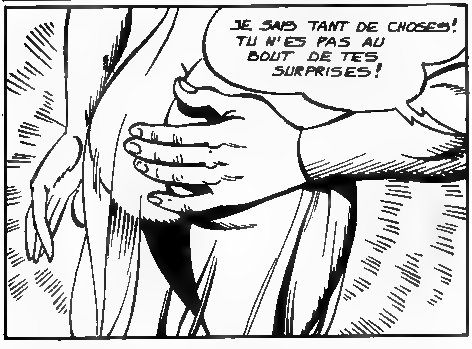



287

288




289




— Tu es excitée, n'est-ce pas ? Combien de fois tu t'es touché la nuit, me désirant . Laisse-moi sentir entre tes jambes . Oh !

*L'esorcista,* 288

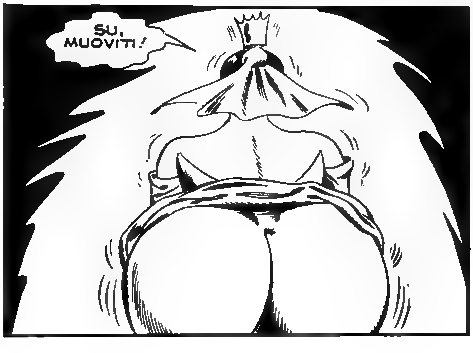
*Sauteries intimes,* 289 *I Sanguinari,* 290

Le plus inspiré de ces thèmes de papier à lui seul, ce dessin justifie la pensée d'un camarade de nos auteurs du MA . Spiegel (père jésuite, cela va de soi) « Les fesses ont été données à l'homme pour qu'étant commodement assis, il puisse se livrer à son aise à l'étude des choses divines. »

*Maghella,* 292

290

291




292

293

POSTURES DES FESSES

*Fatale évasion*, [293] *Wallestein*, [294] *Sexy Favole*, [295] *Angelica*, [296]

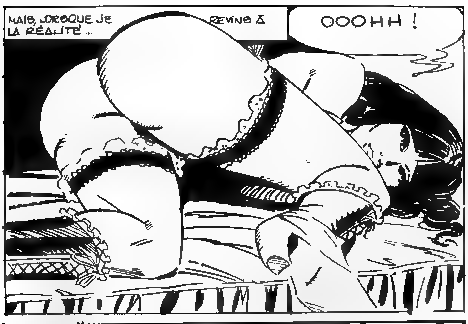
Super ! J'ai brisé le charme !
— C'est autre chose que tu as brisé !

(295)

294

295

296



297

Dessin de Hodges ou de son école ? On ne saura jamais (ou presque)

*Eroshow*, [297]

Nouvelle Pasiphaé, *Maghella* appelle le taureau ([298])

298

299

Souvenir du *Troisième Homme* et de *Kanal* l'escalade vers la lumiere

*Anna* 299

301

*Echange mortel,* 301

La note fétichiste délibérément tracée . *Eros BD,* 302 un parfait programme

302

Le taureau semble plus sensible à Chaperon rouge qu'à Maghella

*Cappuccetto rosso,* 300

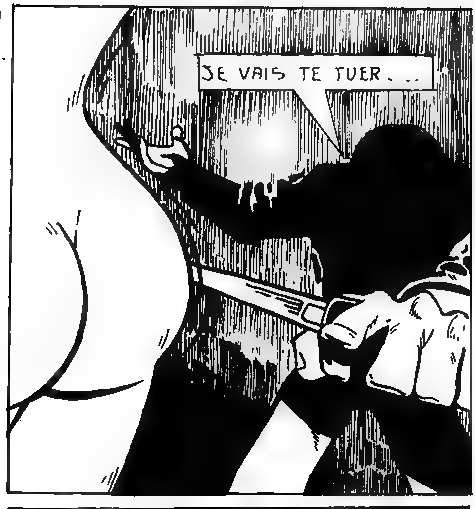
300

La fesse-piège que le piège soit de chair allusive ([305, 307]), soit de chair exaltée par le fétichisme des « dessous » ([302, 307]), soit de chair escamotant la mort possible ([303-304])

305

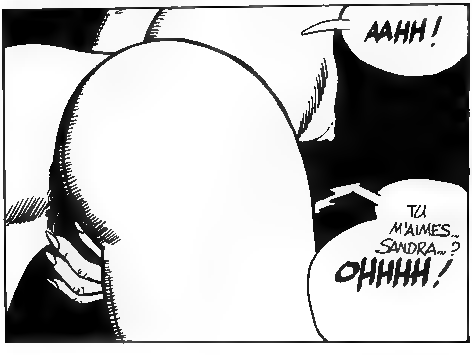
*Shatane,* [305] *Le marquis de la mort,* [303] *I Notturni,* [304] *Sexyman,* [307] *Wallestein,* [306]

303



304

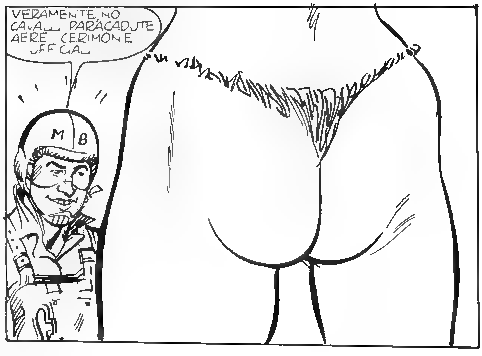
306



307

L'expert hésitera à reconnaître dans ce « losange de Michaels » essentiellement masculin les fesses d'une femme. Mais il y a aussi des rondeurs parfaitement claires. En général, nulle perplexité ne sourd des fesses de la bande dessinée : il s'agit toujours d'eminences charnues, intactes même sous le fouet, rondes ou légèrement aplaties d'avant en arrière, parfois grasses jusqu'à la stéatopygie. Encore une fois, la bande dessinée franchit les lois de la pesanteur et s'efforce de rendre à la fesse son aspect fondamental de *revers du sexe*, d'attribut erotique majeur.

*Top*, 308



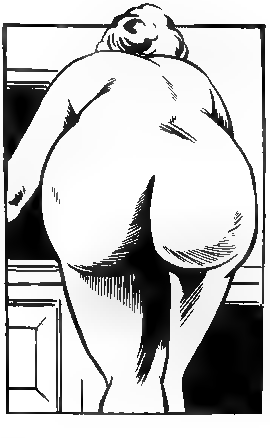
308

309

— Tu me plais, ma louve. Toi et moi, nous faisons un joli lot. .

. gagnant, oui ?

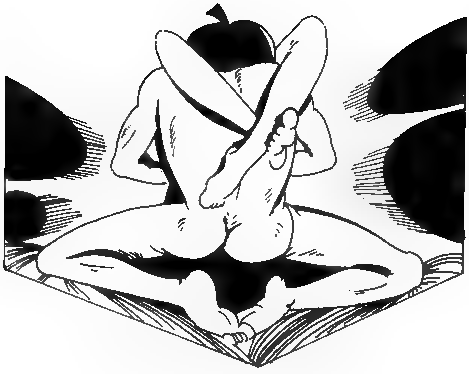
*Superblack*, 309


310

*Fra Diavolo*, 310

Pourquoi l'amateur de fesses en papier ne prendrait-il pas son bien chez Dürer ? (cf. Jayle)

311



# LE COUPLE ET L'ACCOUPLEMENT

# 5

312

L' « outillage » fondamental ayant été déployé, il ne reste plus qu'à le montrer opérationnel La bande dessinée s'y applique avec bonheur, de plus en plus libre, au-delà de la fragilité, de l'incertitude et de l'invisibilité des véritables échanges sexuels de la vie quotidienne, et ouvre gaillardement la gamme de l'érotisme positionnel 12 positions des Egyptiens, 16 ou 32 postures de l'Arétin, 24 du Yoga, 90 de Forberg, 132 de Garnon, les plus divertissantes Nous avons ,à l'aboutissement de la plus noble activité corporelle de l'homme la fonction érotique (on doit à Gérard Zwang sa définition ex novo et son exégèse (Laffont, 3 vol )

Presque un idéogramme, comme dans le film *More* de Barbet Schroeder *Les cuncés et les Vénusiens,* [311]

*Lubrice,* [312]

313

Avant et après la parade – à défaut d'élan (*Le triangle noir*, [314]), on y met le prix (*Lucrèce*, [213]), on laisse épanouir le rut en désir (*Miss Eros*, [316]), pour enfin goûter l'agapê qui ne signifie autre chose que « repos d'amour » (*Eroshow*, « Le dernier orgasme », [315])

314

Le couple va devenir périodiquement et pendant un instant une sorte d'animal androgyne ∎

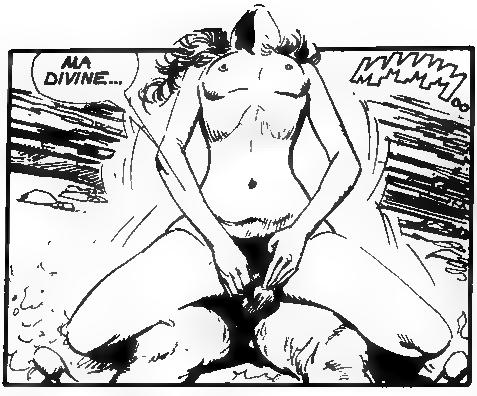
La mythologie psychanalytique (et chrétienne) du « vase dévorant » peut aboutir à des fables hors du temps (*Contes satyriques*, [317]) sur l'araignée

315

316

317

318

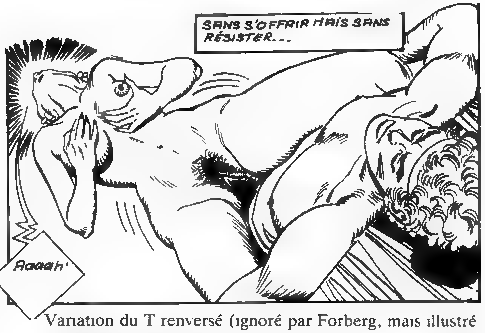



La suggestion devient superflue (*Baghera*, [318] *Sexorama*, [322]), mais on n'y renonce pas : habitude ou subtilité (*Conte féérotiques*, [319]). Les postures auront le choix entre ventre à ventre et ventre à fesses

321

319

322



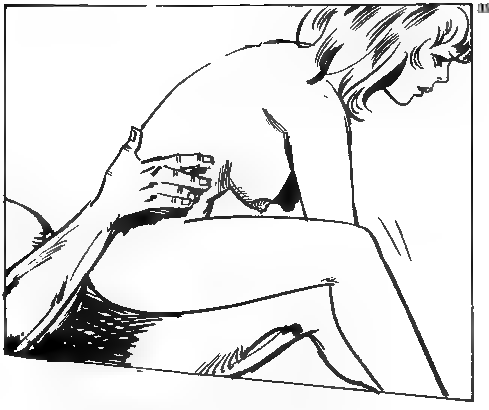

Variation du T renversé (ignoré par Forberg, mais illustré par le Kama-Soutra) Justement Zwang observe : « . .j'en connais d'autres Et d'autres en connaissent encore d'autres ».

320

Une pause
*Happy Sex*, [320] *Eroshow*, [321] (Cf [315])

323

Variations de « la Boudeuse » (*Sexyman*, [323] *Angelica*, [326]. *Sexyshow*, [325]) ou la femme assise, de face ou de dos. Cf Forberg, posture 25



*La femme aime monter a cheval*
*Et s'y tient ferme*

ARISTOPHANE, *Lysistrata*, 677

324

325

*Dossier X*, [324] *Hyperaction*, [327] Cf Forberg, posture 24

327

328

329

330

331

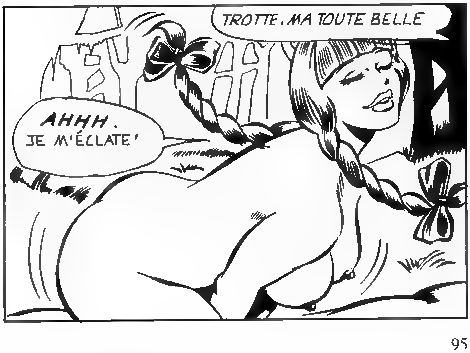
« Les jambes croisées sur le dos . »
*Alcina,* 328

« En artilleur » ( Quelles douleurs ')
*Cenerentola,* 329

« L'Imposée » ou l' « Ecartelée »
*Miss Eros,* 331

« La Couvrante »... *Dossier X,* 330

« La double faveur »
*Contes féérotiques,* 332




332

333

En vain mes tendres reproches Encore une fois, la passion vainquit

*Jacula,* [353]

« Théolotisme » accentué... (cf. n° [255]) de *Chaperon rouge,* [335] *Contes satyriques,* [336] *Nymphosex,* [334] *Le avventure di Pinnocchio,* [335]

Un ange aussi peut laisser pratiquer « la Tournante »

— Et d'ailleurs, il y a bien d'autres idées

*Pinocchio,* [338]

334

335

336

337

338

Triomphalisme.. liquide « à la paysanne » (*Le Vampire a les crocs*, [341]), « à la dévote » (*Emma*, [343]), à « la Balayeuse », variante de « l'enfoncement du clou » (*Sex Apache*, [342]).

« L'Opposition » au lit (*Contes féérotiques*, [339]) et sur une tombe, dans une des dernières ombres chinoises de l'âge cauteleux.

*Zora*, [340]

344

345

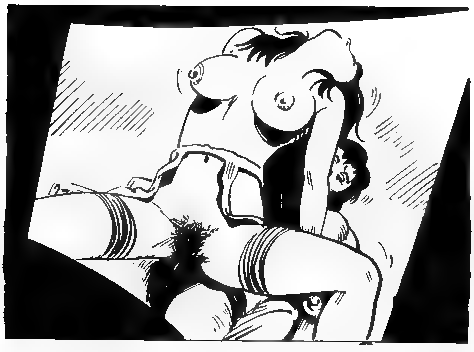
Triomphalisme (suite)

*Emma,* [345] *Angelica,* [348] *Shatane,* [346]

*Bergerade,* [344] *Happy Sex,* [349]

346

347



L'image d'une image *Sexorama,* [347]. Cf. posture des n[os] [323] et [326]

348

349

Complaisance amoureuse, « le Crabe »

*Terrificolor,* [350]

« L'habituelle » mais guerrière

*Du sang pour les croisés,* [351]

350

351

352

Double jeu pour celui qu'on appelle « mon cochon ! »

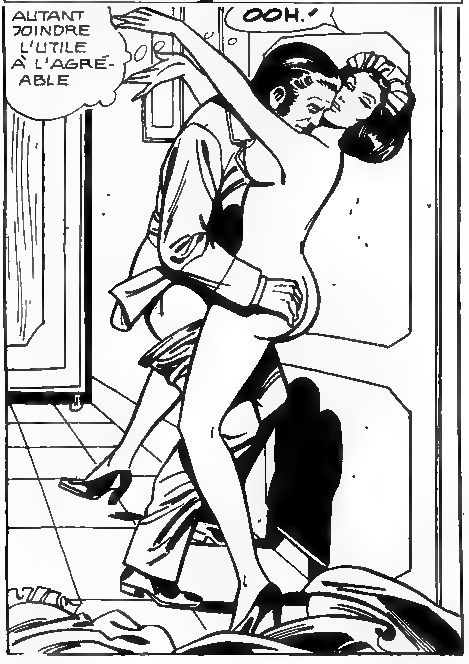
*1 4'moschettieri,* [352]

Le « sang froid » de la femme en action est déja illustré à Babylone (II' millénaire), ou elle boit paisiblement au chalumeau, tandis que l'amant opère « more ferarum » Ou encore dans les estampes japonaises (elle boit du thé) ou les gravures florentines du XVIII' siècle (elle berce un enfant)

*Sexyman,* « Les petites suédoises », [353]

353

354




355

356

357

Commencée par « l'Associé » et finie par la débordante « Pratique »

*Maffia,* 356-7

« La sans-gêne » (*Carré blanc,* 354), « L'étourdie » (*Le Grand Oiseau,* 355), la « Pratique » (*Contes féérotiques,* 358)

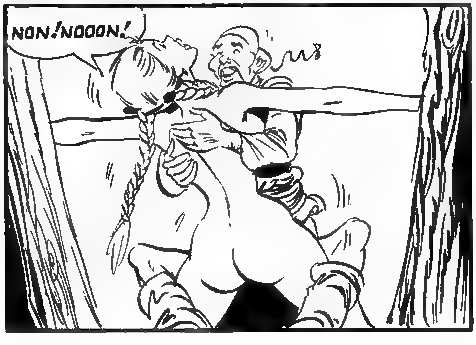
358

359

« L'aiguillonnée » de *Blancheneige*, [359]

Le viol n'a pas de sexe *Il giro del mondo in 80 giorni* (« Le tour du monde en 80 jours », [360a] et [b]) Natte noire contre nattes blondes .

360a




360b

361

362

« En cygne » (*Contes malicieux*, [361]), « La follette » (*Le grand Maxudian*, [362]) et « l'Experte » enfin, qui n'est plus qu'une prise de catch, malgré les apparences (*Infernal*, [363])

363

364

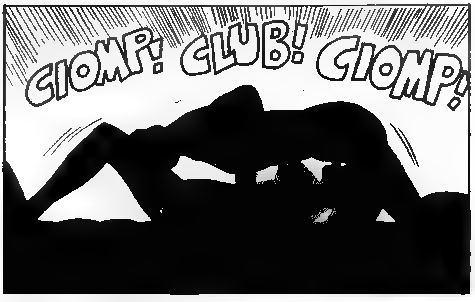
358

365

« Saluons la mystique union du 6 et du 9, figure humaine sans égale, à laquelle le clitoris donne tout son suc, la vulve tous ses aromates, et le phallus son meilleur goût. Il peut s'agir du hors-d œuvre comme du plat principal, il suffit de se mettre d'accord sur le menu »

GERARD ZWANG

366




A partir de l' « estampe » à la Marinetti ou à l'Apollinaire (*La Traviata*, [364]), on s'adonne à toutes les ruses de l'ombre (*Cenerentola*, [366] *Fra Diavolo*,[367]) et de l'invisible (*Le voyeur de Liverpool*, [368] *Happy Sex* [369] *Emmanuelle* [par Marco], [365])

367

369

Bien que la censure ait amorcé sa tolérance obligée, l'imagination joue toujours . la prise « sur le pont » digne de Peter Fendi (*Hypersexy*, [370]) et les avantages des amours ailées (*Pinocchio*, [371] Cf. n° [338])

370

371

Traductions .. Les onomatopées graphiques ([384-5]) suggèrent aussi « sucer », « lécher », etc

Cochon ah ' unique et très désiré amant '

*Fra Diavolo*, [367]

L'idée du couple et de l'accouplement porte en elle sa « faille » . .*l'adultère*, sobrement exploité

— Putain ' '
Robert ' '

*La femme sans visage*, [373]

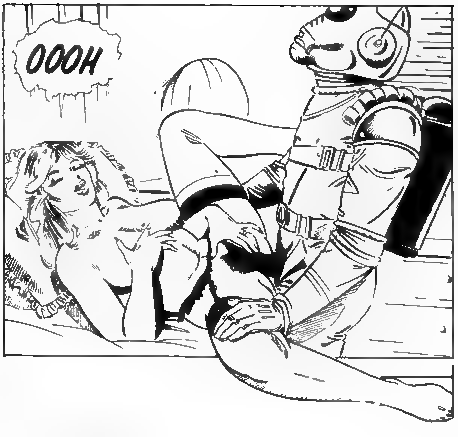
372

« Le pileur de Cythère » se retrouve dans *Happy Sex*, [372]

373

374

377




Madelaine ! ! !
- Isaac !
Patron !

*L'esorcista*, [374]

375

.Tout en faisant appel à l'adultère avec des extra-terrestres (sic)

*Corna vissute*, 1981, [377]

La puissance génésique exigée par ces accouplements homériques et à feu continu n'inquiète jamais les censeurs quand elle est à son siège (*Contes féérotiques*, [375]), mais si elle est entravée, elle permet à la bande dessinée des rebondissements, aidés par l'incertitude programmée du couple (*Retour de couperet*, [376]) et par l'imagination la plus débridée

*Maghella*, [378]

376

378

378

# DES GESTES

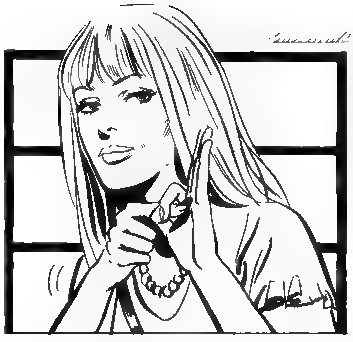
# 6

L'accouplement – hétéro-homosexuel — possède son alphabet, plus ou moins universel, sa ponctuation, sa grammaire, parfois initiatiques, le plus souvent intelligibles pour tous. Le geste insolent et méprisant (*Chacal*, [378]) rejoint le geste ambivalent et ambigu auquel Fellini a donné une dimension particulière depuis *Satyricon* (c'est lui qui a pris le malicieux « y » de la bande dessinée et non le contraire) jusqu'à *Casanova* (*Sexysex*, [379])

Comme si le geste ne suffisait pas, elle dit
— Je vais te le faire avec joie !

379

380



382

Geste obsédant aussi clair pour les jeunes étudiantes (*A porte chiuse*, [380]) que pour les ducs madrés et linguistes (*Sexy Favole*, [382]) et les « sauvages » ignares (*Karzan*, [381])

381a

381b

Certes, la provocation de la même étudiante à son professeur est ici plus directe (*A porte chiuse*, [383]) que celle d'en face

383

384

386

387

En attendant la délectable provocation orale ([385]), l'efficacité de l'offrande velue n'est pas douteuse (*Zora,* [383], *I Sanguinari,* [388] *Goldrake,* [387])

385a

Provocations « innocentes » et moins innocentes (*A porte chiuse,* [385])

387b

388a

388b

388c

389

Le « geste » dans quelques variations assez près du ballet (*I Diavoli*, [388, a-c])

Ces bulles sont inspirées par le roman en bandes dessinées de Dino Buzzati *Poema a fumetti* (p 92-100, Mondadori)

Enfin, le geste en soi, sans ambages (*Maghella*, [289]) et sans choix

# LESBOS, SAPHO ET LES TRIBADES

# 7

390

391

392

Lesbianisme, saphisme ou tribadisme fascinent les bandes dessinées pour plusieurs raisons. Une est subjective, due au goût que l'homme-voyeur a de ces visions à la fois si près et si lointaines de son plaisir. L'autre est objective et, en quelque sorte, occasionnelle : le libéralisme « raciste » a été — et il l'est toujours — permissif *d'abord* à partir de la femme, être sans âme jusqu'au XX^e^ siècle après J.-C., inférieure par définition masculine et donc d'une responsabilité atténuée. La représentation de lesbiennes et autres tribades était donc de tout repos, aisé et payant.

De même qu'en sexologie — malgré Havelock Ellis, Freud et Kinsey —, on s'est peu soucié du côté énigmatique de cette déviation érotique, extension probable de l'autoérotisme et du narcissisme (Dr Franck Caprio), par laquelle l'homosexuelle cherche sa propre sexualité dans celle de la partenaire.

L'ombre chinoise (ou javanaise) de rigueur, le génial Taffin qui « cite » Stendhal, et le phantasme de Baudelaire conviennent admirablement à cette ouverture.

(*Teodora*, [390], *Canard sauvage*, [391] *Lucifera* [392])

393 cf pl. 4, 37-40, 52

*Fantastic (Florella).* [393] *Thrilling.* [396] Agapê au féminin pluriel. *I 4 moschettieri,* [397]

394

*Miss Eros* [394]

395

Le baiser « colombin » des MA

*Chacal.* [395]

396

397

Lesbos pour le lieu. Sapho pour la personne, tribade pour le verbe « je frotte », que Brantôme a admirablement traduit par « fricarelle » Pour les pédants hétairistries (1)

Presque des Amazones.

*Chinoiseries,* [398] *Chacal,* [399] *Sexy Favole,* [400]

Que dis-tu, sotte !

Chaque fois qu'on s'aime, il arrive malheur. Tu n'y crois pas ?

*Favolette Sexy,* [401]

Un baiser ranssime et graphiquement unique

*Sexy Favole,* [403]

Approches.

*La femme sans visage,* [404] *Eroshow,* [405]

Approches, interdit et flatterie...

*Oltretomba,* [407]

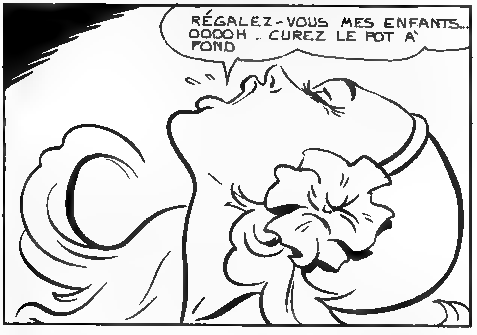
[Pour qui connaît l'italien — ou le glossaire de Gérard Zwang dans le *Sexe de la femme* (Pygmalion) — POT est un régal sémantique se rattachant à POTTA, un des innombrables sobriquets toscans pour vulve.]

*Contes féérotiques,* [406]

404

405

406




407

Sapho cherche une rime avec . « indienne » (*Super Fluc*, [408]) et avec « aventure tropicale » (*Jolanka*, [409])

408a

408b

409

410

*Miss Eros*, [410]

Unité de ton

Je dois vous teindre, *là* aussi. Ne bougez pas !

*Jolanka*, [411]

411

412

« Cet amour lesbien dura une annee Il fallait s'en tenir au pacte », dit la déesse conquise

Tout mon être se révolte à l'idee de la quitter

*Fiabe proibite,* 412

413

L'abandon exquis On rentre

*Fend la bise,* 413 *Sexorama,* 414 *Lubrice* 415

414

415

Le couvent par le contexte et par la merveille de la transgression, sinon par le sacrilège — sera un théâtre privilégié 407, 416

*Super Flic,* 414, 423

416

417

« Petits » c'est un euphémisme de parade (*Dossier X*, [417]) chacun sait qu'il aboutit aux « petits seins » de *Maghella* (la plus ancienne, [419]) et à l'action de lèvres assouffées (v au verso Ici *I 4 moschettieri*, [418])

418

419

420

421

et à l'action propitiatrice des doigts et des mains (*Biancaneve*, [420]. *Hyperaction*, [421] *Sextar*, [422])

— Tu verras nous serons heureuses à deux Je serai pour toi une mère, une épouse, un mari..
(Cochonne !)

*Biancaneve* (« Blancheneige », [420])

422

423

424

La religieuse sado-masochiste de nature
*I Notturni*, 423 (407, 416, 458)

(Urizia s'épanchait en baisant Ficuzia endormie )
[« Ficuzia » fait écho à « gentille vulve »]
*Fiabe Proibite*, 424

Le goût du sein dans une *Maghella* nouveau style (425) et dans *Contes féérotiques*, 426

425

426

Le jeu classique des « fricarelles », les bien nommées, comme a dit Brantôme
*Dossier X*, 1981 427 a et b

427a

427b

428

Toutes postures connues, mises au féminin pluriel, du cunnilinctus simple (*Angelica*, [430] *Zora*, [432]), au cunnilinctus double qui n'est plus tout à fait le soixante-neuf (*Pinocchio*, [428])

431a

431b

429

430

432

Jeux de mains
*Jacula*, [429], *Miss Eros*, [431]

— Bravo ! Maintenant lève-toi !
*Zora*, [432]

433

435

Jeux de mains (suite) *Pardon,* [433] *Pardon* a reussi à publier *Chamade* de Françoise Sagan en vingt-trois dessins de Chlodwig Poth

Jeux complets (*Sexstar,* [434]) avec voyeur dans le décor (*Angelica,* [435])

434a

434b

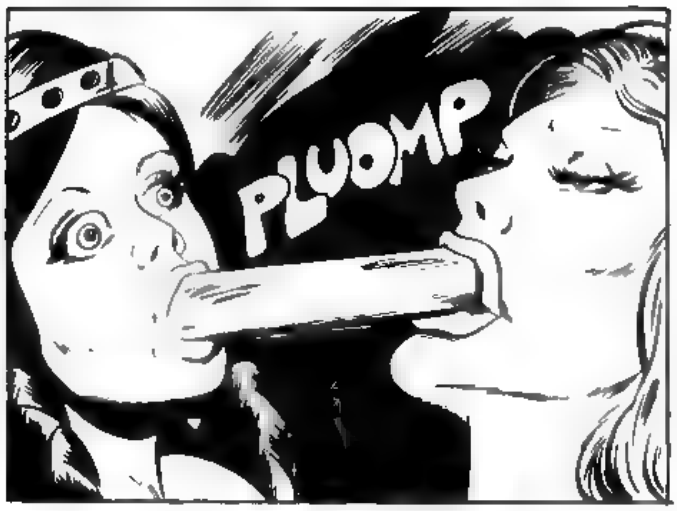
434c

434d

Le bonheur des mains et des lèvres : *Sylvia* [436] et [438] *Odissea*, [437]. *Happy Sex*, [439] Pour *Odissea* (1981), Lesbos est un thème désormais naturel et toute une série y est consacré avec un esprit presque hellénisant

440a

440b




441

L'olisbos *double*, que les belles amoureuses goûtent en bas d'abord, en haut ensuite (suc et senteur oblige), n'a que 30 000 ans d'âge. Le premier était en os de renne (Musée de Saint-Germain-en-Laye)

*Goldrake*, [440 a et b]

— En même temps

*Favolette Sexy*, [442]

« Dans le mitan du lit. »

*Zara*, [441]

Cunnilinctus princier

*Favolette Sexy*, [442]

442

— C'est presque mieux qu'un vrai mâle, n'est-ce pas ?
— C'est agréable .

*Don Chisciotte della Mancia,* [443]

— Le corps d'une femme est semblable à la harpe. ., dit Irina

*Jacula,* [444]

Du sein flatté à la double étreinte nourricière.

*Dossier X,* [445]

« Je frotte », traduit du grec d'Athène

*Maghella,* [446]

447

*Contes féeroniques,* 447

444

— Encore ! faites-moi mal !

*Playcolt,* 449

## UN NID DE TRIBADES

Les chatouilles ne me touchent pas. .
Je sais ce qui te touche, toi !

*Olivetomba,* 448 a, b, c

- Ce soir, c'est à moi de faire l'homme
Vite, chevauche-nous !

448a

448b

448c

450

C'est tellement bon d'être dépucelées ainsi
C'est comme cela qu'on devrait toujours procéder

*Lando* 450

cf. pl. 41

— Ça ne se voit pas ?

*Sexy Favole,* 451

451

452

*La femme éparpillée,* 452

453

*I 4 moschettieri* 453

454

455

Trio(lisme) dans *Fiabe proibite*, [454], et dans *Contes féérotiques*, [455]

Du plaisir à deux (*I 4 moschettieri*, [457]. *Super Flic*, [456]) à la souffrance partagée (au couvent, [414, 423], *I Notturni*, [458])

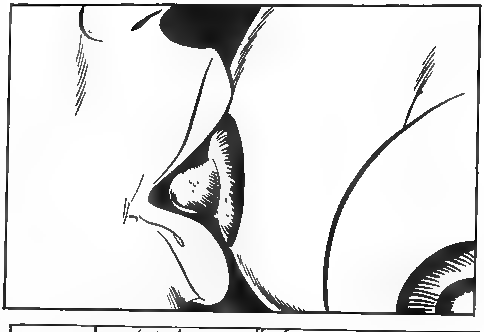
456

457a

Malgré la richesse de cette iconographie, d'après le traité capital du Dr Franck Caprio du Walter Road Hospital, Washington - *L'homosexualité de la femme*, préface du Dr A. Hesnard (Payot), exhaustif à tout point de vue, une seule variation dans toute l'histoire du saphisme frappait le lecteur attentif, à tel point tout a été dit : une femme pénétrait son amante de son sein ([452, 453]) ..

cf pl. 52

457b



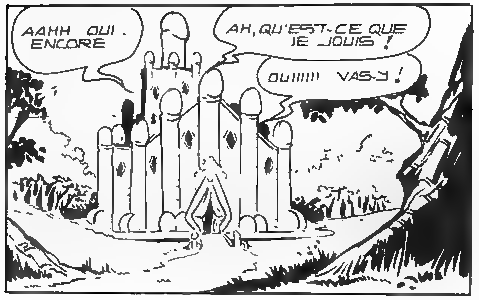
458

459

# LE SEXE EN TANT QUE DECORATION ET ARCHITECTURE

## 8

La décoration phallique, en général, du type cher à Catherine de Russie (*Sexy Favole,* [459]), généralement réservée aux anciennes maisons closes de grand luxe et aux nouveaux films à la page, se hausse parfois à l'architecture Nous devons à celle-ci un manoir célèbre à Bagnoles de l'Orne, la tour de Bonvouloir — érigée au XVI[e] siècle pour grâce rendue à la virilité d'un gentilhomme du lieu, Hugues de Tessé —, mais elle accepte souvent des formes vaginales, même si mêlées à des tours-pénis (*Contes féeroniques,* [460]) Nous n'abordons pas bien entendu, les formes viriloïdes au second degré (dont la Tour Eiffel de ce volume est un exemple plaisant), ni les formes creuses ou fendues observées dans le même esprit : il y a assez d'analystes et de psychologues pour s'essayer à cet inventaire, par ailleurs très instructif.




460

461a

461c

*Contes féérotiques*, [461]

462

Certes, le langage originel est plus subtil, mais pas davantage que les symboles obsédants (pour *Chaperon rouge*, [462]) des montants du lit.

[Le lit de Catherine de Russie était orné de phallus entrelacés comme les torches de bronze des monuments ]

463

La maison de la fée aux cheveux bleus qui protège Pinocchio ([463]) Chaque fois qu'elle fornique, elle perd ses pouvoirs pendant une heure. Ses ennemis en profitent

# URANIENS ET SODOMITES, PEDERASTIE ET AMOUR SOCRATIQUE

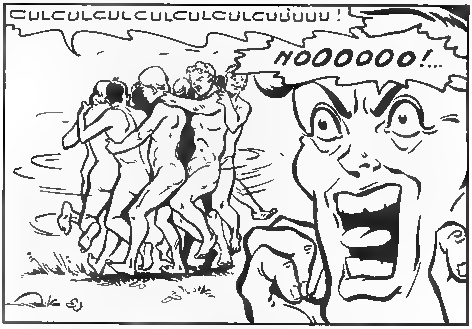
## 9

*Uraniens* pour Platon et K H. Ulrichs, *sodomites* pour la Bible, *pédérastes* pour les Hellènes, ce sont là les substantifs courants pour désigner l'*amour socratique* de Voltaire et le verbe *pédiquer* de Forberg.

(*Erospoche*, [463]. *La Traviata*, [465])

La bande dessinée s'adressant principalement aux adultes mâles, on ne rencontre que dérision et banalité sur l'homosexualité masculine. A part des variations sadiques — l'humiliation absolue — on ne verra que le profil ridicule auquel le lecteur s'attend : *tante, frocio, pédé, tapette*. Le Lancelot de *Sexy Favole* ([466,469]). *Alice*, [468] *Zora*, [470]

Le dernier : *Odissea*, [467]. Beau calembour entre *Proci* (les prétendants de Pénélope) et *Froci* (pédés en patois romain)



De l'usage de la femme active ou la suprême dérision du sodomite (*Maghella*, [471]), du travesti (*De Sade*, [422]), de. . l'hermaphrodite ignare (*Le Canard sauvage*, [473]) et enfin l'abominable à l'état pur (*A porte chiuse*, 1981, [474])

475

De l'utilisation de la femme (suite) .

— Je suis un mâle brutal qui te viole... Hurle donc !

*Cappuccetto rosso*, [475]

476

Le monstre et le travesti :

*Wallestein* [476 a et b]

Double tentation ou de l'éclectisme .

*Maghella*, [477]

477 a

477b

478

# LES « EXCÈS »

## 10

Orgie, nymphomanie, satyriasis, pluralisme, frigidité. . Groupe, bordel et harem *Pinocchio*, [478].

Entre deux rivages :
J'en ai l'eau à la bouche

479

Si le Diable s'en mêle... Belzébuth possède une double queue (*Fiabe proibite*, [479] *Sexy Favole*, [480] cf. p. 296).

480

481

482

On a beau être jeune
- On en tire encore *un* ?
— Ça suffit pour aujourd'hui

*Lucifera*, [482]

La « marquise de Barbebleu » retrouve *ses* quatre mousquetaires : elle a juste son compte.

*I 4 moschettieri*, [481]

Le « harem » à rebours de *Blancheneige* (« L'enlèvement au bercail », [483]).

483

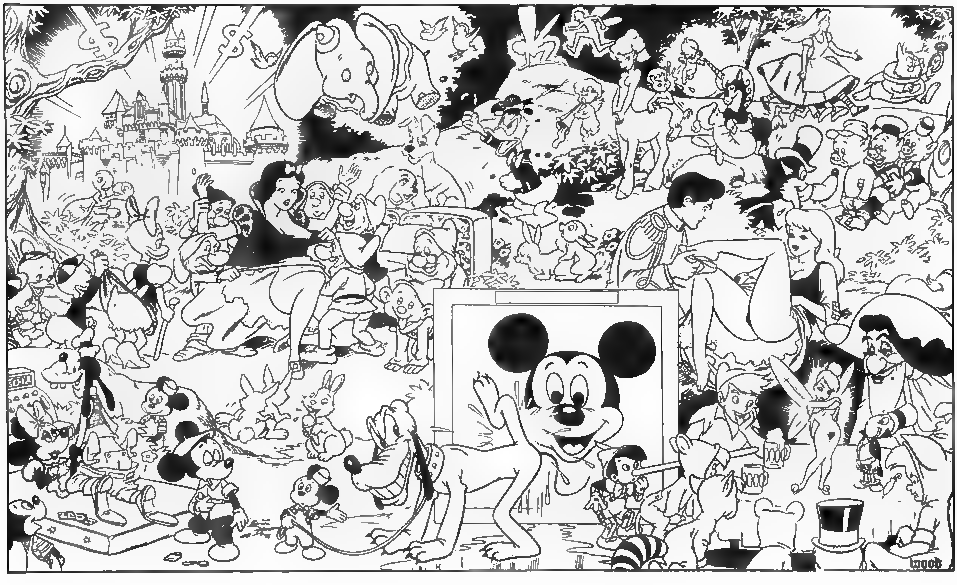
484

A la manière de « Blancheneige » :
*Contes féérotiques*, 484

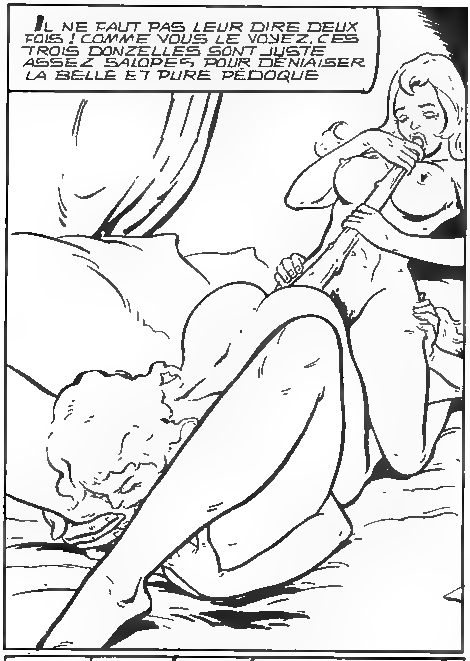
486

*Lucifera*, 486

La composition de Wood vaut un long traité de psychanalyse sur Walt Disney : il y a eu d'ailleurs un dessin animé... libre sur *Blancheneige*, par quelques-uns de ses collaborateurs (*L'Echo des savanes*, 485)




485




486a

486b

486c

D'un hiéroglyphe à trois aux... épines.

*Contes féérotiques,* 486 a, b, c et d

[Leur appétit était grand Tour à tour, Flavia, Anna, Lucia, Betti. .]

Quelle puissance ! Un taureau ! — Le paradis !
(— Quelle usure.. )

*Sexy Fiabe,* 487

487

*Shatane,* [490] *Eroshow,* [489] *Gian Burrasca,* [491]

Attention ! Si tu ne tiens pas dix minutes au moins, tu auras le double de coups de fouet

[Et, à moins que le partenaire de l'inassouvie ne soit masochiste.. ]

*I Miserabili,* [488]

« Le plus convoité des sceptres doit être adoré, baisé, léché. Les langues dardent, le disputent ; les mains le saisissent et en mesurent le battement de puissance et d'ardeur » Fin de citation.

*Corsara nera,* [493]

[L'onomatopée est en plus ]

*Wallestein,* [492] *Fiabe Proibite,* [494] *Happy Sex,* [495]. L'inépuisable style « Blancheneige » : *Lucifera,* [496]

492

493

494

495

496

497

500

*Hypersexy*, [497]. *Interférence*, [498]. *Pinocchio*, [500].
*I 4 moschettieri* (« La nuit de d'Artagnan », [502])

Deux hommes (au moins) pour une femme *Angelica*, [501].
Trois femmes (et plus) pour un homme (*Gian Burrasca*, [498])

498

501

499

502

503

505

Souvenir de *La Tour de Nesle* d'Abel Gance, après tant d'autres : *Jolanka*, [503], ou du bordel royal au bordel tout court (*Jacula*, [505]) chez les Sudistes : *aStrosex*, chez Mme Ho-Nang (*Sexyrama*, [506]), chez Solange pour les Nazis (*Eroselect*, [509]).

504

506

507

508

Le harem sert aussi aux péripéties de *Pinocchio* [507]. Ici, le Renard et le Chat veulent vendre la Fée aux cheveux bleux. Harem-surprise du *Tour du Monde en 80 jours* [508]

Le rêve cinématographique du harem *Jacula,* [510]. Le profil qu'on aperçoit devant le « pornoscope » (néologisme à retenir) est celui du J.-B. Belmondo de la bande dessinée.

510

509

511

Le rêve du harem casanovien

*Hypersexy,* 551

513a

– Mais tu es impuissant !

*Jacula,* 513 a

Insensible aux caresses lubriques, la nonne sera « travaillée » par . le Parram

— Vous me dégoûtez tous les deux

*Oltretomba,* 512 a et b

514

Le secours de la parole

*Sylvia,* 514

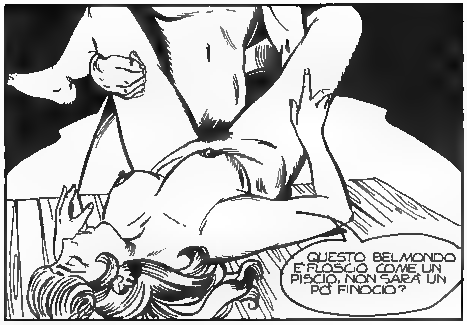
512a

Un aphrodisiaque . phallique : la pornomangue (*Jacula,* 513 b)

512b

513b

515a




— Il est bien mou. Serait-il un peu pédé ?

*Cenerentola,* 514 a

— Je ne suis pas à dédaigner .
Certes, tu es bien en chair

*Cenerentola,* 515 b

515b

(— Le pauvre ! Il est épuisé . )

*Wallestein,* 516

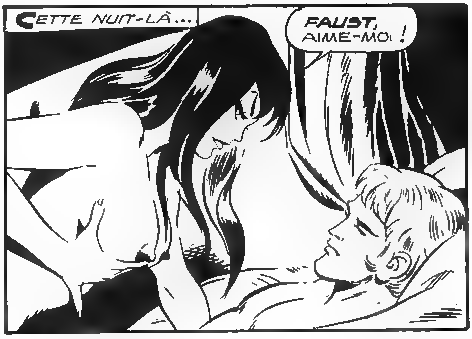
516

517

C'est *dedans* que je suis de glace !
Du courage Tu verras comment Scrotus t'éveillera...

*Amanda,* 517

518




*Lucifera* (518) convoite Faust.

— Tu sais bien que je ne ressens rien .

*Sexy,* 519

519

520

522

523

*Contes satyriques,* [520]. Interdiction de tous les interdits ; programme des bons invités (*Anna* [521]) « Bitonie » et « Anusie » laissant rêveurs, bien plus que la partie double d'Anna

Le goût de l'orgie se heurte à des réticences, car quatre femmes c'est quand même beaucoup (*Sexyshow,* [522, 523]), voire à des principes. .

*Contes féérotiques,* [524]

521

524

# NARCISSISME

## 11

525

Il faut s'aimer pour aimer. D'aucuns affirment que l'homosexualité présente une composante narcissique, l'homosexualité féminine en particulier. C'est à démontrer, bien que Havelock Ellis soit convaincant. Mais il est légitime et élégant de placer le narcissisme à la source de la masturbation (et en préface). En définitive, c'est flatteur.

(*Contes féérotiques*, [525])

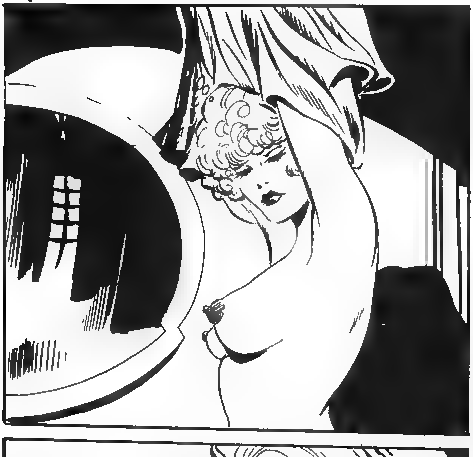
526

La bouche (v. au verso [525]), le sein, le sexe, la silhouette :
*Fables féérotiques,* [526] *Shatane,* [527 a] et [b]. *Goldboy,* [528]

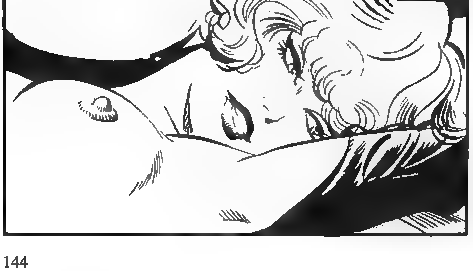
528

La parfaite extase du narcissisme :
*Pussycat,* [529]

527a



527b



529

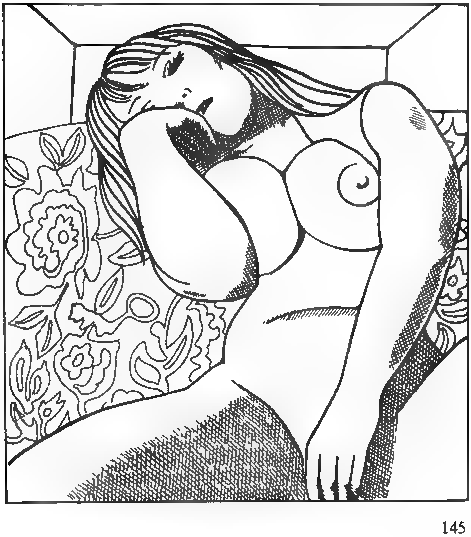
Toute surface brillante — eau, métal, verre — se prête à devenir le support et la « conscience » du narcissisme le miroir. Ovide a tout dit de son usage amoureux (de soi)

# AUTOÉROTISME
# *OU*
# MASTURBATION

# 12

« L'investissement de la libido dans le Moi. . » C'est ainsi que les pulsions trouvent une satisfaction dans leur propre corps . , malgré Rohleder, Ellis et Freud. A ne pas confondre avec *onanisme* qui ne comporte que l'intention de ne pas féconder.

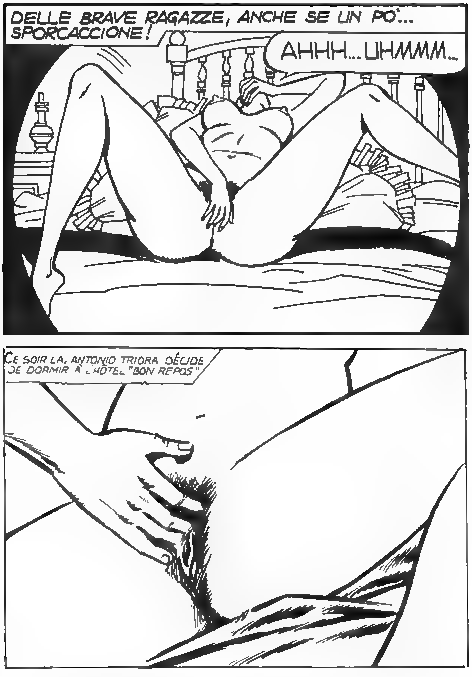
« Le visiteur de l'après-midi ». D'après le *Poema a fumetti* de Dino Buzzati, 1969 © Arnoldo Mondadori Editore.



530

« La masturbation, bien que manifestation d'activité sexuelle, n'est pas un acte sexuel au sens élevé ou même réel du mot, car le sexe implique la dualité ( . ) En un sens, la masturbation autant que la chasteté elle-même nie complètement la vie sexuelle. Elle s'évade du problème sexuel, mais n'y répond pas. »

GODFRAY, « The Science of Sex », p 178




Mais c'est un spectacle, pour les hommes, car « les femmes s'y adonnent avec plus de passion » (NACKE)

*Fiabe proibite,* [531] *Oltretomba,* [532, 533] *Angelica,* [534] *Anna,* [535]

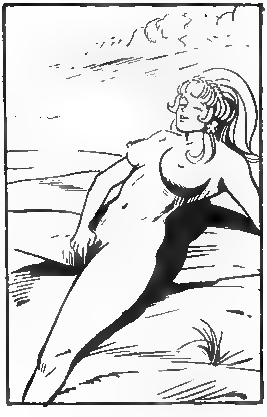
536

539

540

538

541



537

*aStrosex*, [536] *Corsara nera*, [537] *Lubrice*, [518] *Angelica*, [539] *Sexorama*, [540] *Cenerentola* (« Cendrillon », [541])

*Miss Eros,* [542]. *I Sadici* (« Les Sadiques », [543]). *Fumettoroscopio,* [504]. *Jacula,* [545]. *Anna* [546] *Super Flic,* [547] (Gussa cherche l'apaisement.. )

Une des premières descriptions littéraires de cet acte érotique (sinon sexuel), qui se déplace sur le sein s'il est assez sensible (v. [548-551]), revient à Restif de La Bretonne (*Monsieur Nicolas,* VI, [113]), mais elle était largement illustrée depuis un siècle et aboutira à Francis Baudouin.

548

Entre la main pudique et la main officieuse (comme on disait au Grand Siècle) la différence est mince : d'où les *Vénus*, depuis celle du Titien (célèbre), Giorgione, Tintoret, jusqu'à celle de Joseph Werner (très coquine, visible à Berne).

551

On ne prête qu'aux riches du Moyen Age (*Contes féerotiques*, [548]) : nobles, religieuses (*Les yeux de la sorcière*, [549]), prêtresses ou filles au double foyer (*Jolanka*, [551], *Angelica*, [552]).

— Et c'est ici que tu jouiras enfin...

*Fiabe proibite*, [552]

— Je ne te comprends pas ! Certains se fabriqueraient de faux papiers pour avoir une épouse nymphomane !

*Maghella*, [550]

549

552

550

553

554b

— Il y a bien deux rois, mais la reine reste les mains vides...

*Top*, 554

A la limite de la censure . « Dans le royaume, traire une vache était un acte sexuel et donc puni. Le paysan a été surpris en flagrant délit d'attouchement des pis d'une vache. »

*Frissons*, 555

Mauvais exemple et bonne technique . ainsi que le laissa penser Buñuel dans *Viridiana*, quand l'ancienne nonne censée être innocente, *hésite*

*Favolette sexy*, 556, *Goldboy*, 557

555

556

557

Bel exemple de thélotisme (v. 255) anthropomorphe · intumescence due à l'orgasme et à des . visions (554 b). Cf. *Nouveau Dictionnaire de sexologie*, *V*, de 216 à 238

558

L'évêque — Le sexe est noble s'il appartient aux puissants. .

*Lucifera,* 558

Le plus souvent — mais ce n'est pas surprenant — l'initiative revient aux femmes.

*Mortimer* (« Un vampire à Paris », 559). *Shatane,* 562

Je veux vérifier laisse-moi toucher !

*I 4 moschettieri,* 560

— Ce n'est pas une couleuvre, c'est un piton !

*Favolette Sexy,* 561

559

559a

560

561

562

563

De nouveau presque invisible, par la force des caches et des .. sorties...

*Un vampire à Paris,* 563. *Lucifera,* 565 *Contes féérotiques,* 566. [C'est l'âge d'or du style « Isabella »]

565a

565b

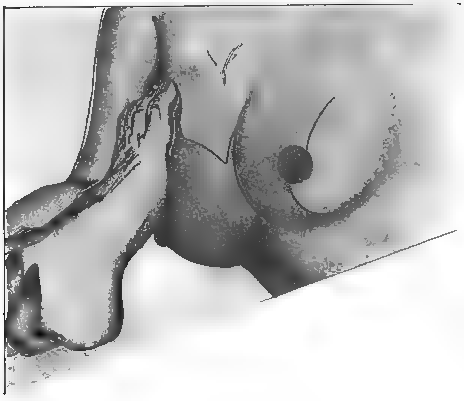
564a

(— Il s'excite avec mes seins... Je le sens ! Il se plaque contre mon bras !) Continue à me coiffer, fais mine de rien.

*Varèn,* 564

564b

566



La rarissime provocation du pied...

*Autosuggestion,* [567].

*Terrificolor,* [568]. Cf. pages 265-266.

Dans cet univers, la masturbation masculine est plus rare, sauf quand elle est exhibitionniste et... moralisante.

— Je vais fêter ça avec une petite poignée .

— Mais je suis là !

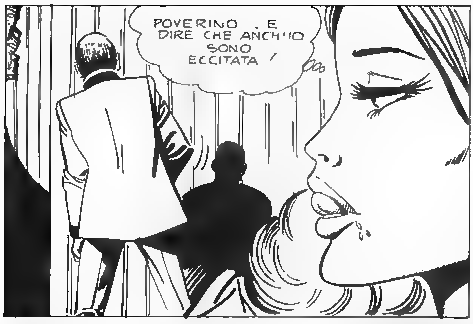
*L'Indemoniata,* [570a] et [b]

. .et la classique initiation du voyeur timide.

— Vas-y doucement, puis plus vite...

*Fiabe proibite,* [569a] et [b]

571a



571b

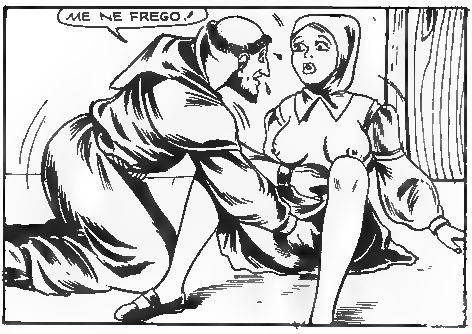
(— Le pauvre ... quand je pense que ça m'excite aussi !)

*Zora Il Vampiro,* [571]

[Cf. situation [570 a] et [b]]

572

573




— Je m'en fous !

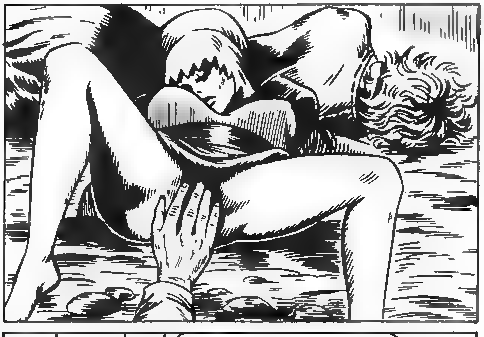
*Oltretomba,* [573]

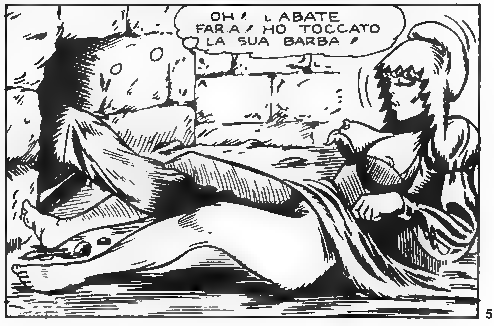
EN FACE : *Miss Eros,* [575], *Super Flic,* [576], *Pippo,* [577], *Dossier X,* [578]

Monte-Cristo (on ne voit que sa main). — C'est l'abbé Faria ... Je viens de toucher sa barbe !

*Cappuccetto rotto,* [574 a] et [b]

574a






574b

575

576

577

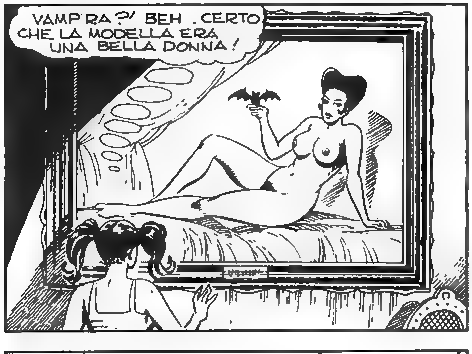
578

*Emma,* 579
© Gi. Toro

579

— Vampira ? Belle femme ! Mais c'est du vrai poil !
*Maghella,* 580

580a




580b

581

*Hypersexy,* 581

— Est-ce que tu ôteras le charme qui fait des hommes des pédés ?

*Cenerentola,* 582

582

583

584

ÉRECTION. Ici, elle englobe aussi la poignée de l'épée, tout symbolisme à part.

*Cappuccetto rosso,* 584

— Toi posséder big serpent...

*Gigetto,* 585

— Je sais ton histoire : épuisée et perdue. Tu mouilles !

*Biancaneve,* 583

585

— J'arrive ! (Erection modeste d'Hercule — ou d'Héraclès — dans *Sexy Fiabe* [586])

— Désabille-toi ! *Il explose !*

*Fra Diavolo,* [587]

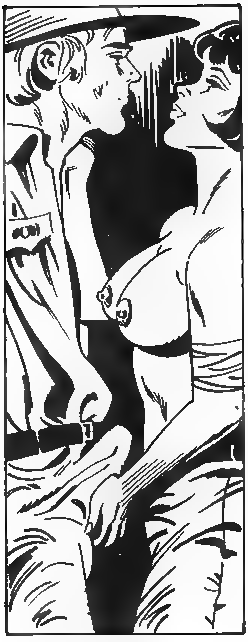
— Je préfère le tien.

*Zora,* [588]

586

587

588



589

*Happy Sex,* [589]
*Zara,* [590]

590

591

L'OUTIL, LE SUCCÉDANÉ, LE CONSOLATEUR, L'OLISBOS

« Tout objet phallique, tout cavité vaginale . »

592

593

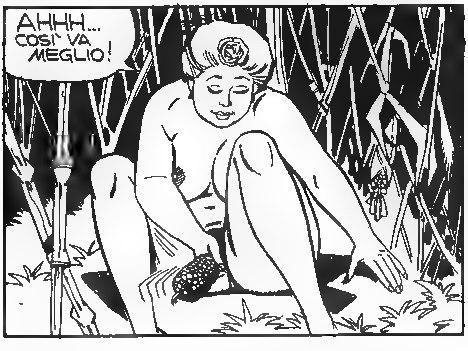
Depuis le moulage *ad hoc* (*Sexy Favole*, [591]) jusqu'au « dé à coudre polisson » — San Antonio devait le connaître ! de *Maghella* [592], tout objet est porteur de plaisir, voire de mort (les pieux de *Maghella*, [593] et de *Contes satyriques*, [599]), la corne sacrée de narval des *Yeux de la sorcière*, [594 a] et [b]

594a

594b

595

596

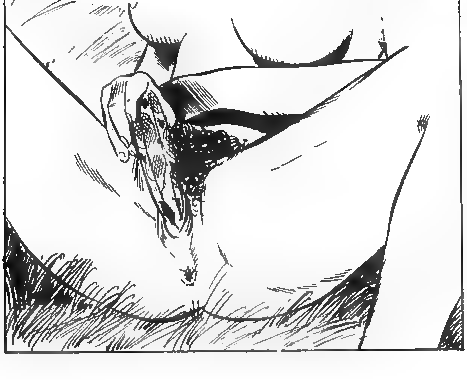



CULTURE · La vulve à la rose revient dans le film *La Bête* (*Autosuggestion*, 595) et l'esseulée de *Gian Burrasca* (596) a lu Faulkner et son dépucelage au maïs ou a vu le tableau de Michel Desmon

cf pl. 1

« Rien de plus classique que la banane. . » a dit pendant cinquante ans Joséphine Baker

*Corsara nera*, 597



597

598a

A bord :
un chef d'œuvre
de savantes obsessions
masturbatoires
*Terrificolor* 598 a et b

598b

599

600

601a

601b

Le sexe magique et surnaturel de *Sexy Favole* (600) et le sexe-idole de *Lucifera* (601). Mais avec elles, on ne sait plus s'il s'agit d'un supplice défoncée par l'arbre « païen » — ou d'une suprême jouissance

602

ENTRE LA MAGIE...

Le balai des sorcières laisse rêveurs (*Sexy Favole*, 602) c'est bien la fée du logi.

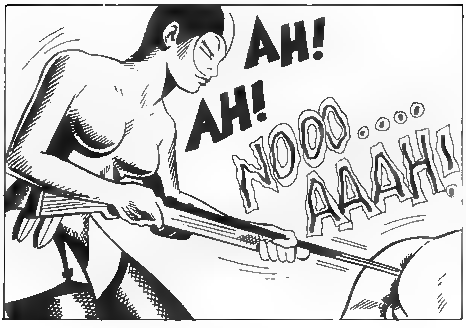
Ce n'est pas du Louis XIV, se dit-elle. Mais pour l'usage qu'elle veut en faire..

*Angelica*, 603 a et b

603a

603b

604




. ET LA PSYCHANALYSE

L'usage du fusil (et de toute arme à feu virilisante, pas nécessairement comme les n[os] [81] et [83]) n'a qu'une signification (*Pussycat* [604, 606, 653], *Shatane* [658 a-f]). Ensuite Pussycat ira plus loin en mélangeant fâcheusement pulsion érotique et désir de mort.

cf. pl. 22

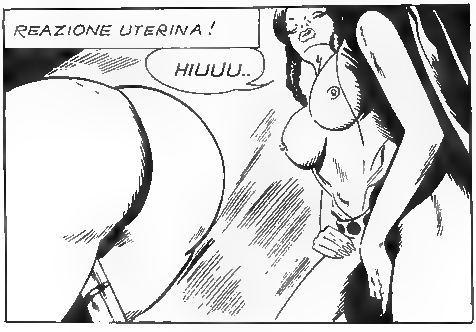
Le vibro-masseur (Made in Japan), l'objet auguste devenu godemiché ou gaudemiché *(gaude mihi)* sert la reine de *Cappuccetto rosso* (*Chaperon rouge*, [605]). Elle ignore qu'on l'utilisait en Dordogne — sculpté en os de renne — 300 *siècles* av. J.-C. et qu'un jour il sera accusé de turpitude par les autorités tchécoslovaques qui condamnent à deux ans de prison une coiffeuse qui les louait 200 couronnes l'heure à des femmes de l'élite de Prague (« Zemedelske Noviny », 1980).

605a

605b

606a

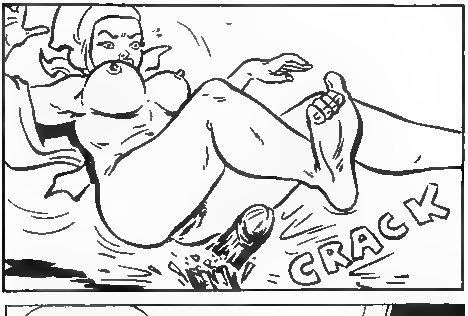
606b




606c

607a

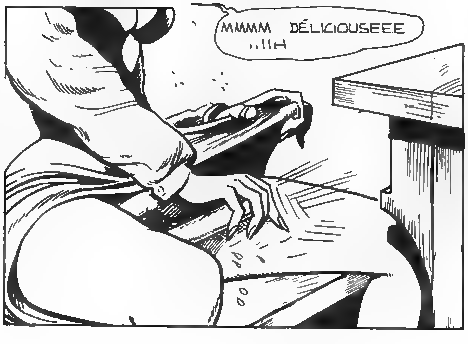
607b




608

609a

609b




L'outil et la manière de s'en servir

*Contes féérotiques,* 609 a et b

Le chêne n'y résiste pas .

*Contes féérotiques,* 607 b

Nul postiche ne saurait tromper BB .

*Le testament,* 610

610

611a

L'esseulée se console (*Sexstar*, 614 a, b et c).

611b

La clef des songes ou la bougie secourable.
*Cappuccetto rosso*, 611 a et b

Comme le chêne (607 b), le peuplier de *Pinocchio* (613) se ronge à l'usage

♦ On voit grand chez la reine c'est un réservoir de sperme... (608 et 612) ♥

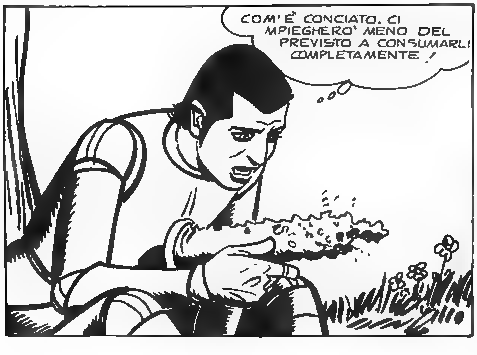
614a

614b

612

*I 4 moschettieri*, 608 et 612

613




614c

615b

615a

L'OLISBOS en ivoire ou en or enveloppé de linge brodé d'argent (Pierre Molinier utilisait le bas de soie pour Emmanuelle) était employé à Lesbos. Aristophane voyait en Grèce des pénis en cuir (*Lysistrata*, v 109)

*Florella,* [616]

A quoi ça sert ?

616

617

Le « nécessaire » .

*Sexy Favole,* [617]*, Chacal,* [618]

— Mais vous l'aviez . dedans, Majesté !
— Juste.. Je te le conseille pour les journées d'hiver.

*Maghella,* [615 b] et [a]

Le spectre phallique du roi...

*Maghella,* [619]

618

619

620

621

622a

622b

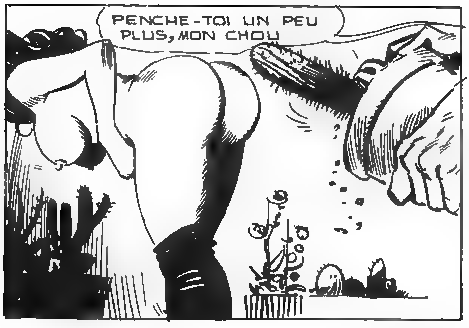
623a

623b

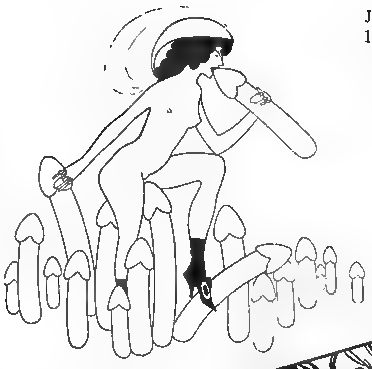
L'évêque ([558]) est transpercé par sa propre luxure que résume le godemiché de *Lucifera* ([613a])...

...plus meurtrier que celui de *Pleycolt,* [620], ou de *Sexy favole,* [621], et à peine moins que le fauteuil... armé de *Maghella,* [622].

624




Julius Klinger, 1909 *(Sodom)*.



Sexes postiches aux lisières du sadisme . des piquants (*Sauteries intimes*, [624])... des grenades de. ramoneur (*Goldboy*, [625]) . des lits de phallus artificiels destinés à la sodomisation et à la fellation (moins gais que les phallus de Klinger)

626a

625a

626b

625b

Rien de nouveau sous le soleil et surtout rien de nouveau en structures phalliques .

627a

627b

La statuaire egypto-greco-romaine au secours des massou-vis(es) :

*Contes féérotiques,* [627 a et b]

*Tu t'es prostituée avec des statues d'homme.*

EZÉCHIEL XVI, 17

628a

628b

♦ Bès Panthée (Louvre) avait été visiblement conçu pour cela..

*Goldboy,* [528 a, b, c]

628c

629

Le robot inoxydable (*Fantastic*, 629) et la poupée gonflable (*I Miserabili*, 632. *Gigetto*, 633 a et b), avec valve dans la vulve.

632

633a

630

631

Le père Geppetto — père putatif de *Pinocchio*, 630, 631 — s'est fabriqué une marionnette femelle d'un modèle à tout usage... Inusable et imputrescible.

# RUSES ET FOURBERIES EN MARGE

# 13

634

La fellation sidérale, suffisamment éloignée dans l'espace, mais prudente quand même (*Emma*, [634])

On achète aux Américains — ou aux Espagnols - n'importe quel feuilleton ordinaire . Dans la nouvelle version, dès qu'un baiser s'annonce, on fait appel au dessinateur de service et on la corse en y ajoutant d'autres plans. La prude demoiselle du récit sera acculée à une fellation que rien ne laissait prévoir .

635

*Black Virgin* (653) était parfaitement innocente à Fields (Far West) jusqu'aux trois dernières images de la séquence où Helena ne se reconnaît pas

L'hermaphrodite — ou le sous-homme, c'est-à-dire le Nègre — peut subir une fellation sans conséquences : c'est hors des normes

*Cappuccetto Rotto*, 636

636

La laideur teintée d'un solide racisme peut aussi servir d'alibi : cette séquence appartient à la période du sexe invisible et de l'allusion entre les lignes (du dessin). Qui donc pourrait « désirer » une telle femme, aussi dévouée et « fougueuse » qu'elle soit ?

*Fiabe colorate*, 637 a, b, c

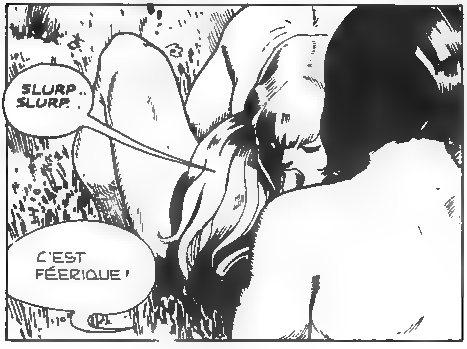
637a

637b

637c

De l'ombre (chinoise) à la lumière du beau masque
*Contes féérotiques*, [638] (La femme) *Tarantola*, [639]

*Terrificolor*, [640]




*Contes féérotiques*, [641]

Ici, la *Black Virgin* ([642]) s'appelle Barbara et Robert est devenu Henry le procédé ne change pas et s'impose avec aisance

643

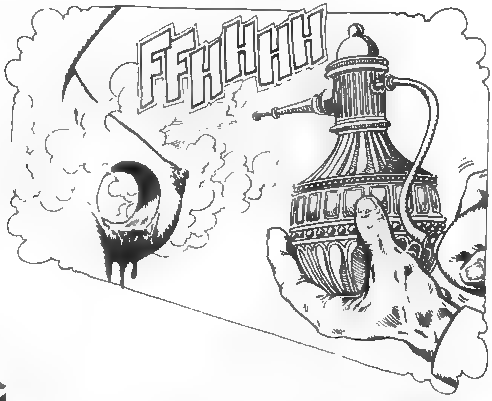
644

Le gros plan aidant, le phallus a droit de cité, de préférence hors de son vase (MA)

*L'Echo des savanes*, 643-644, *Black Virgin*, 645

645

646a




Après toutes les situations « impossibles », gigantisme, lilliputisme, exotisme, hermaphrodisme, mythologie, féérie, surnaturel, histoire à la rigueur, la fiction entre en lice assez glorieusement, et gagne.

*Storie blu* (1981), 646 a, b, c

646b

646c

# LE SEXE EN TANT QUE MOYEN D'ASSASSINAT

## 14

Même les James Bond n'échappent pas à ces astuces meurtrières et le sexe convoité d'une belle aventurière découvrira un lance-flèches empoisonnées que Frida actionne par la simple contraction de ses douces cuisses Belmondo devrait en être la victime Au fond — bien au fond la morale ne perd pas ses droits : le sexe tue (*Goldrake*, [647]). Tel ce meurtre encore plus laborieux à l'intention d'un ennemi qui a un goût prononcé pour le cunnilinctus

647

Deux belles amies, Onnos et Etrom, se débarrassent de la soldatesque lécheuse en saupoudrant leurs chattes (elles disent, câlines, « fauvettes ») d'un violent poison — « Ils » crèveront sans s'en apercevoir

648

Le principe sera largement utilisé (*Sexy favole*, [648])

649

650

Le sexe n'est pas toujours la fleur à cueillir au cœur de Chaperon rouge (*Cappuccetto rosso*, 649-650 · Je feindrais de dormir .)

Dans cette mythologie forcenée, le sexe assassine souvent, dans la bonne tradition metaphysique où il est porteur de mort

Méthode plus plaisante que la mort par étouffement réel (le cocu se sert du phallus de l'amant pour tuer l' « infidèle »).

*Le voyageur de Liverpool*, 651

651

Tel ce meurtre du roi Kurt dont l'ennemi connaît le goût de la fellation Il suffit d'empoisonner le rouge à lèvres de la belle

— Sa Majesté paraissait agréer mes baisers...

*Biancaneve*, 652

Toujours le même principe renversé (si j'ose dire) permet à une Méchante Brune de tuer Blanche-neige la Blonde . en badigeonnant la verge d'un beau prince, certaine que le poison ainsi sucé ne la ratera pas

*Biancaneve*, 655 a et b

652a

652b

653a

653b

654a

Le retour du « gun » psychanalytique et meurtrier dans *Pussycat* n° 24 (« Le secret de Malthus », 653 a et b) : fellation et copulation

cf pl. 22

- L' « ennemie » aime le cunnilinctus il suffit d'introduire dans le vagin (à la satisfaction de Blancheneige qui le trouve un peu court ) un serpent qui ne se réveillera qu'aux premiers coups de langue). *Blancheneige*, 654 a et b [Variante subtile de la pomme de la marâtre ..]

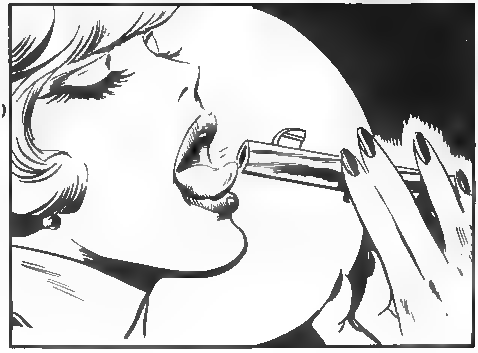
654b

655b

656a

656b

656c



656d

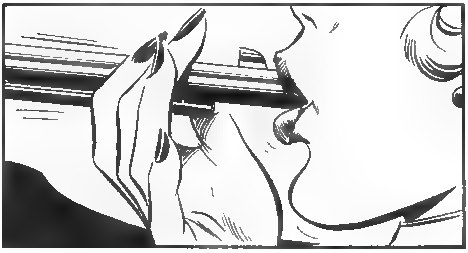
Surprise (au verso) · le fusil de la belle (*Pussycat*, **653**) sera enfoncé dans le rectum du partenaire . elle fera feu.

Surprise au pistolet · souvenir (ou inspiration) de la scène d'Elizabeth Wiener dans *On est trop bon avec les femmes* de Michel Boisrond

*Shatane*, **656 a, b, c, d, e, f**

656e

Moins meurtrier, en apparence, que le fusil de Pussycat (mais *gun* signifie à la fois fusil *et* pistolet), nous aurons ici un jeu complet .. Objectivement, on se demande si l'*allusion* — issue du cinéma et ici nous avons Yul Brynner pour nous le rappeler - n'était pas plus efficace Quoi qu'il en soit, c'est l'abc de la fellation

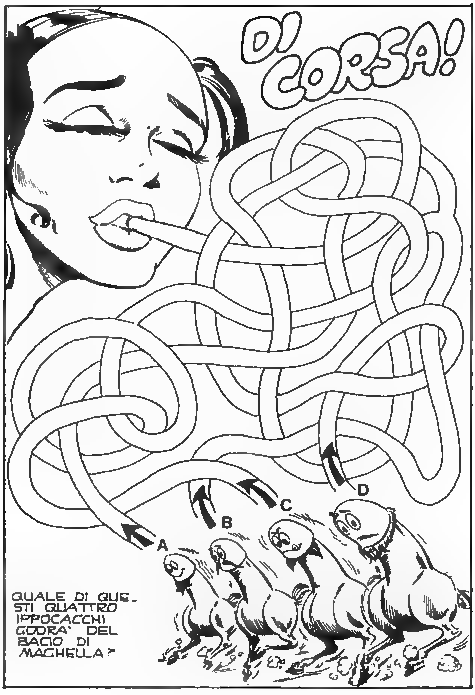


656f

« Fellatio », fantôme sadique retourné en masochisme avec un commencement de cannibalisme sacré. En effet, des pulsions cannibaliques destructrices et castratrices y trouvent une satisfaction substitutive.
« Fellatio », pratique sexuelle très répandue doublement gratifiante, surtout quand c'est la femme qui flatte oralement le sexe de l'homme. Il s'agit pour nous d'une caresse spectaculaire, c'est-à-dire facilement visible et qui évite les acrobaties graphiques (ou photographiques) nécessaires à montrer réellement l'accouplement sexe à sexe, détail pratique retenu par le film pornographique. Ensuite, elle répond à un phantasme profondément enraciné dans la nature humaine, qu'il s'agisse d'un geste d'amour s'exaltant dans l'humiliation ou bien qu'il soit un geste passionnel offrant la possession absolue, consciente et lucide de *l'autre*. C'est encore la partie d'un rêve érotique considéré comme un fragment presque détaché de l'ensemble de l'image voluptueuse.
Le plus ancien de ses titres de noblesse nous vient de l'Egypte des pharaons, où Isis la pratiquait dans un rite secret destiné à ranimer le phallus. Grecs, Etrusques (v. au Louvre un sarcophage du VIII[e] av. J.-C.), Romains, Persans, Indiens, Péruviens, Chinois, Japonais, y furent attachés
La fellation est exprimée par d'autres mots savants : *irrumer* (à la lettre : donner le sein), d'où « irrumatrice » ; *phénicianiser* ou *lesbianiser* d'Aristophane et de Lucien de Samosate, repris doctement par Forberg. Plus près de nous : « taille de la plume », « sucre d'orge », « pompage du dard », « pompier » tout court, ont prévalu. Ample littérature éclairant la fellation comme l'acmé du désir et du plaisir atteignant la jouissance totale, qu'on pourrait dire « abstraite » si elle n'avait en plus un contact avec tous les sens réunis.

# FELLATION

# 15



657

— Qui, parmi ces quatres « hippoqueues », jouira du baiser de Maghella ?
— Partez !

Ce graphisme exceptionnel relie la fellation habituelle de la Petite Magicienne (Maghella) aux phallus animaux issus des amulettes latines et moyenâgeuses et des illustrations d'un missel du XIII[e] siècle (*Maghella*, 657)

658

659

660

661

662

La constellation des bouches qui promettent et proposent le paradis oral :

*Daudy's*, [658]. *Goldboy*, [659]
*La bouche des goûts*, [660] (Zola ?)
*Lucifera*, [661,664]. Et *Zora*, [662], prêtes... *Super Flic*, [663]

— Tel un tournesol qui s'allonge sur sa tige vers ma chaleur ! ([661])

[*Traduction* : Je ne peux pas faire moins que le réchauffer ! Un sceptre si ardent et si fier d'habitude !]

663

664

Le doigt simulacre

*Shatane,* [665]. *Poema a fumetti* de Dino Buzzati, [666] *Fiabe colorate,* [667] *Zora,* [668,669] *Eroshow,* [670] *Maghella,* [671]

665

666

667

668

669

670

671

672b

672a

673

La banane, le hot-dog, la pièce montée, la bouteille ou la glace [Astuce (672 b) : « banane » est au masculin singulier !]

*Contes malicieux*, 672 a *Alice*, 672 b « Sally Forth » de Wallace Wood © 673

*Fiabe proibite*, 674

*Chacal*, 675, 678, *Anna*, 676 a, b, c

*Magne-toi l'pot*, 677

675

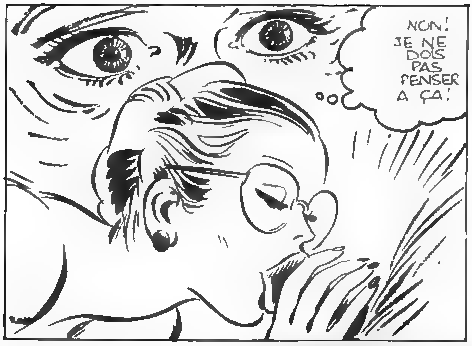
676a

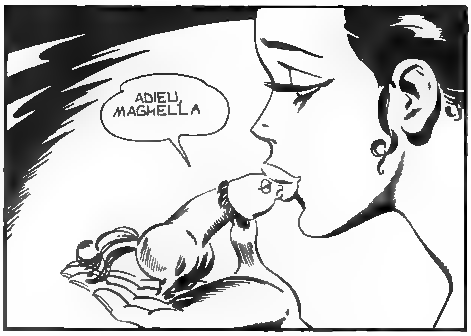
676b

676c

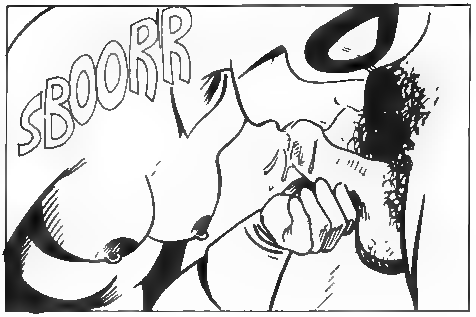
674

677

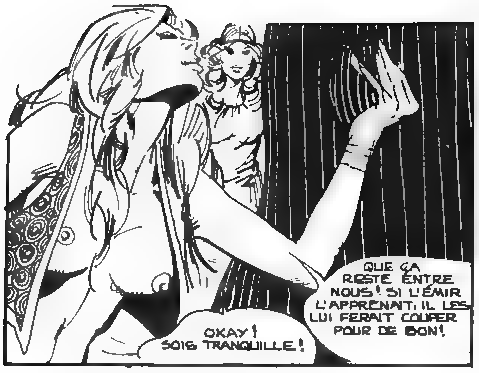


La bouteille phantasmée (675-678) et le sceptre ambigu et tentateur : *Wallestein*, 679, *Fiabe proibite*, 680. Le bâton vengeur de *Lucifera*, 681. L'hippoqueue (v. 657) de *Maghella*, 682. Et le réel de *Bédéadult*, 683, et de la « Donna » *Tarantola*, 684, dont l'onomatopée annonce à la lettre l'éjaculation.



685




687

L'exploration préalable et la quête finale
*Baghera,* 685, *Jolanda de Almaviva,* 686 a, b, c, d
*Fra Diavolo,* 687

Je sens qu'*il* ne m'a pas oubliée !
Et toi, tu n'as pas oublié ma leçon. . (687)

La maîtresse du curé !
N'arrête pas avec ta menotte, si tu veux savoir
Cela t'agace ?
— Pas du tout, vas-y !
— J'en ai encore envie, tu vois ? (686 c)

686a

686c

686b

686d

L'invisible, l'imperceptible (pas pour l'intéressée) et l'approximatif. « La ruse de guerre » de Jacula dans *Le Grand Oiseau*, [688] La surprise de Chaperon rouge « qui aime lécher les bananes » ([b]), bien qu'elle trouve maintenant « un goût de sel » ([c]) dans *Cappuccetto rosso* [689]

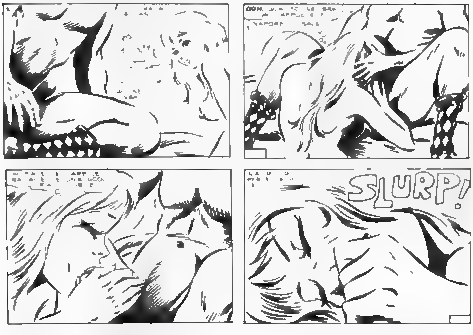
691

688

L'œuvre appliquée de la femme sidérale :
*Sexorama*, [691]

L'excitation linguale de *L'homme aux mini-femmes*, [692], et la proposition de *Outre-tombe*, [693].

La silhouette originelle :
*I 4 moschettieri*, [690]



689a
b
c
d

692

690

693

694

L'ombre propice au cri suprême.

*Anna*, 694

Faveurs alternées

*Fatale évasion*, 695

Parfaite illustration du « viol goulu » de Catulle Mendès

695

La fellation offerte au pseudo martien par le mari fanatique des O V N I reste dans la pure tradition de Boccace : *Corna vissute* 696 (1981) qu'on pourra traduire par « Cocuages vécus », nouvelle série milanaise.

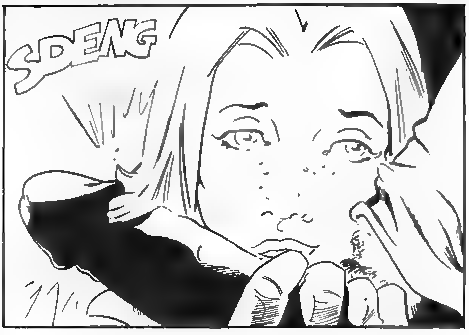
696a

696b

696c

697

699




700

Jeux d'ombres et de volumes cachés à l'exacte limite du visible : *Sexorama*, [697], 1929-1982 : *Shatane*, [698] et son complice empêché, *Chacal*, [699], *Fanthoman*, [700]

698a

698b

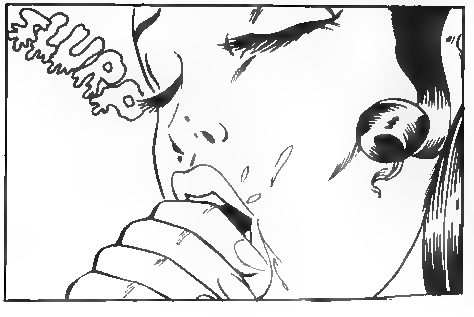
698c

701

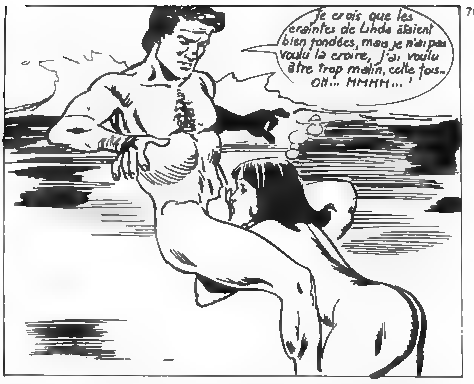
702

703

704



705a




705b

Se référer toujours à la première séquence passe-partout le sexe invisible. *Emma*, [701] *Happy Sex*, [702] *Chacal*, [703] *Cappuccetto rosso*, [704]. Puis, l'exploit sous-marin de *Eroshow*, [705 a] et [b], et l'ombre totale de *Sexorama*, [706]

706

707

[Onomatopée pour « cracher »]

L'exigeant *Voyageur de Liverpool*, [707]

KE cite un cas de ce genre (Obs 422) où la femme n'ose pas cracher son butin car « il y avait un tapis neuf »

La mise en forme, la quête et l'exécution de *Contes féeriques*, [708]

708a

708b

709a

709b

709c

La marquise fait des comparaisons entre Noblesse et Tiers Etat

— Les aristots sont bien placés, mais rien de comparable à toi !

— Cela suffit Tu l'userais !

*I Diavoli* (« Les Diables », [709])

710

— Je t'ai enfin retrouvé !

*Playcolt*, [710]

L'ombre convient à *Chaperon rouge*, [711]

Les deux mains pudiques de jadis (*Jolanka*, [712]) et les deux mains officieuses de *Happy Sex*, [712].

711

712

713

714a

714b

715

– Et dis-moi : on peut le prendre en bouche ?
— Mais certes ! Mais sûrement !

*Sexy Favole,* 717

717

La brûlante intervention du Diable
— J'ai grand envie de ta bouche

*Lucifera,* 714 a et b, 715

716a

716b

716c

Le but et les moyens (malgré la faiblesse congénitale des langues dessinées).

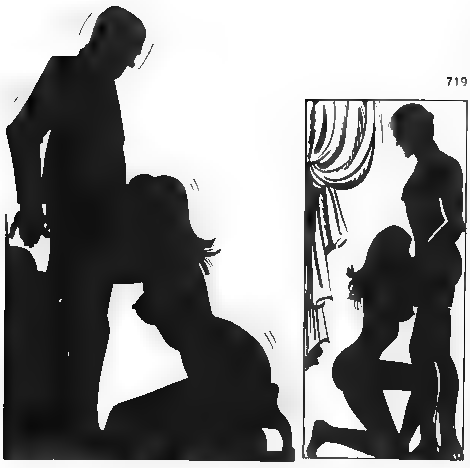
*Dossier X,* 716 a-e

716d

716e

718

719



En ombre chinoise, la manière de convaincre un mari (*Il Decamerone*, [718])

La séduction de *Chaperon rouge*, [719]. La honte improbable de *Le Grand Maxudun*, [721]

— Tu es douce comme le miel (c'est pourtant *Pinocchio* qui parle, [720])

720

721

722

723

Caresse intéressée parce que... experte — Après, tu pourras tenir davantage

*Zora*, [722]

Les deux inconnus de la partie (mari et femme !)

*Corna vissute*, [723]

Même localisé, le gigantisme est moins suspect de réalisme

*Contes malicieux*, [724]

724

725

La paralysie n'est pas totale .

*L'arbre de la mort,* 725

« La comtesse a d'autres envies... »

*Zora,* 727 *Zara,* 726

Variation balzacienne de « le but et les moyens » 716 : la très jeune soubrette va hériter contre quelques jouissances modulées

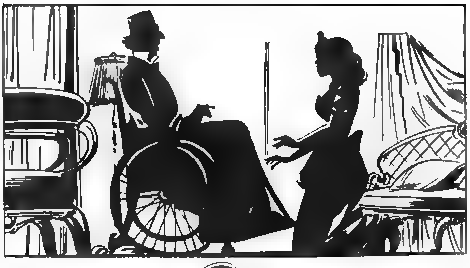
*Zara,* 728 a-d

— Vous êtes bon, monsieur ! d

726

727

728a

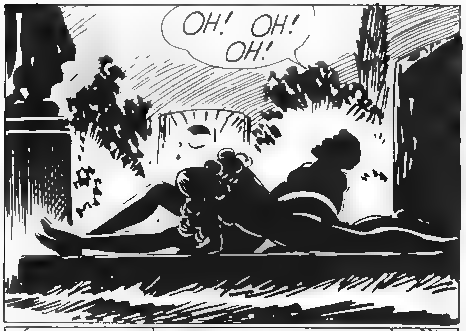


728b

728c

728d

729a




729b

730

731

L'érection était mal vue : le flasque passait (mais ici on est sur une tombe)

*Zora*, [729 a] et [b]

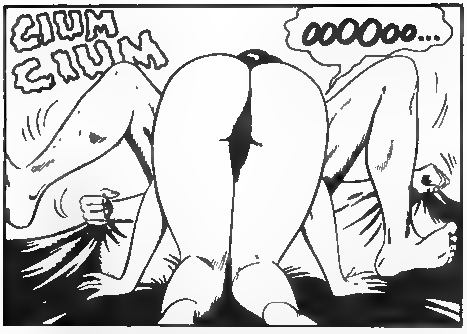
Le geste : *La mignonne porte-bonheur*, [730], *Sexyman*, [732], *Emma*, [734], et le dernier état de la... gourmandise acceptée .

*Le Triangle noir* (Cannes, [733])

732

733

734

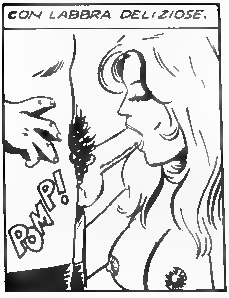


Géométrie non euclidienne : symétrie exemplaire de *Maghella,* [734], asymétrie de *Fra Diavolo* (— Chérie !) [735], à deux mains de *Happy Sex,* [738], libre de *Black Virgin,* [738] (— Ta bouche est le plus précieux des joyaux !)... Enfin, soumise et possessive (*Dossier X,* [737], mais c'est le joyau de l'homme qui est en danger !), *Sexyman,* [738].

740

La mythologie du sperme à partir de « lèvres délicieuses » de *Corsara nera* (741), *Karzan*, 740, jusqu'[illegible] de *Maghella*, 742

741




— Un mensonge, oui... (Pourtant *Pinocchio*, 743, ne doit sécréter qu'une résine)

*Texas, nous voilà*, 744, *I Miserabili*, 745.

742

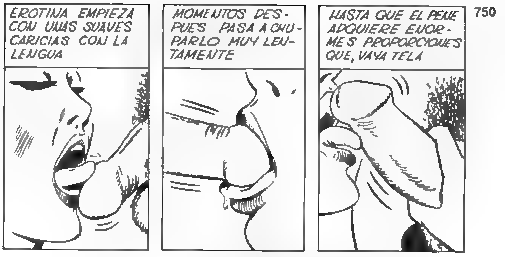
743

744

745

Son goût n'est pas seulement connu pour être un aphrodisiaque (subjectif). Il traîne une longue tradition de pouvoir stimulateur — qu'on retrouve chez les Australiens et les Africains (les « sauvages », bien sûr) — voire d'agent thérapeutique reconnu depuis Schurig (*Spermatologia*) au XVIII[e] siècle ; la science remplace déjà le philtre d'amour, un peu éventé. . C'est peut-être dans ce sillage qu'on injecte aujourd'hui le testostérone .

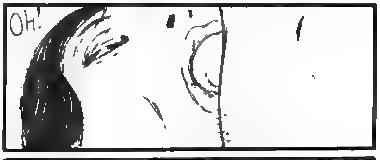
LA LIBÉRATION A L'ÉCHELLE EUROPÉENNE : ESPAGNE (750), ITALIE (751, 748, 752, 747) FRANCE (746, 749).




750

746

751a




751b

751c

748

FRANCE

747

*Erotina* (©*Editoria Mundi*) [750]. *Hyperaction*, [746]. *Zora*, [747] *Grand Bordel* (« Diana la nouvelle Lolita », [748]), Guido Crepax, [751 a, b, c] *Fanthoman*, [752] *Contes féérotiques*, [749].

ITALIE

749

752

« Tu mourras de plaisir et non de douleur »... Le plaisir de *Lucifera* ([753 a-g]) sera ainsi double, pour son goût du suc humain et par la violence que le condamné subit. Pour une fois, la violence n'a pas la vie en prime. .

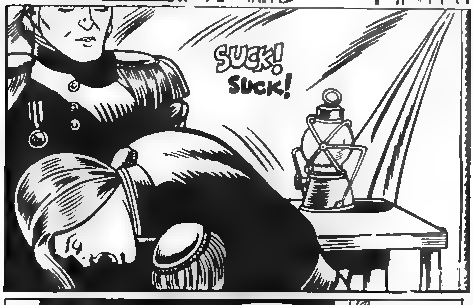
...comme souvent ailleurs : *Sexy Show*, [755], *Oltretomba*, [756] (— Déjà experte...).

*Isabella* (Duchesse du Diable) [759], *Hypersexy*, [754]

Au-delà de l'horreur ce ne sont pas des phallus artificiels mais des cartouches de dynamite (*Blancheneige*, [758]), ou le bec d'une pompe à essence (*Le trésor de Mallory*, [757]) avant d'y mettre le feu.

761a

761b




762

763

764

Définition réversible . Imitation du cinéma de Francis Leroi. . (*Ça boume*, [764]) .. et imitation de Casanova (*L'ombre du destin*, [765]) ou, plus loin, de Dumas ([772])

Après la fellation de la jeune femme en chair (a), son frère nous ouvre les rares variations de la fellation mâle *La mignonne porte-bonheur*, [761 a] et [b].
— « Pipos » deviendra capitaine en quelques jours (b) .

La fellation pédérastique est en vérité rarissime dans ces vignettes : par un Africain, sous la menace d'une complice femme (*Sexyman*, [761]) ou par un sadique en rupture de château ([783]).

Ahmed est puni De quoi ? Mais de rien J'ai envie de le punir, voilà tout. Son compagnon le masturbe depuis bientôt trois heures ! [783]

Détail d'après Aliza de Paco Robledo Britto © 1981

765

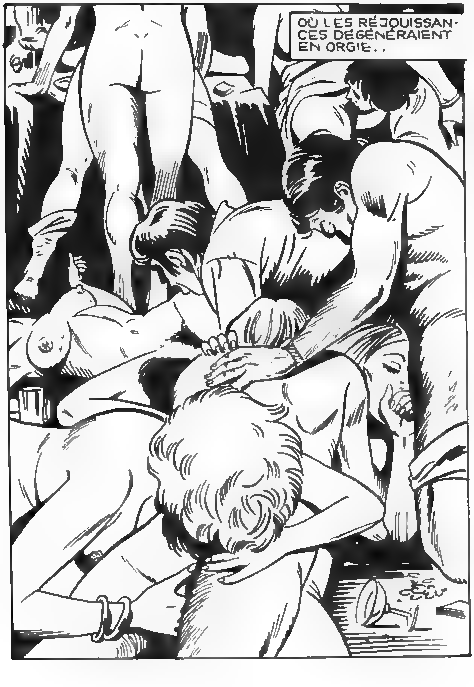
Imitation du cinéma au . cinéma et sous l'œil pénétrant de la caméra. Triolisme et orgie.

*Sexorama,* 766, 769

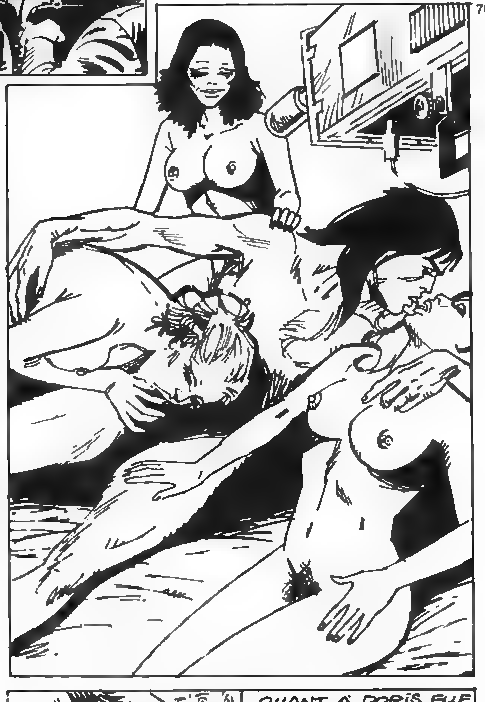
*Contes féérotiques,* 767. *L'ombre du destin,* 768 *Super Flic,* 770

766

767




768



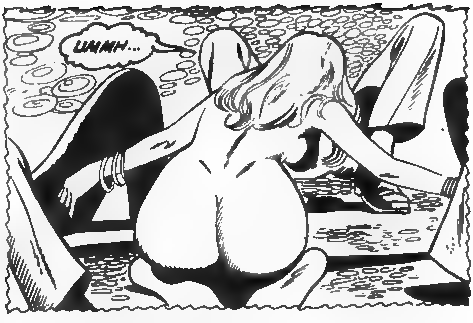
769

770

771

Une des figures les plus répandus de la mythologie de groupe [770] : *Fra Diavolo,* [771], *I 4 moschettieri,* [772], avec la belle Prussienne. *Sexovid,* [774].

773




La plus solide tradition du roman leste du XIX[e] siècle et du cinéma X : le déploiement des moyens par une seule officiante. Dans les meilleures situations, elle arrivait à rendre heureux cinq hommes à la fois .

*Bergerade,* [773]

772

774

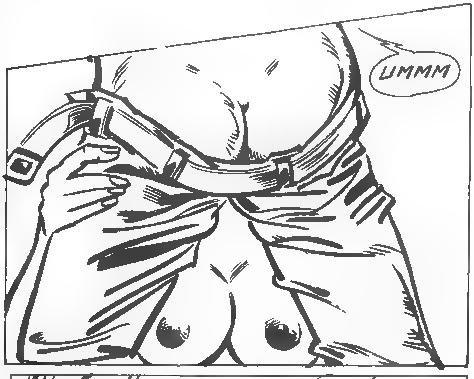
775

777

776

*Florelle,* [775]*, Pussycat,* [777]

Trois remarquables trouvailles de perspectives... additionnelles
*L'Echo des savanes* (dét. dessin de Marco © [778]),
*Sylvia,* [778]*, Pacte diabolique,* [779]




778

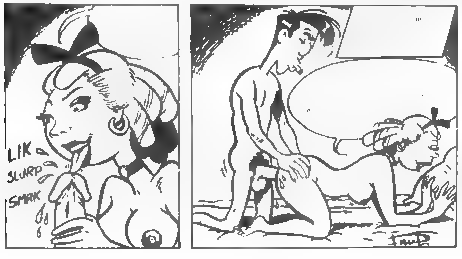
779

780

781

782

783

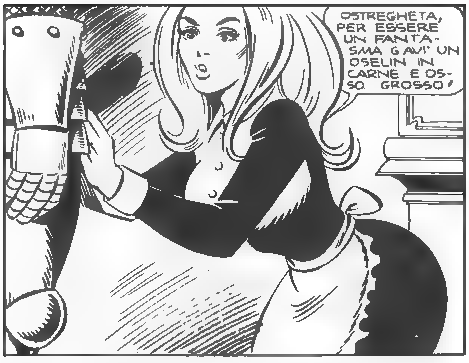



Une note drôle se greffant sur l'élan de la fellation « romaine » (*Maghella* [780]), gigantisme des estampes « japonaises » (*Grand Bordel* [781]), rappel de « Frankenstein » [782] (signé Gothb ©), parodie de « Lucky Luke » (signée Paul Shuurmans © [783]), style « Décameron » (*Hypersexy* [784]) — il est bon de souligner que le geste d'Isis (p. 177) qui ouvre notre séquence, est à interpréter : en réalité, si j'ose dire, la déesse *soufflait* dans le phallus du pharaon... La réplique de la grosse buraliste de Fellini (*Amorcord*) vient en mémoire : — « Souffle pas, imbécile suce ! »

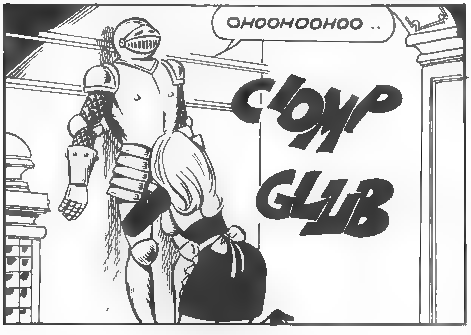
784a

784b

785a




785b




— Pour un fantôme . c'est grand et gros !
[Ce n'est pas la langue de Dante, mais celle de Goldoni]

*Gigetto,* 785 a et b

— Belle rose. pénétrante .
L'ange, ancré dans la bouche de *Lucifera* (798) ne s'envolera pas... (b)

— Que fais-tu ? Tu me manges. .

*Angelica,* 786

786

787

*Contes féérotiques,* 787

La fellation des anges — même par une diablesse qui emploie des mots que vous trouverez difficilement dans un dictionnaire — ne peut être un péché

788a

788b

789a

789b

789c

790a

790b

791

Les MA avaient pourtant mis en garde les aspirantes aux débordements d'Éros contre les lectures « ...prendre sa forme et sa superbe sous mes douces caresses »... « Je pris dans ma main le pénis de Mason qui devenait turgescent... » « ...et je l'amenai à mes lèvres... »
*Fantastic,* 789 a, b et c

La fable complète la littérature (*Sexy Favole,* 791) ainsi qu'une science-fiction de source orientale (*Storie Blu,* 790), 1981

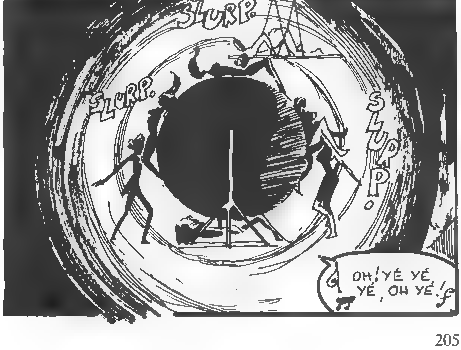
792

# CUNNILINCTUS

## 16

La caresse des lèvres et de la bouche sur le sexe de la femme appartient aux images les plus frénétiques de l'« ars amandi », presque davantage que la fellation. Le *cunnilinctus*, qu'il devienne « gaumahuchage de la femme », « prière muette » ou « minette », « grande languette » ou « langue d'Hercule », a plusieurs significations : il parfait *la prise de possession* du corps féminin (cet investissement définitif est nécessaire au mâle de bien des espèces animales), on goûte la femme avant de la posséder. Pour la femme, il correspond à l'offrande confiante de son corps, exposant aux regards, à l'odorat et au goût de son partenaire ce « qu'on cache ». La volupté qu'il procure à la femme érotiquement mature est intense et donc très excitante pour l'homme. Le cunnilinctus comporte aussi des motivations plus profondes, tel le bienheureux retour dans sa mère, *dans la mer*.

Notre séquence s'ouvre (794) sur un cunnilinctus aberrant du « savant fou » qui lèche sa créature végétale. N'empêche que la bande dessinée rejoint ici avec verve un roman d'anticipation du XVIII[e] siècle, *Voyage de Nicolas Klimus dans le Monde souterrain*, d'où est sorti le roman nouï de Casanova, *Les vingt journées d'Edouard et d'Elizabeth* (Editions Pygmalion) et toutes les dernières découvertes de la biologie (v. n° 267).




793

Idéogramme de Taffin © 792 La roue à cunnilinctus n'a pas encore été inventée (v. à la fin de la séquence 821 a-d)
*Les Mille et une Nuits* 793

794

Après les seins de son « arbre » (n° 267), le savant va plus loin, rêvant de chlorophylle au goût de cyprine (*L'arbre de la mort*, 794)

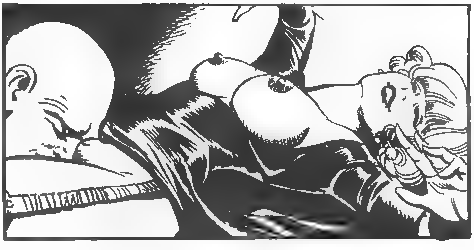
Au choix des sexes
*Sexyman*, 795 *Dossier X*, « Lady Love », 796, 799
*Shatane*, 798

795

795

797

798



799

800

Si la géante de Gulliver ne reste pas de bois, la statue ne reste pas de marbre

*Contes féérotiques,* 797 et 800

*Nymphosex,* 802. *Dossier X,* 804. *Tigresse,* 803

Un fétichisme vulvaire bien entouré : fourrure, bas, jarretière, bottines ..

*Sexy Favole,* 801

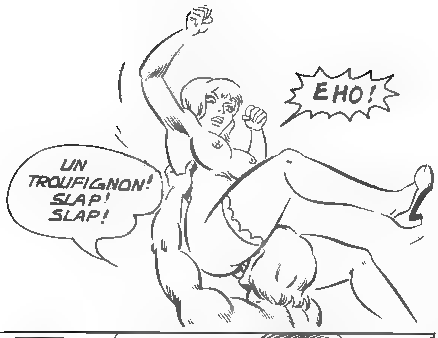
801

802

803

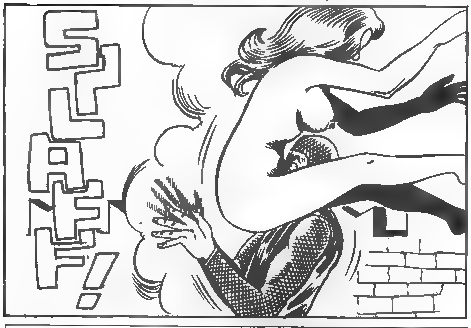
804

805




809

806




Texte de Marcel Proust, dessin *(dét.)* de Taffin ©

*Contes féérotiques,* 805 *Cappuccetto rosso,* 806
*Bergerade,* 807 *Supersexy,* 808

Une variante . topographique . l'anilinctus

*Sexyman,* 810 *Les aventures de Michedor* 811

807

810

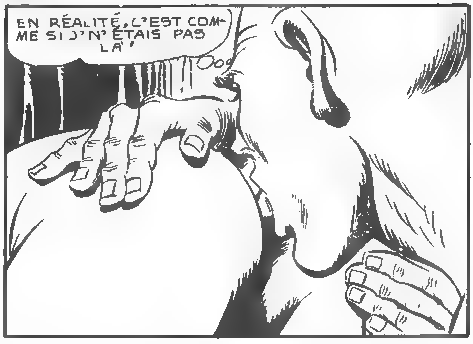
808

811

L'anilinctus au dragon précède la tradition chrétienne d'une brimade imposée par Satan à ses adeptes obligés de baiser l'anus du Bouc (cf Michelet et p 306) C'est le mode de satisfaction conjugale de M Bloom (*Ulysse* de James Joyce) D'après KE, l'anilinctus se teinte de coprophilie, voire de coprophagie et de sado-masochisme

*Favolette sexy,* [812]. *Sexy Favole,* [814]

*Shatane,* [815]. *Cappuccetto rotto,* [816]




— Salut, ma sœur ! Je suis Elda, la fée de l'amour

Je suis Ulama, sorcière du pompier .. Viens ! Moi aussi je viens...

♦ [La tête de l' « opérateur » est séparée du tronc. ]

*Sexy Favole,* [813]

817

Seda (anagramme de Sade, bien entendu) y goûte

*Wallestein il mostro,* [817] *Sexorama,* [818] *Lucifera* à Milan [819] *Zora,* [820]

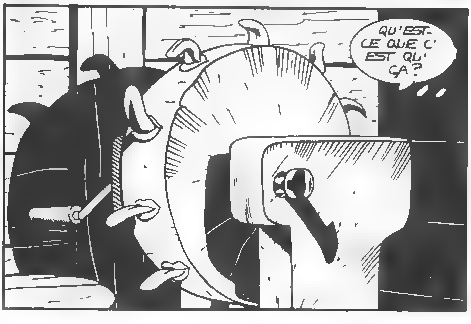
818

La mécanique appliquée à l'érotisme va de la brouette (portant une femme les mains sur l'axe de la roue) de l'antiquité, à la « veuve » du « cycliste » des surréalistes (selle de vélo avec phallus incorporé . inventée par Robert Muller) Machine à cunnilinctus à l'usage des laideron, dont « Clown », l'amie de *Maghella* [821 a-d]

819

820

821a




821b

Aucun roman « gaillard » de la Belle Epoque n'oubliait de relier le champagne aux ébats et aux orgies mondaines et demi-mondaines Le champagne coulait à flots pour être lapé sur le corps ainsi fêté Les plus madrées s'en offraient un bain, dont le liquide accru d'une miction prévisible — servait d'aphrodisiaque général.

*Sexovid,* [822], *Emma,* [823] et [824]

*Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse ?*

ALFRED DE MUSSET
*Premières poésies,* « Le Saule, VIII

821c

821d

823

824

825a

825b

Juste symétrie qui échange la fellation au Moët & Chandon contre un cunnilinctus à la Veuve Cliquot.

*Sexorama,* 825 et 828

— Allez-y, buvez-moi toute . Léchez !

*Jacula,* 827

Le dernier verre '

*Cappuccetto rosso,* 826

826

827

828a

828b

*Ne croyez pas la coupe divine où vous buvez le breuvage divin*

ALFRED DE MUSSET
*Confession d'un enfant du siècle,* I, 5

829

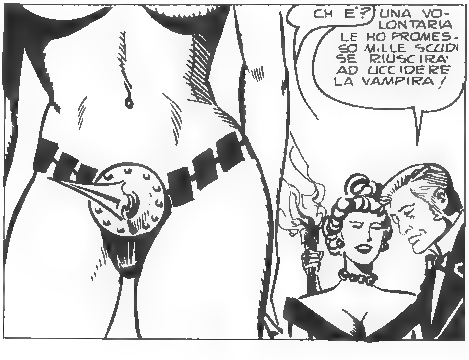
# SADISME

# 17

Le marquis de Sade ne savait pas que Krafft Ebing se servirait de son nom pour forger « ex novo » le mot *sadisme* (KE 142-235), dans la ligné de *daltonisme* (Dalton) et de *masochisme* (Sacher Masoch) On a voulu lui opposer *algolagnie* (« algos » c'est la douleur et « lagneïa » la volupté), mais le néologisme de Schrenck-Notzing n'eut de succès qu'auprès des pédants Nous en resterons à *sadisme* qui fixe la liaison entre volupté et cruauté, d'autant que la douleur n'est pas l'essentiel de ces états pathologiques « Sadisme » a une signification beaucoup plus vaste et on finit par croire que Sade est le grand pontife d'une sorte de contre-religion où le Mal triomphe, dans tous ses aspects (de la souffrance imposée à l'exploitation de l'homme, l'exploitation de la femme par l'homme), sadisme du *pouvoir* quel que soit Devant la subtilité sadique de l'esclavage (vrai ou déguisé), les fouets, les chaînes, les fers rouges, les électrodes, les machines à torturer deviennent presque des accidents de parcours. Philologie et philosophie sadiennes à part, nous donnons raison à Michel Foucault disant : « Tant pis pour Sade · il nous ennuie, c'est un disciplinaire, un sergent de sexe, un agent comptable des culs et de leurs équivalents »

L'idéogramme génial de *Lucifera* [829] et le sadisme élavoré jusqu'au baroque de *Storie Blu* [830].

VIOL, VIOLS ET SODOMIE




830

831

La « roue » qui triompha de Jeanne d'Arc ( dans le film de Carl Th. Dreyer) : *Maghella,* [831]. Sexorama, [833] Mais toutes les « roues » ne sont pas sanglantes.. *Contes satyriques,* [832], v variation au n° [848].

832

833

Les fruits de la culture : la « fiancée de Nuremberg », qui utilisait au XVI[e] siècle l'expérience des bourreaux phéniciens et aztèques, se retrouve en bande dessinée Mais on ne laisse pas *deviner* l'horreur du supplice on la montre

*Sexysex,* [834]

834

835

Variation simplifiée de la « fiancée de Nuremberg » : la fiancée du pauvre

*Sexorama,* 835

Le jeu des cibles vivantes :

*Jacula,* 836

836

837

La « question » rituelle, à l'exemple des Inquisitions d'Allemagne, d'Espagne, de France et d'Italie : chaînes, fers rouges, et bourreau masqué

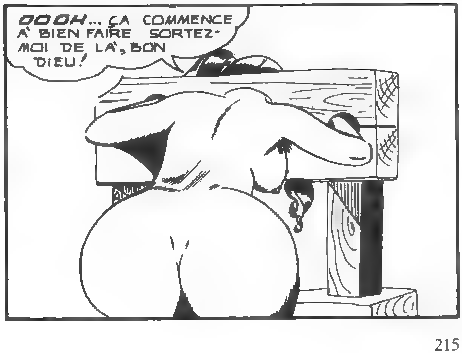
*Lucifera,* 837

cf pl. 55

Un pilori pour . bien mettre en valeur la croupe d.

*Maghella,* 838 (cf. p. 303)

838



La couronne d'épines devient un supplice par dérision Excellente inspiration pour punir une « pécheresse » en descendant simplement la couronne autour des seins Idée

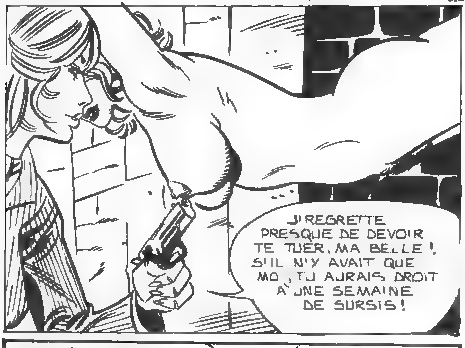
*I Notturni,* [841]

...beaucoup plus subtile que de la placer aux poignets. D'après *Elric le Nécromancien* (Michaël Moorcock et Philippe Druillet, 1968), où Ilsephryle subit la cruauté d'Elric (*dét.,* [842] : une date dans l histoire de la bande dessinée )

*Sauteries intimes,* [839]. *Miss Eros,* [840]

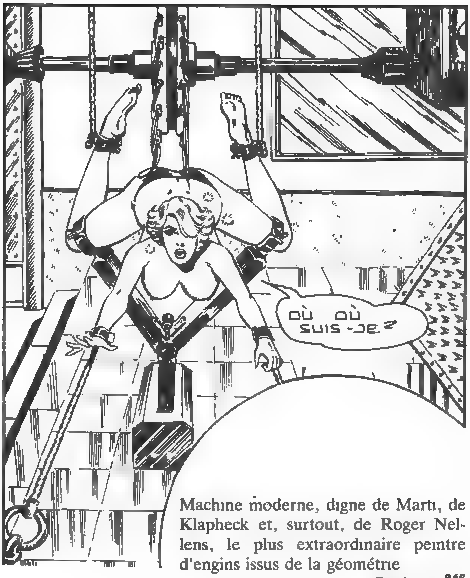
843

844




845

846




Machine moderne, digne de Marti, de Klapheck et, surtout, de Roger Nellens, le plus extraordinaire peintre d'engins issus de la géométrie

*Baghera,* 846

Le motif du rasoir dominait *Les seins de glace* (1974) et il n'est pas exclu que le personnage de Mireille Darc soit sorti de la bande dessinée, schizophrénie y compris (*Lubrice* n° 1 ©, 843)

*Goldboy,* 844. *Faites vos jeux.* 847

— Tu as compris que j'aime les femmes .. J'aime les soumettre, les torturer..
— Et moi, j'aime les femmes autoritaires, violentes !

*Zora,* 845 (cf. MASOCHISME p. 243)

847

848

Une « machine » plus ancienne : la « balançoire d'amour », inventée par Doudou et que Banana va expérimenter, était déjà connue en Chine. Mais elle provoquait parfois la fracture de la verge. Variante diabolique des jeux de cirque (*Contes satyriques*, [848]) immortalisés avec humour par Peter Fendi.

Cordes, tenailles et courroies : *Panthera,* [850]

L'attraction aux poignards : *Eroshow,* [851]

Il cherche quelque chose dans son pantalon...
*Cappuccetto rosso,* [849]

849

850

851

852b

Le supplice du « Rat de Pékin » (cf. *L'Erotisme au cinéma*. II, 189) à qui on doit les plus belles adhésions à Mao et les aveux de la Bande des Quatre, revient régulièrement dans les récits les plus insoutenables (*Goldrake*, 852 a et b). Sa variante . postérieure (*Les aventures de Duke White* de Bob Leguay et Jacques Free © Côte d'Azur, 854) ne lui est pas inférieure, à peine moins atroce que le n° 758, selon les points de vue. « Mais où l'homme va-t-il chercher tout ça ? ». Justement

*Phoebe Zeit-Geist* © Pardon

853

854

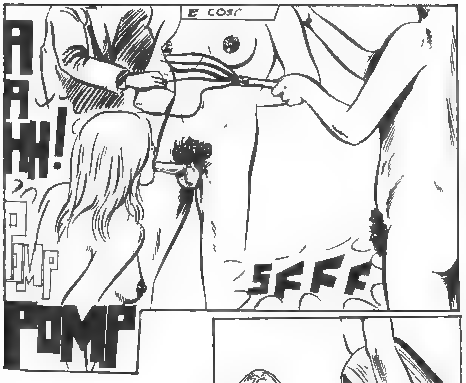
La souris, par la voie du bambou. .

Un sadisme particulier est nécessaire pour donner à la victime l'aspect de Marilyn Monroe, vingt ans après. (cf. à la fin « Petit Panthéon »).

*Goldboy*, 855

855

856




857

Du fer rouge SS
(*Eroshow*, [857]). .

...au mégot
du tortionnaire fruste
(*Panthera*, [858])

858

859

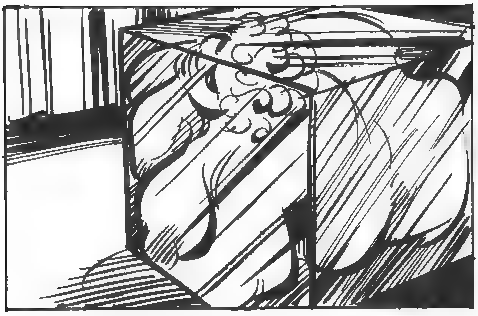
860

Les hommes aussi ont droit à leur lot de supplices (*Sexopolis*, [859])..
de même que l'hermaphrodite à tout faire (*Cappuccetto Rotto*, [858])

La pompe à essence phallique et son projet final (*Goldboy*, [861]) (cf. [757])

861

862



La cruauté de cette « prison » rejoint les plus fantastiques compositions de Hans Bellmer [*Anatomie de l'image*, Eric Losfeld, 1957. Cette édition n'étant pas foliotée.]

*Sexysex*, 862

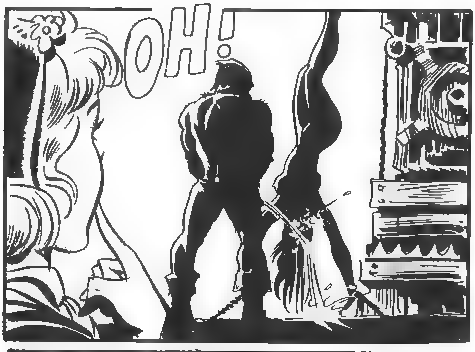
865a

Depuis le bâillon *gardant* la bouche ouverte à toute immixtion extérieure (*Lo scheletro*, 865 b) ou l'entonnoir (*Goldboy*, 866), on en vient à la classique et vénérable poire (*Baghera*, 864)

Astuces sadiques rectales et orales assez près de l'*Histoire d'O* : *Maghella*, 863 *Lo scheletro* (« Le squelette », 865 a)

863

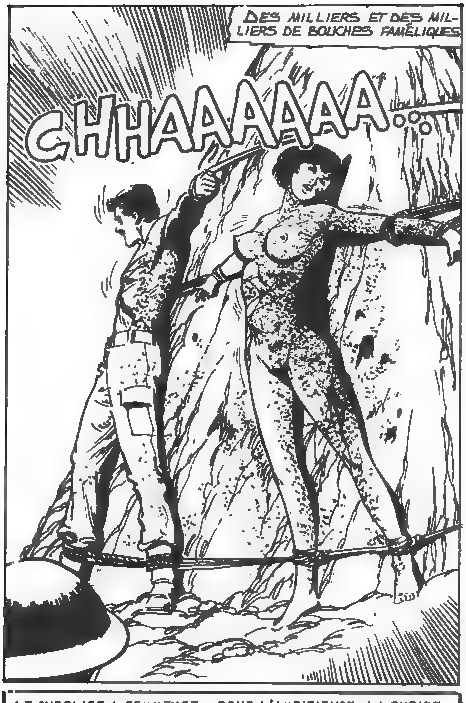
865b



864

865

867



868

Supplice prisé par la révolution de Francisco Villa. Il n'est pas plus répandu par la carence de fourmis *ad hoc* , voilà un champ de recherche pour les entomologistes à la page (*Pacifique en flammes*, 867). De même que pour les autres insectes, à peine faméliques ..

*Amanda* 868

869

Plus près de la rose populaire que du lys royal

On marque (*Jolanka*, 870) et on démarque avec la même facilité (*Isabelle*, 869) Au bourreau succède le héros

870

871

Emasculer, poignarder, enfoncer . ces verbes résument les aboutissements les plus lointains du sadisme, avec leur voyeurisme à chaud qui accroît la jouissance (*Sukia,* [871])

— Tu es fantastique, Evelin. . plus habile que Robert .

*La femme sans visage,* [872]

872

873

D'une force surhumaine

*Lucifera,* [873]

*La mort et la petite mort sont proches,* pensait Georges Bataille [872, 874]

*Jacula,* [874]

874

875

Décapitation, castration, énucléation des yeux toute la gamme plus ou moins discrète (tel ce *Goldrake* de 1966)

La femme en morceaux

*Sidéral,* 875

877

Le rêve des femmes en esclavage (depuis 40 000 ans) la castration (876, 877, 882)

– C'est pour ça qu'elle m'a excité ' pour mieux me le couper .

*Le tour du monde en 80 jours,* 877

L'émasculation règlera tout ça . Car le sexe doit être puni, s'il y a une morale [La castratrice s'appelle ici Erika, mais ressemble à Ursula ]

*Goldrake,* 876

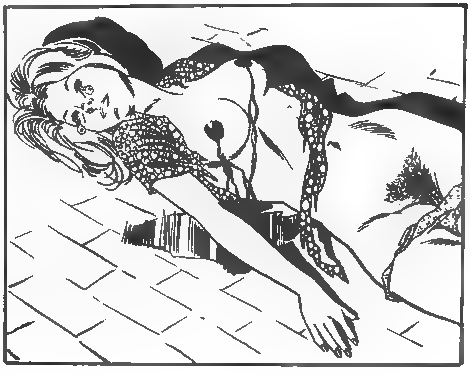
878

*Sexopolis* 878 (Un sabre aurait été plus efficace)

876a

*Roses interdites* © EF

879



880

881

882

Vertige ultime : castration, cannibalisme, vampirisme (pour les femmes vampires — *Zora*, [882] — le coup est double). Le bain de sang, sang humain, sang de dragon depuis Siegfried..

*Octobriana* (U.R.S.S.), [883]

883

Les hommes aussi en rêvent (pour l'Autre, à moins qu'il s'agisse d'un de ces chrétiens cohérents, et fanatiques, de la secte des Skoptsy ou des Khlystis, dont Raspoutine fut l'adepte le plus célèbre).

*Le voyageur de Liverpool*, [881] (cf. [651]), *L'héritière*, [880]

*Zora, nº 108, 1973* (884 a-k)

Le sang encore chaud tombe dans la piscine

Dans la pièce à côté, la comtesse Bàthory a juste fini de s'offrir une jeune paysanne

- Ai-je été bien, madame ?

Tu apprendras encore, j'exige davantage

Et avec sa cruauté nature.le

Va-t-en maintenant .

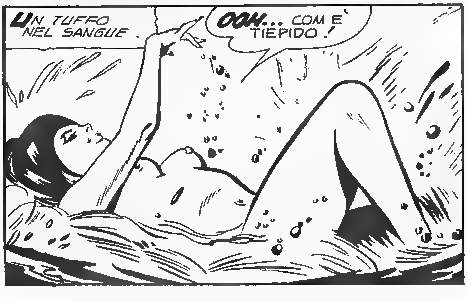
— Du sang . frais et savoureux

884g

884h

884i

884j




— La petite pute m'a épuisée. Un bon bain me ravigotera... (9)

En 1961, Georges Bataille signalait l'histoire d'Ersébet Bathory, renseigné par Valentine Penrose qui allait publier *La comtesse sanglante*. Avec quelques variantes, c'est le sujet d'une nouvelle de Leopold von Sacher Masoch, *Eau de jouvence*, que personne n'a remarquée. Ersébet y prend la nom de Nadasdy, mais elle reste hongroise, nous y trouvons même la date de sa mort violente : 21 août 1614. L'auteur de la bande dessinée (*Zora* n° 108, 1973) s'y réfère, mais — plus informé que l'intelligentsia parisienne, il a dû même la lire. Un film a été réalisé en 1974 *qui se réfère à la bande dessinée*, en y prenant jusqu'à la baignoire où la sanglante comtesse prend ses bains d'éternelle jeunesse. Il serait trop de demander à nos éminents confrères de connaître vraiment Sacher Masoch en plus de Krafft-Ebing et de Bataille (*Les larmes d'Eros*, 10/18 n° 1264) autrement que par ouï-dire. Laissons-les donc à leurs sources de troisième main et saluons l'« information » étendue de la bande dessinée qui touche ici un de ses sommets, avec des variations de sang et de sperme magiques.

« Adieu rides ! » (Pas d'autre moyen de rester éternellement jeune ! (K)

884k

885a

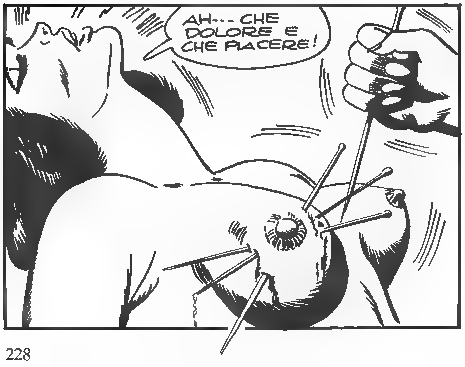
885b

Jeux sadiques et sado-masochistes : depuis les plumes irrésistibles aux délicieuses épingles

*Jolanda de Almaviva,* 885 a et b

Quelle douleur et quel plaisir !

*I Sadici,* 886




886

La tradition des ablutions de sang jeune (bains, douches, badigeonnages) fait partie d'un certain ésotérisme oriental venu jusqu'à Rome, pour survivre ensuite dans les châteaux féodaux de Bretagne ou des Carpates.

*Pour que revive ta beauté,* 887 a-c

887a

887b

887c

Le sang c'est bien, mais le sperme qui est le miracle de la vie avalé par amour ou étale par coquetterie peut être efficace si l'on veut être en forme, voire rajeunir La belle noire qui masturbe le donneur est troublée .

*Pour que revive ta beauté,* 887 d-l

887d

887g

887e

887h

887f

887l

888

889a

889b



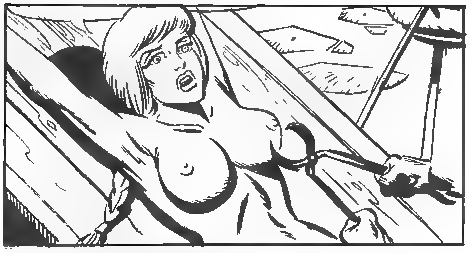
— Arrête, maudite gousse ! ([a])
— Oui, encore ! ([b])

*Sexy Favole,* 889

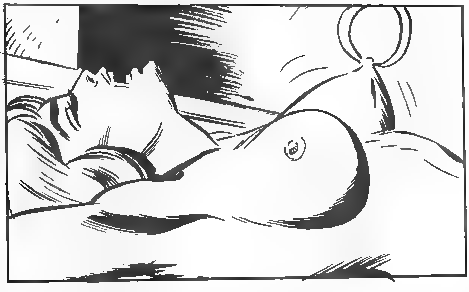
*Super Black,* 888, *Lucrezia,* 890 (491) *Storie blu,* 891

Mamelon coupé, castration sacrée et profane, cunnilinctus mortel (889 a), sadisme et masochisme L'Inquisition, la « question », la torture venue d'ailleurs (891) n'étaient donc que des variations sexuelles.

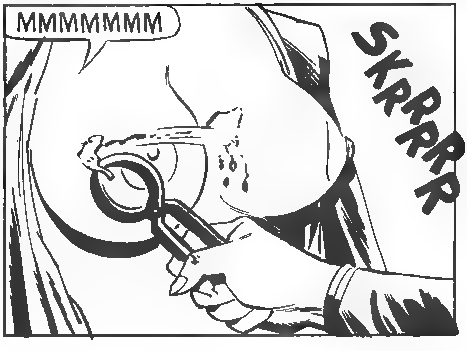
890a



890b



891




890

# VIOL, VIOLS ET SODOMIE

892

Les « saboteurs analphabètes, bestiaux indignes de leur animalité primate », bref les violeurs, appartiennent à la grande famille des sadiques. Il s'agit d'une hyperesthésie de l'instinct sexuel, qui, en dehors du contexte social, montre ses facteurs pathologiques (KE)

*Storie blu,* 892, 894. *A porte chiuse (1981),* 893

893

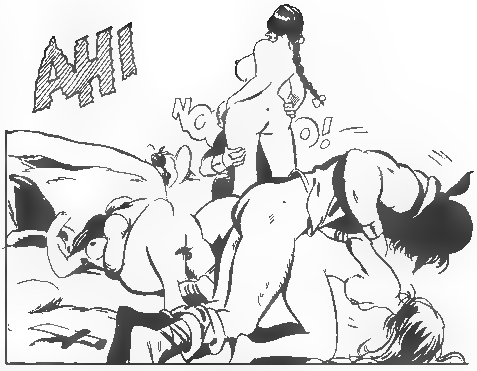
— Je ne veux pas !
— Bouge pas !

*Biancaneve* (« Blancheneige », 895)

894

895

*Bergerade,* 896, 900 *I Miserabili* (« Les Misérables », 897) *Lucifera* 899



Je ne veux pas !

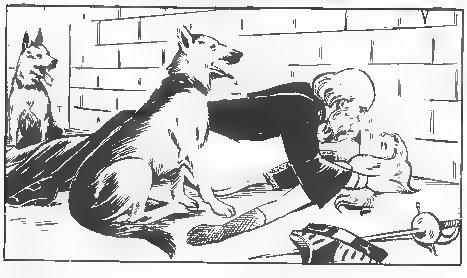
*Oltretomba,* 898

Un avant-gout de l'anecdotique de guerre Chair fraiche pour la Guerre de Sécession.

*Les Démons,* 901

902a

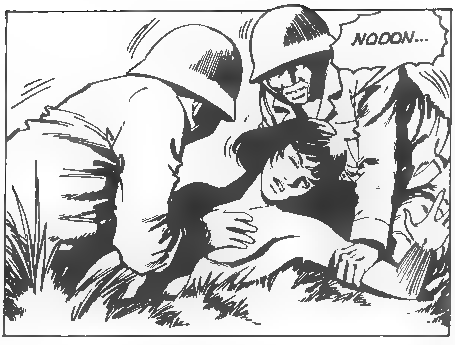
902b



903

904

905




Anecdotique de guerre (suite) .
Allemagne (*Dossier X*, [906]), Far West (*Happy Sex*, [903]), Viet Nam (*Happy Sex*, [905]), Espagne (*Jolanka*, [904])

♦ Les chiens bien dressés du saint père veilleront à la docilité de la victime

*Jolanka*, [902 a] et [b]

906

907

Anecdotique de guerre (suite) Le titre du « plan » donnera une idée du style « Stupre co.lectif dans la giron visqueux » Le « rat lubrique » existe déjà dans le langage engagé Aragon lui-même a dû l'avaler

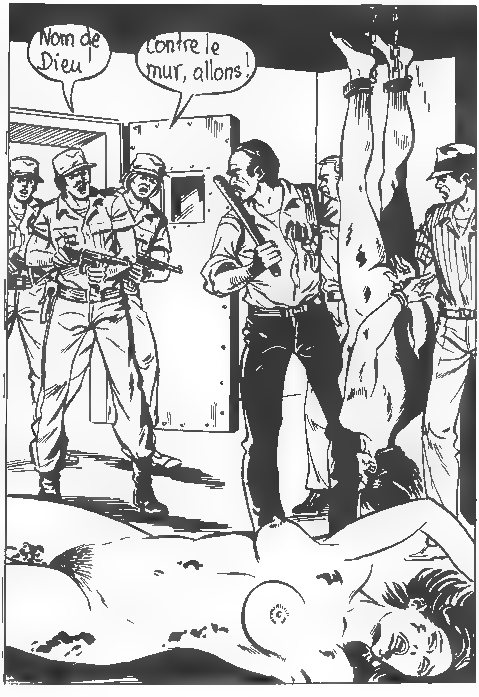
*Hessa*, 907 *Eroscope*, 908

909

*Happy Sex* (909 et 905-910) Terreur et contre-terreur, violence et contre-violence les plus belles années de notre vie

908

910



911

912

913

*Maghella*, 917

914

915

Entrave classique la camisole de force (*Prolo*, 915)

Un témoin : *La femme éparpillée*, 911

La femme en sandwich : *Bédéadult*, 912

Quatre pour une : *Le Testament*, 913

916

La guerre, toujours autel privilégié du sadisme

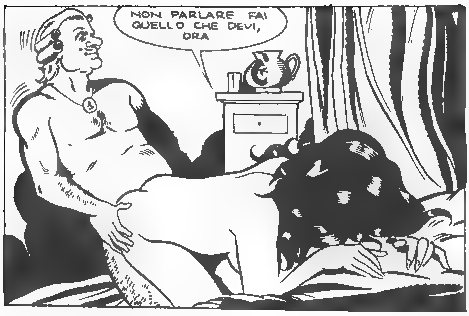
*Hypersexy*, 914

Voies ouvertes :

*Goldboy*, 916. (Cf 866)

Bougez un peu, mes chers cochons !
— Elle est insatiable ! (917)

917




— Parle pas, fais ce qu'il faut

*I 4 moschettieri,* [918]

Amours équestres Pouliche au galop !

*Don Chisciotte della Mancia,* [920] *De Sade,* [921]

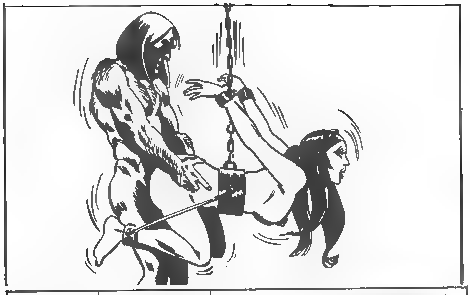
Je ferai de mon mieux !

*Cappuccetto Rosso,* [922]

Le Diable fait des rimes
Belle impudique. Je te pédique.

*Fiabe proibite,* [919]

923



924

925a

925b

926

*Anna,* 926 *Les amants traqués,* 923*, Fra Diavolo,* 927

Je suis envoyé par le Ciel pour te rendre grâce, fillette !
*Il Decamerone,* 924

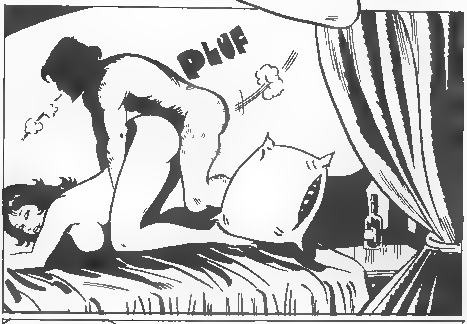
Prenez-moi, si c'est pour sauver Faust , mais pas contre nature !
*Lucifera,* 925

927

928

930a

930b



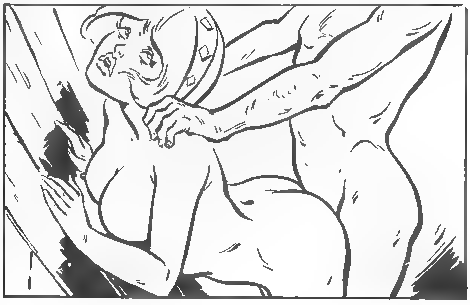

931

*Sexopolis,* [928] Mousquetaires et silhouette
*I 4 moschettieri,* [939 a] et [b] *Super Flic,* [931], *Vartan* [932]

— Il y va fort le maître !
(— C'est un taureau !)

*Il Decamerone,* [929]

929



932

933

*Prolo,* 933

- N en parle pas, ou alors je m'excite au point de vouloir être défoncée
— Tu es une vicieuse meurtrière Tu me plais

*Il Vampiro,* 934

— Vous êtes un monstre !

*De Sade* 935

934

935

936

*Sexysex,* 936 (L'indifférence . partielle · cf n° 353)

Je ne voulais pas dire par là. mais
— Tu t'en es aperçue ?

*Lucifera,* 937

937

938

Exorcisations agréées de *L'Esorcista* 938

« Douleur doit rimer avec bonheur », pense *Maghella,* 940

La double « punition » de Nicole

*Happy Sex* 941

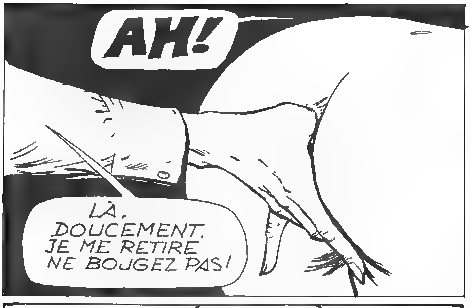
940

« L Decamerino » (Le Petit Décameron) dans *Biancaneve,*

939

941

942

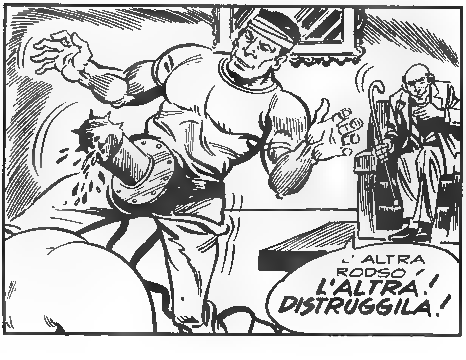



943

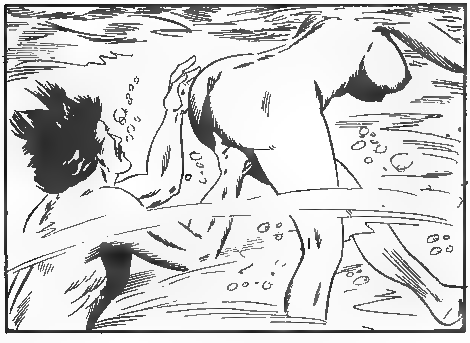
Exploration à la « O » .
*Liz et Beth* de G. Levis © *Bédéadult,* 942

Quête cléricale
*I notturni,* 943 (cf n° 155-156)

L'ohsbos meurtrier :
— L'autre ! Esquinte-la ! Détruis-la !
*Super Black,* 944




945



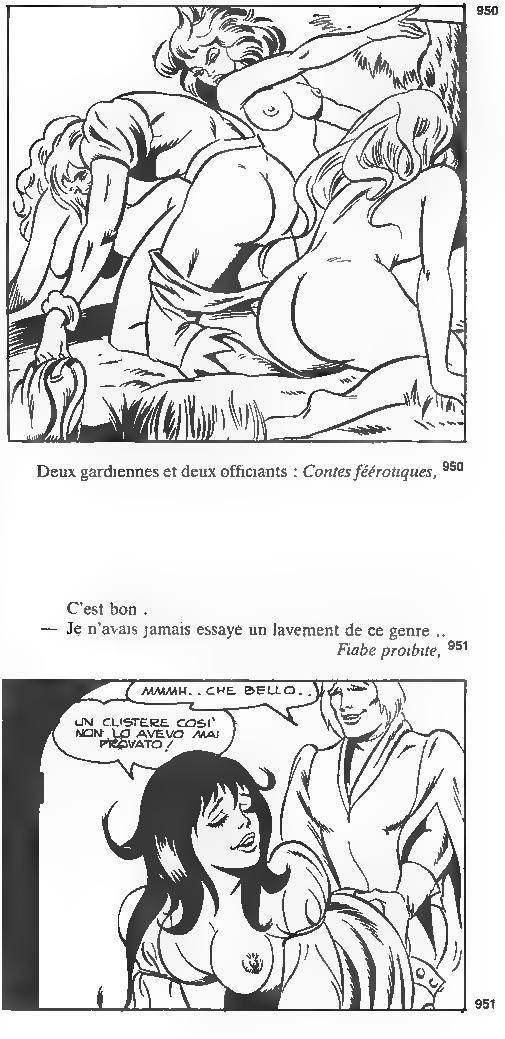
Double tâtonnement
*Fiabe proibite,* 945

Un autre usage du fouet de cocher
— Te voilà satisfaite, chienne !
*Lucifera,* 946 a et b

946b

Le prophète *Tango* dit qu'un peu de beurre .
*Maghella,* 947 *Top,* 948

— Va chercher un peu de beurre Est-ce que tu en as ?
— Oui, mais je ne comprends pas
*Oltretomba,* 949




Deux gardiennes et deux officiants : *Contes féérotiques,* 950

C'est bon .
— Je n'avais jamais essayé un lavement de ce genre ..
*Fiabe proibite,* 951

Ce n'est pas par coquetterie qu'on invoque souvent l'échange bande dessinée, cinéma. L'impact du *Dernier tango à Paris* a frappé toute la bande dessinée italienne, avec une surenchère de gaillardise et de fausse obscénité Derrière réplique, compensatrice :

On utilisera la vaseline pour les œufs sur le plat .

Autre néologisme de notre inépuisable KE couvrant un domaine immense où les pulsions les plus désespérantes de l'humanité trouvent leur explication, même en dehors de toute perversion du sens génital Ici, en effet, l'acte sexuel ne peut s'accomplir qu'en état d'infériorité, d'avilissement et de souffrance. Le masochiste puise son plaisir dans l'abandon à un être à qui il accorde des droits souverains, qu'ils dérivent de la personne, de la religion ou de la politique Le masochisme affecte l'ensemble de la personnalité sous des formes le plus souvent inconscientes et extra-génitales et, selon Bergler, constitue le fondement de toute psycho-névrose, bref : les trois quarts de l'humanité Les énergies qui agissent dans le masochisme sont, comme toujours, la *libido* et son contraire la *desdrudo* (ou agressivité) : il y a bel et bien « libidisation » ou érotisation de la souffrance Sur ce filigrane, la bande dessinée illustre ce qui peut être rendu avec aisance par l'image. La moisson est tellement riche — et en un certain sens monotone — que nous la restreignons à des cas typiques sinon exemplaires.

*Zora* [952]. L'éperon au ventre .

# MASOCHISME ET MASOCHISTES

## 18

*Le masochiste élabore des contrats, tandis que le sadique abomine et déchire tout contrat Le sadique a besoin d'institutions, mais le masochiste, de relations contractuelles*

GILLES DELEUZE

952

953a

953b

KE (254) ne manque pas de remonter à l'ancienne littérature hindoue (*Pantschalandra* II, 4) et aux récits bouddhiques où la bride et la cravache (et le hennissement !) sont déjà exemplaires. Son Obs. 108 n'apporte ainsi que des variations à peine curieuses.

*Goldboy*, 953 a et b. *Alice*, 954 La présence de « Belmondo » n'est qu'une clause de style des auteurs .

— Amuse-toi, l'ami !
— Je suis tout prêt ! (955)

954

— A genoux sur le lit ! Vas-y !

Maintenant, attends. Le premier de mes hommes te veut comme ça !

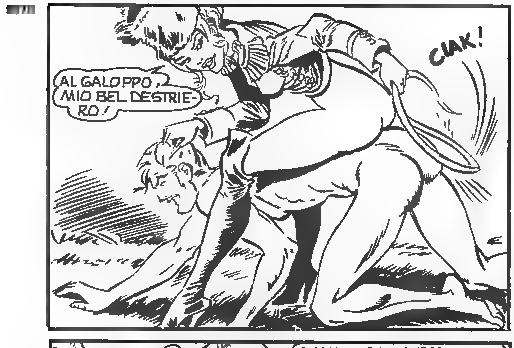
*Lucrezia*, 955, 956 a et b

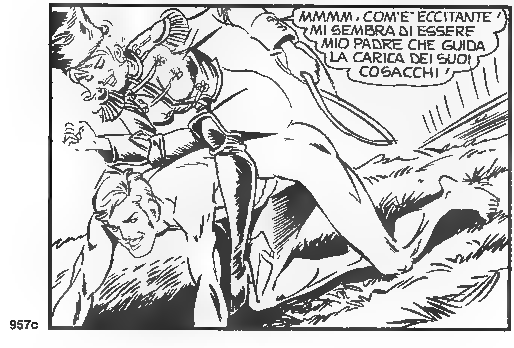
956a

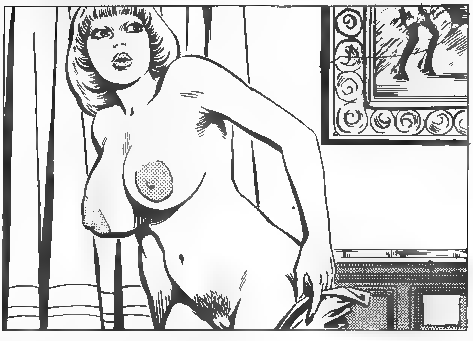
955

956b

L'*equus eroticus* de KE dans toute sa rigueur : *Il giro del mondo in 80 giorni* (« Le tour du monde en 80 jours, [957 a, b, c])





[D'une langue à l'autre :
Au galop mon beau destrier ! ([b])
(Au galop, sale bête !]

— Appelle moi « Sweet Vanity » (c'était le nom de son cher étalon)

*Dossier X,* [958 a, b, c]

[D'une langue à l'autre :
.j'ai l'impression d'être mon père conduisant ses cosaques à la charge !
(...j'ai l'impression de chevaucher un étalon en rut !)]

959a

959b

959c

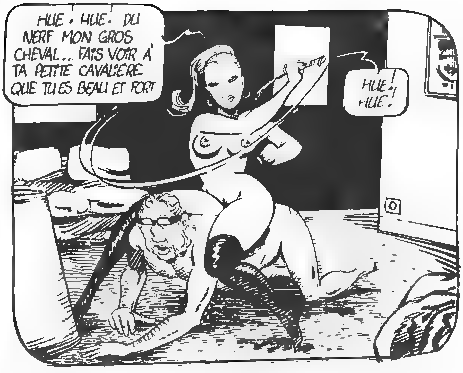
L'exaltation de sa propre jouissance et de la jouissance imposée pour qu'elle soit « spectacle ».

*Terrificolor*, 959 a, b, c

La flagellation est le « théâtre » d'élection du masochisme (et du sadisme !), fondée sur les cravaches, fouets, verges et badines.

*Jolanka*, 961 *Les amants traqués*, 962

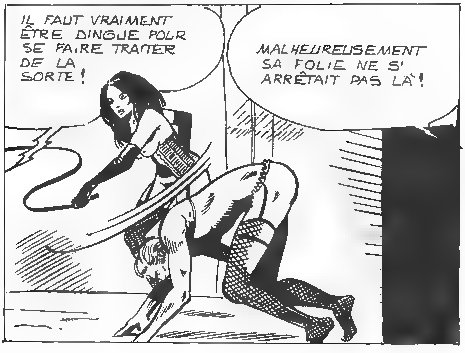
960




« Casse-tête pour Dupont » de Jo Cordes et Henef (© *Bédéadult, 1981*)

*Pupa Gey*, n° 2, 963 *Lucifera*, 964 a et b *Cappuccetto rosso*, 965. *Terrificolor*, 966. *Sexyman*, 967.

961




962

963

L'antidouleur me donnait un désir de souffrance (963)

— Qu'est-ce que Marilina doit jouir . (965 b)

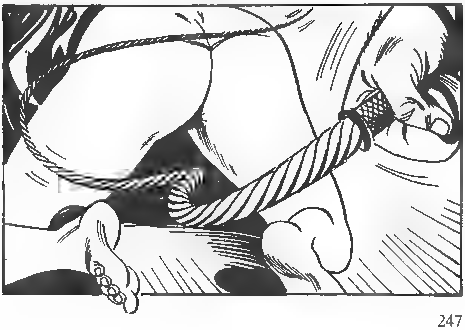
964a

964b

965a

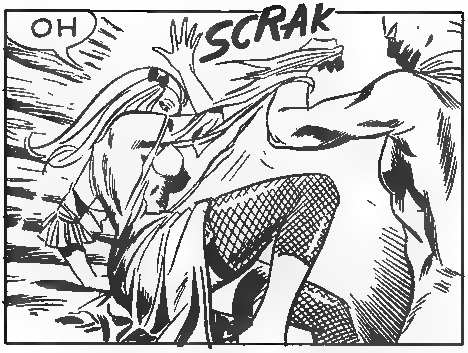
965b

966



967

968




La violence de *Jacula,* [968] (1958), le fouet de cochet de *Oltretomba,* [970], et l'humiliation de la botte de *Terrificolor,* [969].

969

— Cochon !
Comme ça, plus fort !
— Ça brûle !

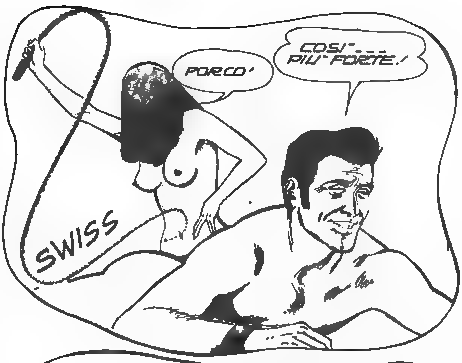
[Une variante est proposée par le faisceau d'orties qui produit sur la peau une excitation révulsive dont on n'ignore pas le pouvoir érotique ]

Le couvent est une scène privilégiée du sado-masochisme agrémenté de flagellations, de cilices sanglants et de franges saphiques ([414, 423, 458, 549, 841, 1077])

— Laisse-moi effacer (ce sang sur ces seins, avec ma bouche)

*I notturni,* [971 af et b]

970a



970b

971a

971b

# SATAN, BELZEBUTH, LE DIABLE ET LES VAMPIRES

## 19

Le Diable — baptisé d'un grand nombre de noms, de Belzébuth à Lucifer, de Satan à Baphomet, de Démon à Asmodée — a bonne presse dans la bande dessinée : il est le Grand Vecteur de *tout* ce que le Manuel des Confesseurs « combat » depuis des siècles, tout en suggérant ses exploits qui risqueraient de passer inaperçus sans le zèle des prêtres. Les Vampires, Harpies, Goules, etc., n'en sont que des avatars ou des sujets dévoués. De Dracula à Lord Byron, le vampirisme est un vaste domaine où des êtres survivent en buvant du sang vivant, identifié parfois au sperme bu à la source. Quoi qu'il en soit, on crédite le Diable de son état d' « ange déchu ».

Dans le cosmos : *Zora,* [972], dans les bras d'un Belzébuth avec tous ses attributs

972

973a

Une blonde rarissime dans l'univers de Lucifer, terrorisee mais docile

973b

*Lucifera,* 973 a et b, de même que *Zora,* 975, se dévouent aux jouissances infernales

Même en civil, le Diable garde ses cornes, ses sabots et ses ailes auxiliaires et noires comme son âme .

cf pl. 10, 13, 43

A cette époque, la bande dessinée s'exprimait en vers
— Belle et provocante, mon accolade sera exaltante

*Fiabe proibite,* 974 (cf 919)

Bravo, Zora ! Ta bouche est digne d'un roi !

974

975

976

— Belzébuth, enfoire-moi donc !
— Même pas le temps de pisser !

*Zora,* [976]

— Elles sont deux : juste ce dont j'ai besoin...

(Ce diable a deux queues, à la lettre, comme les singes de Michel Fingesten. Cela facilite les vaudevilles de l'Enfer.)

*Fiabe proibite,* [977 a et b]

977a

977b

978

Les Diables prennent d'autres formes, mais les Diablesses (ici, Pompinara) n'en sont pas affectées Le Diable debout parle en dialecte romain

*Fiabe colorate,* [978]

— Arrêtons-nous ici parmi ces fleurs de l'oubli. . (977 b)

Quel oreiller pour Satan que des seins plus vastes que la jolie tête de Lucifera !

*Lucifera,* [979]

979

980

981

983

*Lucifera,* 980 *Sexy favole,* 981. *Zara,* 983 *Zora,* 984.
Une tombe propice :

*Lucrezia,* 982

La variété des diablesses nous donne des officiantes du sexe mâle (elles en portent le symbole en sautoir) et des disciples de Sapho (qui ignorait, elle, l'Enfer).

982

984

*Lucifera,* 985, 986, 987. *Zora,* 989.

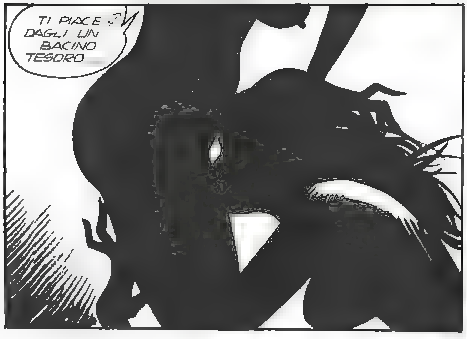
Et puis, on peut choisir plus facilement qui sucer !
— Tu as soif ?

Frau Murder et *Zora,* 989

Tu aimes ? Baise-le, trésor !

*Sexy favole,* 988

*Vampirella, Sylvia,* 990



Cette femme-vampire, venant de goûter le sperme de Satan, aura la faculté d'opérer le jour, privilège inouï sinon bien gagné..

*Zora,* 991

*Zara,* 992, 994. *Jacula,* 995. *Le vampire a les crocs,* 993

996

Le démon et l'ange luttent à leur manière devant les canines du vampire.

*Sylvia,* 996

— Nom de Satan ! Je dois renoncer. .

*Jacula,* 997

Je veux essayer de l'y introduire.

*Jacula,* 998

997

998

999

*Zara,* 999

Cette quête du sang où le Diable perçoit sa dîme, garde son cortège de viols, de profanations de cimetières, d'assassinats « pour la soif » .

Cette absorption du sang remplacerait le baiser, voire l'acte lui-même.

*Zara,* 1000

1000

1001a

1001b

1001c

Lord Byron a décrit une silhouette envoûtante qui a suffi à mettre les vampires à la mode du romantisme, depuis le sang sucé jusqu'au vampire exorcisé à l'aide d'une fourche ou d'un pieu... Le personnage de Bram Stoker, Dracula, ne viendra qu'après, histoire du Grand Turc transposée dans les Carpates. .

*...l'état de vampire (ni mort ni vivant).*

MICHELET (à Victor Hugo)

1002

— Vois-tu, mon garçon ? Apprête-toi . tu es encore en grade de me satisfaire ! »

- Oui, je le suis !

Mes lèvres vont faire revivre ton délicieux bourgeon et elles vont le faire vibrer. .

Et en extaxe, il s'exécute puissamment

*Jolanka,* 1001 a, b, c

Heureusement, dans tout diocèse, il y a un exorciste titulaire - dont la hiérarchie rougit actuellement avec Henri Fescourt — et parfois les choses rentrent dans l'ordre éternel. .

La fourche a respecté la majesté du sein...

*Maghella,* 1002

# FETICHISME ET ANNEXES

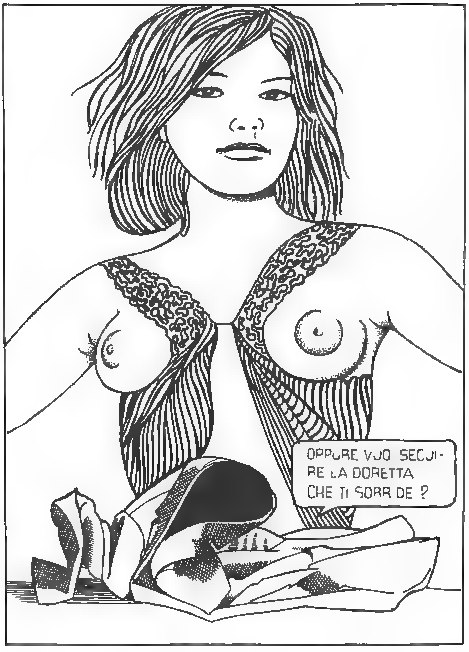
## 20

Si une seule partie du corps (cheveux, bouche, seins, mains, nombril, vulve, cuisses, genoux, pieds, etc.) ou si une seule partie de l'habillement (chemise, corset et son lacet, guêpière, jarretelle, jarretière, bas, chaussette, collant, fourrure, etc.), avec leurs éventuelles émanations olfactives, *à l'exclusion de toute autre* est capable d'éveiller votre appétit vénérien, vous êtes un fétichiste .. Mais le « fétichisme » couvre un domaine immense . où l'objet varie à l'infini, associé à l'imprévisible — et psychiatres, psychologues et analystes ne sont pas encore d'accord pour les classer, voire simplement pour les reconnaître.

*aStrosex,* [1003] (Le hasard veut qu'un chiffre.. mozartien coincide avec le thème.)

1003

1004




— Veux-tu suivre Doretta qui te sourit ?

Dino Buzzati, *Poema a fumetti* © Arnoldo Mondadori

cf. pl. 2, 26, 35, 50

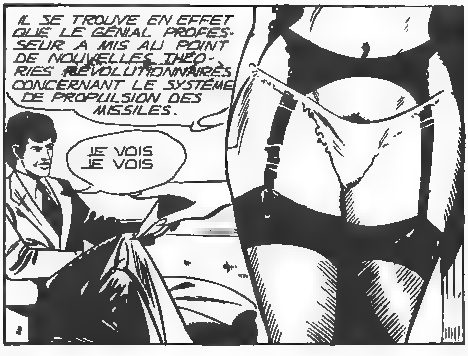
Les parures et les joyaux

*Contes féerotiques*, [1006]

Ceintures, ceintures porte-jarretelles (avec « holster » parfois) et slips d'appoint : *Ça boume !* sous l'œil de Belmondo ([1005]). *Maghella* l'autoritaire (— Tout de suite ! [1007])

1006

1005




1007

1008

*Happy Sex,* 1010

Cinquante ans de strip-tease ont démaisé n'importe quelle femme, qu'elle le veuille ou non.

*Pinocchio,* 1008. *Wallestein,* 1009.

Hippocrate — nous n'en sommes pas un inédit pres — avait déjà remarqué que des hommes habillés en femmes (pour punition et pour dérision) se prenaient à ce jeu : le changement de « fétichisme » modifiait leur comportement.

*Contes malicieux,* 1011

1009

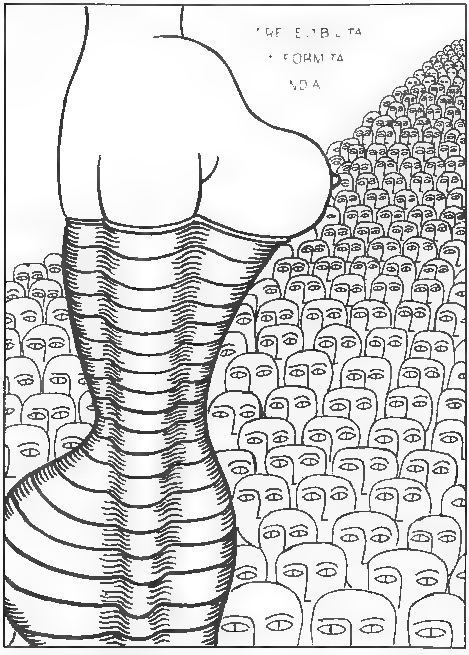
1011

La guêpière, le bustier, les entraves style « Nutrix » et les voyeurs :

*Poema a fumetti,* [1012]. *Hypersexy,* [1014]

[Prévisible, uniforme, ennui, [1012]]

1012



1014

1013

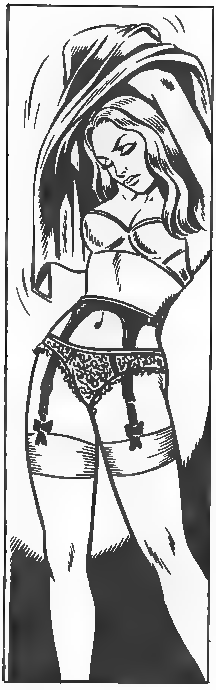
1015

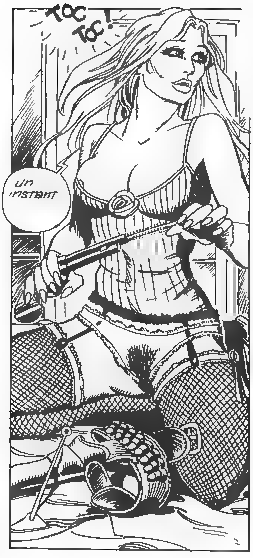
Lingerie, , incestueuse · *Terrificolor,* cf. [1281]

Les filles de « Playboy » sont devenues institution nationale (et internationale) au même titre que les « majorettes », objet des sarcasmes européens des années 60

*Bonnie,* [1013]

1016






1018

1019

1020

— Patience ! Je ferai un peu de Yoga pour chasser l'ennui... (1019)

1021

1017

Panoplie du contenant et exaltation du contenu

*Wallestein*, 1016. *Le marquis de la mort*, 1017
*Hyperaction*, 1018
*Bandes grises*, 1021. *Sexy operette*, 1019. *Eros BD*, 1020

1022a

1022b

Strip-tease inédit (si Bernardin ne me détrompe pas)

*Bonne,* [1022 a et b]

1025

*Alice,* [1025]

1023

— Le divin marquis a droit à un sursis...

*De Sade,* [1023]

1026

*La bouche des goûts,* [1026]

Tradition royale :

*Lucifera,* [1024]

1024

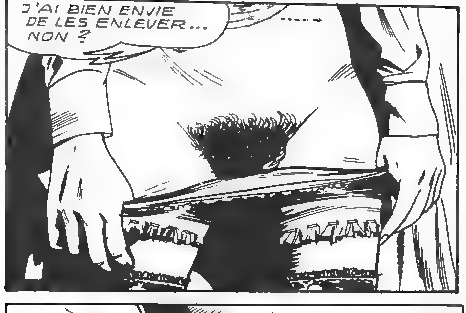
Penche-toi davantage.. davantage !

*Hessa,* [1027]

1027

1028

1029




1030

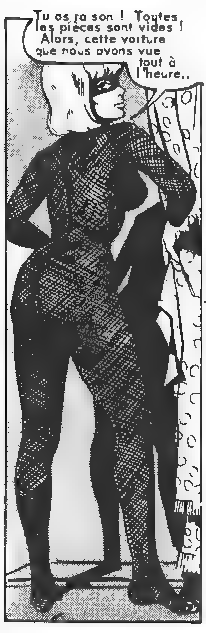
1031

1032

1033

Depuis au moins le duc d'Anjou, le futur Henri III, les lingeries intimes contenant/contenu — sont aussi recherchées au titre des *odeurs*, stimulants sexuels pouvant jouer parfois le rôle d'aphrodisiaques. Certes, on n'a pas toujours les senteurs de Marie de Cleves.

*Guillotine,* 1028, 1029 *Wallestein,* 1030, *Maghella,* 1031, *Corna vissute,* 1032, *Playtre (1981),* 1033



— Qui a léché le cul du Dragon ?

*Favolette sexy,* [1039]

« Tout choix sexuel est le fruit d'une sorte de fétichisme » KE

Dentelles, collants, soutiens-gorge ornementaux, décolleté impossibles... tout est bon.

*Playtre,* [1034] *Corna vissute,* [1035] *Pinocchio,* [1036] *Zakumort,* [1037] *Frissons,* [1038], *La Jena,* [1040].

A côté du Colisée, nonnes et fausses nonnes montrent déjà, au XVIIe siècle, d'improbables culottes.

*Isabella,* [1042]

*Goldrake,* [1041]. *Shatane,* [1044]. *Drag,* [1043]. Pour une fois — hommage à Casanova — on parle vénitien : — Quelle ardeur...

*Cioci & Tato,* [1045]

Belmondo (« Brutmondo », bien sûr, mais Jean Paul quand même) semble goûter la rime de *fare* et *avvampare* qui l'accule à .. l'action immédiate ([1041])

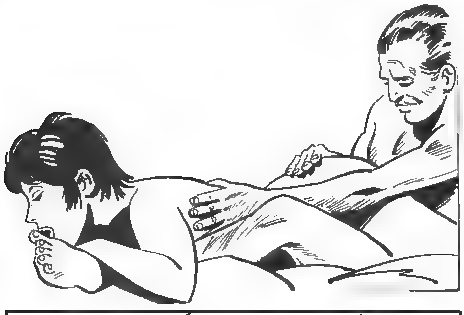
LE PIED

(— Il ne sait rien du côté diabolique de ma langue...)

*Jacula,* [1046]

*Chacal*, [1050]. Cf. *Liza* (« La Chienne ») de Marco Ferreri, avec Catherine Deneuve ; *Così come sei* d'Alberto Lattuada, avec Nastassia Kinski.

1047



1050

cf. pl 50, 52

1048

La tradition fétichiste des bottines a eu la vie dure (jusqu'à Luis Buñuel). Les bottes leur ont succédé et les femmes y triomphent, bien dans leur peau, malgré les farouches mouvements féministes

*De Sade*, [1052]. *Anna*, [1053]

Les pieds de *Lucifera*, [1049]. Exceptionnel : un fétichisme du pied... sororal.

*Playtre*, [1048]. *Sexyman*, (dét.), [1047]. *Jacula*, [1051]

1049

1051

1052

Les corsets laborieux — qui ménagent nervures, cache-sexe, soutien-gorge adhérant et jarretelle sui generis — rencontrent la nouvelle mode des mini-jupes corsées de cuissardes et de ceinturons allusifs

*Favolette sexy,* 1056 *Amanda,* 1054. *Toro,* 1055

1054

1055

1053

1056

1057a

1057b

1059a

1059b

*Zakimort,* [1057, 1058]. *Messalina,* autre buveuse de sang et de sperme, [1059].

*Selene,* [1060]

Dans le fétichisme, l'attrait du « détail » va jusqu'au fétichisme complet qui rend superflu l'objet sexuel dans son entier. Comme quoi il est vrai que « l'amour est le résultat de fétichismes compliqués ». (Binet).

Les possibilités illimitées des symbolismes donnent aux modes et aux styles d'habillement une puissance érogène que sollicite, certes, une disposition psychique (Stanley Hall), mais qui couvre un domaine insoupçonné : voyez l'imagination qui préside à la conception des « décolletés », dont le côté aberrant est facilité par la liberté du dessin qui n'a pas à tenir compte de la force de gravité

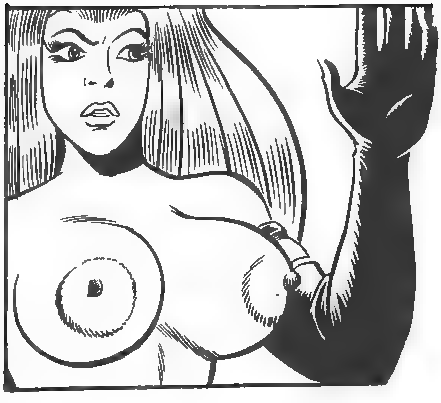
1058

1060

1061

Seins portés haut, seins portés bas, seins aux courbes fabuleuses voire physiquement impossibles, le « décolleté » est là pour leur servir de cadre..

1064

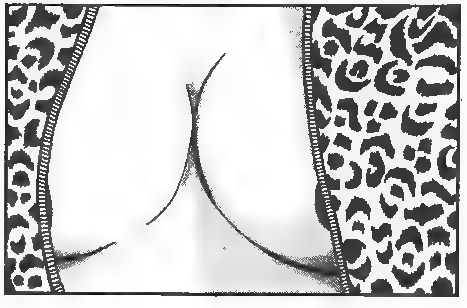


L'observateur se demande si l'aréole est due à l'épanouissement forcé de la mamelle. Bien entendu, l'exhibitionnisme (cf. p. 285) n'est pas absent. 1151-1185.

*Lucifera* vers une nouvelle aventure (1061). *Atamors,* 1062. *Infernal,* 1065 a et b. *Honda,* 1063. *Mr Duglan, Français moyen,* 1064

1062

1063



1065a

1065b

1066

1067

1068

1069

La manière de « soutenir » la gorge a des variations stupéfiantes, souvent d'une cohérence de style qui flatte l'œil (la femme chauve-souris, 1069)

*Toro,* 1066 *Sexorama,* 1067, *Brivido* (« Frissons ») 1068, *Uranella,* 1069, *Angelica,* 1070

1070

1071

1073

1072

1074

1075

Le gant « Gilda » *Shatane,* [1071]. Les fourrures sans Vénus de Sacher Masoch .

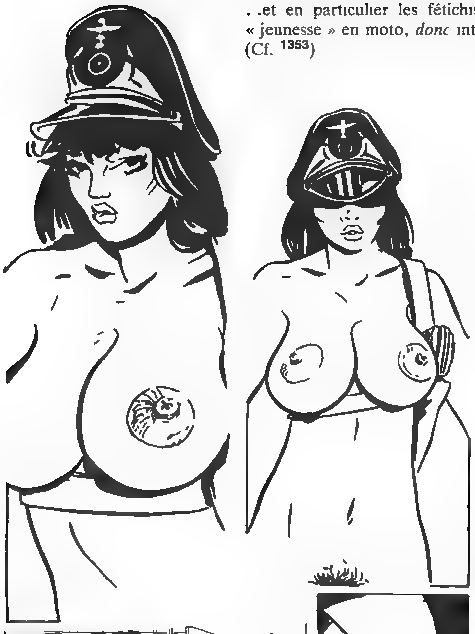
*Détective Privé,* [1072]. *Dossier X,* [1073]

Le complexe de l'allure et de l'uniforme militaires plaqués sur la femme. hante les fétichismes contemporains .

*Zara,* [1074]. *Zora,* [1075, 1076, 1079, 1080]

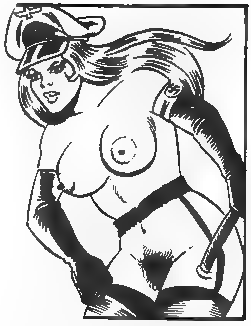
. . .et en particulier les fétichismes SS qui envoûtent la « jeunesse » en moto, *donc* intouchable, svastika ou non (Cf. [1353])

1076



*Lubrice,* 1076
*Mr Duglan,* 1079
*Oltretomba,* 1077
*Alice,* 1081, 1078

1079



« Nul ne chantera la douceur du sein sous la torture »
Et alors »

*Hessa,* 1080

1080

1077

1078

1081

# SCATOLOGIE, SCATOPHILIE

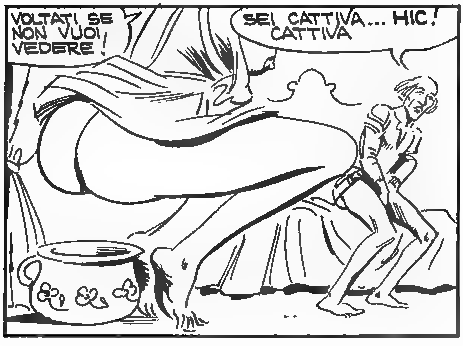
1082

Il s'agit d'une forme curieuse de fétichisme et, plus souvent, de masochisme, venant du désir de chercher une humiliation extrême dans un acte dégoûtant. La psychanalyse y voit aussi une « cérémonie » de purification (Roheim) Bref, des composantes fétichistes, masochistes et sadiques que certains saints n'ont pas ignorées. Des formes particulières de voyeurisme y ont aussi une grande place et engendrent des plaisirs divers. La plus haute lettre de noblesse dans le domaine graphique nous vient des eaux-fortes de Rembrandt (Louvre). *Terrificolor*, [1082].

Variante verbale : la *coprolalie*, impulsion à pousser — pour sa propre satisfaction sinon pour sa propre jouissance — des interjections ordurières (KE)

- Tourne-toi, si tu ne veux pas voir !
– T'es méchante !

*De Sade*, [1083]




1083

1084

1086

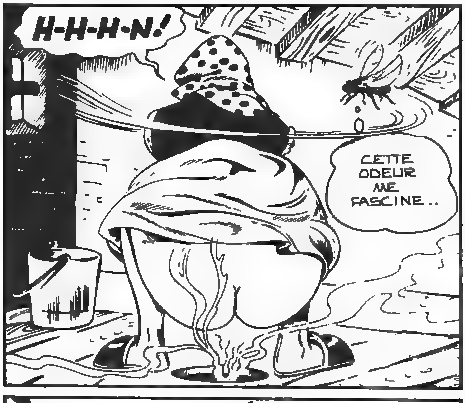
## LES LIEUX DE LA SCATOPHILIE

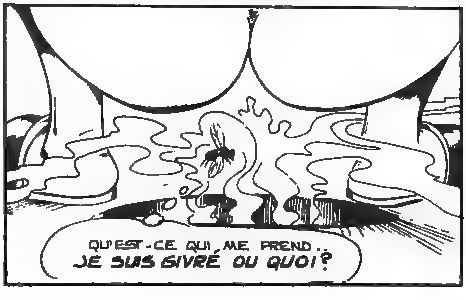
*Miss Eros,* [1052]. *Maô-Maôôô,* [1086]. *Maghella,* [1085 a et b]

Nous sommes aux lisières de la coprophilie, déviation de névrosés qui les porte à s'intéresser, à « aimer » ou même à manger les matières fécales (KE, « Histoire de Florrie ») ou à boire l'urine, exaltation du plaisir érotique lié à la miction. Ce phénomène est connu chez les chimpanzés

C'est comme dans l'Ecole Hollandaise (de peinture) ou dans Boccace revue par P.-P. Pasolini... ([1085])

1085a




1085b

Sophia Loren, Brigitte Bardot, Danik Patisson et tant d'autres vedettes ne dédaignent pas, pour l'impact de leur publicité, ces humbles recoins de leur maison.

*Golboy,* [1087] *Terrificolor,* [1088 a et b]

1087

1088a

1088b

1089

1091 Bruits complémentaires .

1090

1092

KE insiste sur les « renifleurs » qui atteignent l'orgasme plus facilement que les « goûteurs » (qu'il appelle joliment « costercoraires »). Le cas n° 163 KE implique toutes les variations possibles autour de ce thème, l'obsession scatologique allant de pair ici avec le désir sexuel.

(— Ma mère.. Quel spectacle ! Quel ravissement !)
*Pippo,* 1089

L'imprévu .
*Prolo,* 1090. *Baghera,* 1091. *Bonnie,* 1092

1093

1094

© G Lévis (dét.) « Liz et Beth »

*Bédéadult*, [1094]

1095

1096

— Tu as oublié le bidet !

*Pinocchio*, [1096]

— Je veux le déodorant !

*Chacal*, [1095]

Assise sur le bidet magique . ([1093])

La quête des sécrétions secrètes. . ([1097])

1097

Si la bande dessinée fait appel aux bidets magiques (*Cenerentola*, « Cendrillon,[1093]) ou à la science-fiction (*Storie blu*, [1097]), alors KE et MA n'ont plus qu'à déclarer forfait .

# 21

# GERONTOPHILIE
# ET SON CONTRAIRE
# PEDOPHILIE

La déviation sexuelle qui se manifeste par l'attirance érotique exclusive pour une personne âgée se nomme *gérontophilie* (ou *presbyophilie* selon Ellis, toujours en veine de néologismes). En tant que perversion intéressant la pathologie, elle est assez rare. KE l'aborde avec prudence, certes ébloui par Gœthe, vieillard, très aimé par la jeune M^me^ de Levetzow et la grande musicienne M^me^ Szymanowska. Le contraire — c'est-à-dire un jeune homme aimant les vieilles femmes est encore plus rare et on y découvre une combinaison avec le sadisme (Obs. 311 KE). Cette variation rappelle *a contrario* la forme paranoïaque décrite par KE, la pédophilie, dont il nous donne quelques exemple . des hommes qui n'étaient excités que par les petites filles et restaient froids en présence de la femme adulte (Obs 301 et 304 KE). La pédophilie des femmes est aussi cataloguée · d'après Tardieu, cité par KE, elles prisent les garçons de 11 à 13 ans.

*Lucifera,* 1098

« Elle » est atteinte de gérontophilie (dit le texte) et masturbe pour son plaisir

Regarde-la bien ! (a)
— Laisse-moi toucher... (b)
— Ça y est, c'est dur... (c) (Mais le vieillard ne tient pas le coup ..)

*Il Vampiro,* 1099

## LES ENFANTS ET L'INCESTE

1098

1100a

1100b

1100c

A la masturbation gratuite succède la masturbation utilisée pour le meurtre d'un vieux à héritage.

— Jouis... vas-y... Comme ça...

*I Miserabili,* 1100 a-c

*I Diavoli,* 1102, *Dossier X,* 1103

1101

1102

1103

1104

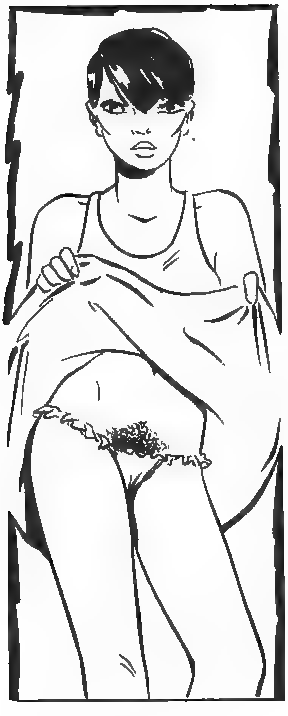
Réserve mentale : — A mon âge, je préfère la cuisse du poulet...

*Pinocchio,* 1101

Le vieux savant assisté par son assistante...

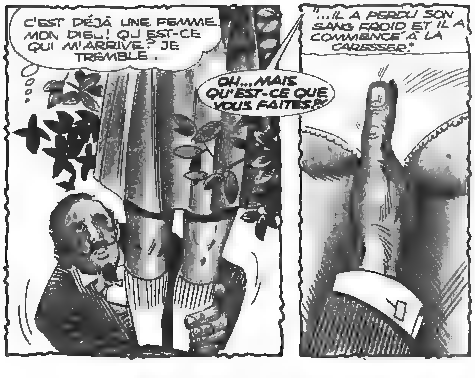
*L'arbre de la mort,* 1104

1105



1107

1108



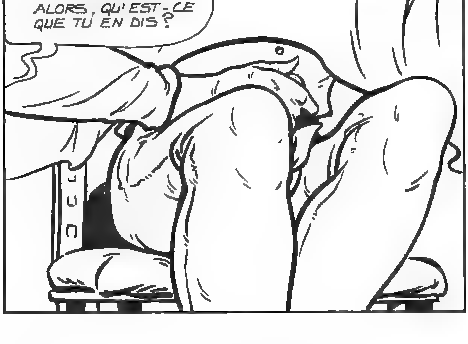

*Sexorama*, 1107. *Terrificolor*, 1108 et 1109

De la provocation « ingénue », style Lolita, ou accidentelle, à la violence.. (1107, 1110)

On trouvera toujours un journaliste à la page qui nous dira qu'elle était « consentante » et que ces hommes ne voulaient que l'enrichir. .

*Fantastic (Florella)*, 1105. *Contes féératiques*, 1106

1106



1109

1110

1111

*Wallestein,* [1110]. Une enfant de *Maghella,* [111]

Entraînée par sa sensualité : — Arrête ! Laisse-toi caresser...

*Jacula,* [1113]

1112a

1113

1112b

Concupiscence de femme et malice d'enfant (cf. [1031]) : *Gian Burrasca* ([1112]) mesure la différence entre une fillette ( — Ça ne m'amuse pas ! [a]) et une femme experte et inassouvie [b]

1114a

1114b

L'attaque de *Gian Burrasca,* [114 a] et [b]
Et tante Bettina céda au désir... ([1116])

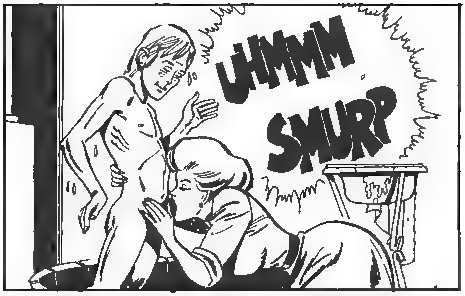
Les *Contes féérotiques* brodent autour de Blancheneige et de Pinocchio ([1117])

*Lucifera,* [1118], va profiter avec gourmandise des premiers essais de l'adolescent

*Gian Burrasca,* [115]

1115

1116




1117

1118

1119a

1119b

1119c

Pédophilie ou le respect (enfin) de l'étymologie : l'Ephèbe est sacrifié, malgré lui, à Priape.

*Odisseu,* 1119, a, b, c, (1981)

[L'INCESTE marque (souvent) le narcissisme. Le névrotique se retrouve comme dans un miroir dans le partenaire du même sang.]

Inceste d'intention : Milady croyant avoir à faire à son frère Percy, bien que le sachant impuissant, n'hésite pas à essayer...

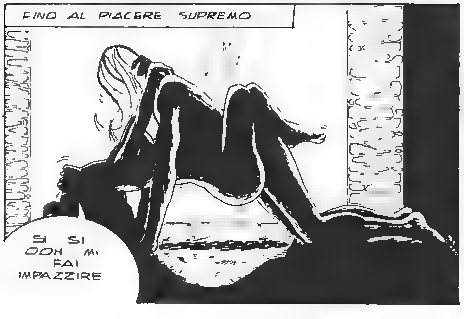
*Vartàn,* 1120

1120a

1120b

1121a

1121b




1121c

Frère et sœur à l'ombre de leur blason à l'aigle impérial, jusqu'au plaisir suprême...

*Oltretomba,* **1121 a, b, c**

INCESTE SORORAL, presque ignoré par Napoléon et par Freud, mais illustré de Chateaubriand à Musil, en passant par Byron (sans oublier *Pallide stelle dell'Orsa* de Luchino Visconti.)

— Il est plus raide que celui de Flavio .
— Vas-y petite sœur... (à l'ombre des draps) comme ça ! Ça a été un véritable jaillissement !

*Cappuccetto rosso,* **1122 a-d**

1122a

1122b

1122c

1122d

INCESTE MATERNEL. La mère au fils :

Entre par où tu es sorti... (1123)

[Mais la bouche n'était pas dans la rhétorique du retour aux sources. 1124]

*A porte chiuse* (« Huis clos » 1123-1124)

Cornelia (la mère) Enfin, tu t'es décidé !

*Lucrezia,* 1125

1124

1125

1126

— Je l'ai tant désiré ..

*Lucrèce* (« Le vengeur », 1126) © EF

Diana, la nouvelle Lolita

*Gran Bordel,* 1127

1127

*J'aime la pudeur, l'absence de pudeur...*

ROGER VAILLAND

*La Fête*, I

1128

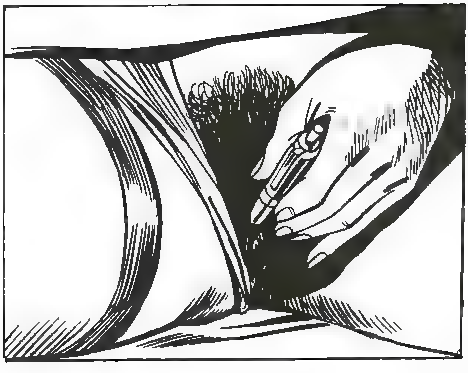
# 22

# EXHIBITIONNISME *(STRIP-TEASE)* PROVOCATION

Il s'agit peut-être d'une obsession morbide consistant à trouver un plaisir sexuel à se dénuder — ou à « faire semblant de ». Freud n'y voit qu'une « réfutation de la castration » (pour les hommes, en principe). Chez les femmes, l'exhibitionnisme se porte vers le plaisir de s'habiller et de se farder (et son contraire), avec une recherche de la surprise et de la provocation. D'aucuns affirment que l'exhibitionnisme peut se sublimer dans le *complexe spectaculaire*. C'est sans doute à cette sublimation qu'on doit l'art du strip-tease ou effeuillage. Que du strip-tease (le corps dénudé) on passe à la parure (le corps orné), c'est dans la logique des thèmes

[Le néologisme ne date que de 1887 (Lasègue), mais le phénomène est certainement plus ancien . ]

1129a



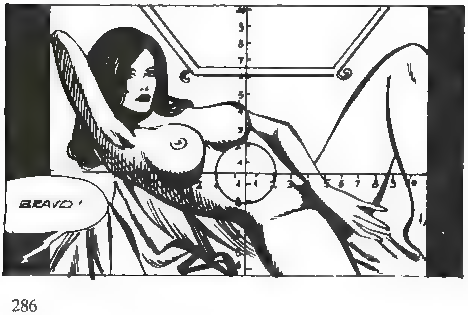
1129b

*Fiabe proibite*, [1128]. Le « prof » provoqué par l'étudiante.
*A porte chiuse*, [1129]

1130

Un programme : *Contes féérotiques*, 1130

Cibles de choix (photographiques) : *Goldboy*, 1131




1131

1132

Le geste en musique .

*Il Tromba*, 1132 (1978)

Strip-tease autour du feu...
Beaux nichons. . Bouge tes grandes fesses !

*Playcolt*, 1133

1133

1134

— Tu as cru m'échapper… *Zora,* 1134

Toujours, le geste en musique *Superblack,* 1135

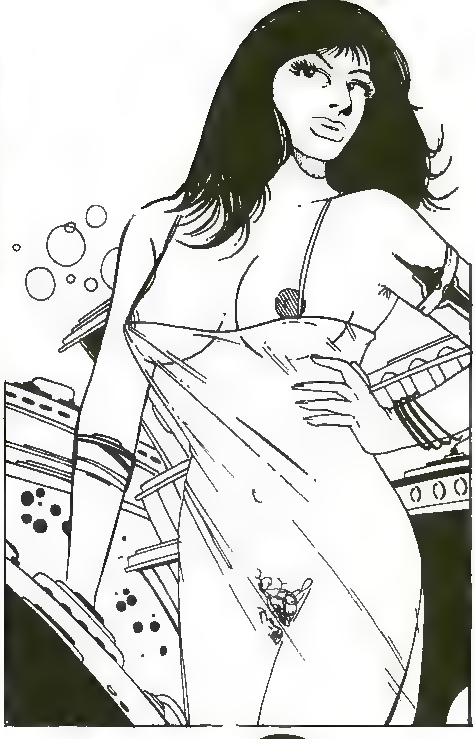
Le dernier voile dans l'espace *aStrosex,* 1136

Si tu es l'homme que je flaire, tu me désireras jusqu'à l'abjection !

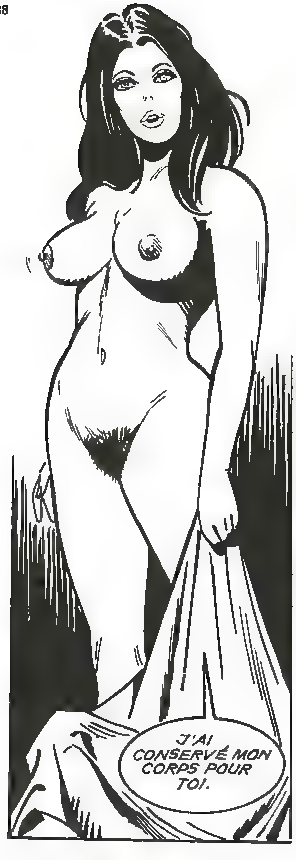
[Mais il n'y avait que « dur » que le coup de poing, ce qui donne le bon calembour *cozzo-cazzo* (« choc »/« verge »)] *Lucifera,* 1137

1135

1136



1137



*aStrosex,* [1138] *Sidéral,* [1140] *Lubrice,* [1141] *Anna,* [1142]

♦ L'objectif du voyeur professionnel : *Goldboy,* [1139]

1143

1144

1145

*Chinoiseries*, 1143. *Zora*, 1144. *Goldboy*, 1145. *Baghera*, 1146

1146

Malgré les risques continuels et apparents de « stéréotypes » — disons, à la limite : « idéogrammes » — la bande dessinée érotique n'est aucunement monotone. Certes, elle le doit au thème, mais surtout à la vision subjective de ses artistes.

1147

-Si vous y tenez, mettez-vous de l'autre côté : vous me faites de l'ombre .

*aStrosex*, 1149

1149

Strip-tease à grande mise en scène : *Wallestein*, 1147, dans le cadre : *Dossier X*, 1150, « à travers » le miroir .

Strip-tease, provocation sadique et parure

*Zora*, 1146 a et b

— Avance, beauté... Je ne veux que te serrer dans mes bras !

1148a

1148b

1150

Du strip-tease (le corps dénudé) à la parure ( le corps orné). *Cauchemar* (« L'autel sanglant » [1151])

La composante fétichiste est aussi brûlante que la recherche exhibitionniste ou provocatrice (cf. 1056-1081) Le « corps orné » suggère et dévoile, cache et accuse dans un baroque inattendu et protéiforme

*Flash Gordon,* 1152, *Hippy* 1153 *Drag,* 1154 *Jacula,* 1155, *Goldboy,* 1157

— Mon mari lui-même ne m'a jamais vue toute nue !

*Auranella,* 1156 a et b

1152

1153

1154

MAIS NON, NOUS ARRIVERONS À TEMPS ! ET SAIS-TU CE QUE JE FERAI QUAND TOUT SERA FINI ?

CI VE DIAMO DOMANI NOTTE !

SÌ, MA DEVI CONTROLLARTI DI PIÙ, SPERIAMO

1156b

MA NEPPURE MIO MARITO M'HA MAI VISTA NUDA !

1156a

1155

VOUS ALLEZ AVOIR L'INSIGNE HONNEUR DE MOURIR POUR LE PROGRÈS !

NOON ! JE NE VEUX PAS MOURIR !

ELLE EST VENUE S'ASSURER QUE MES LIENS ÉTAIENT BIEN SERRÉS !

1157

1158

1160

Le déshabillage-coroille

*Honda*, 1158. *Toro*, 1160

Dentelles et guêpières

*Les yeux de la momie*, 1161 a et b

Le décolleté vertige

*Pupa Gey*, n° 2, 1159

1161a

1159

1161b

## DE LA JUPE FENDUE AU SIMULACRE, ET DU SATIN AU CAOUTCHOUC

*Drag*, [1162, 1163], *Honda*, [1164]
*Vampirella* © [1165], *Anna*, [1166]

*Fantasm*, [1167], *Angoscia mortale* (« Angoisse mortelle », [1163]), *Barbel*, [1169]
*Goldboy*, [1170].

1162

1165

1164

1163

— Je te retrouverai, poupée diabolique ! ([1169])

— Je me charge de la tuer ([1170])

1166

1167

1169

1168

1170

1171

1173

La provocation ne se sépare pas de la parure : le vampire ne saurait se passer de vaste manteaux a haut col, ni *Zora* (1171) de mamelles agressives ; la nymphomane offre son sexe comme dans un écrin (*Alice*, 1172), cravache aidant ; la princesse découvre le bas de ses seins et le haut de son pubis pour *Cappuccetto rosso* (1173) et les bretelles tombent pour la caresse du soldat (*Borgia*, 1174)

1172a

1172b

Avec un fort accent allemand .

— Bitte ? Attendre quoi ? Toi lécher ma chatte ! (1172 b)

- Touche ! C'est aussi lisse qu'un pétale et plus blanc que le lait ! (1174)

1174

— La plus belle et hautaine des Grecques, un jour peignit son corps d'horribles plaies. . (1175)

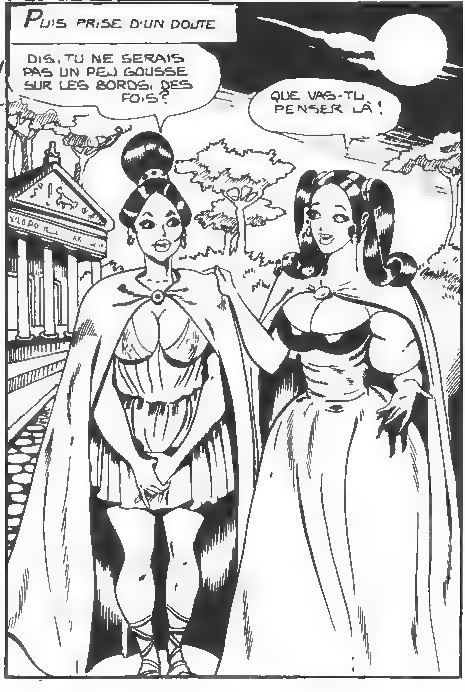
Antiquité grecque (Troie) *Odissea,* 1175

Antiquité romaine, (Pompéi) : *Maghella,* 1176

Antiquité mérovingienne (Paris) : *Biancaneve,* 1178

Antiquité capétienne (Reims) . *La bouche des goûts,* 1177

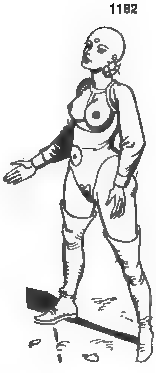
[Cette dernière scène se passe dans le Royaume de Gugnota]



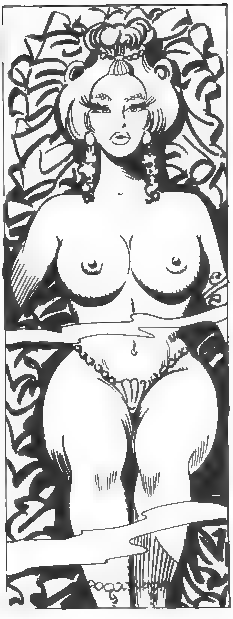
1179

1180

1182



1183



1184

Antiquité du *Roland Furieux* : *Biancaneve*, [1179]

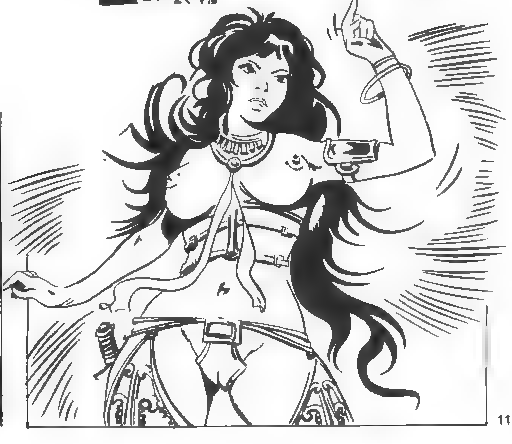
Antiquité flamande : *Les amants tragiques*, [1180]

*Zara* hiératique, [1183], *Alice* guerrière, [1185]

Le relais rêvé , la science-fiction :
*Alika*, [1181], *Corsican Starker*, [1182] *L'héritière*, [1184]

1181

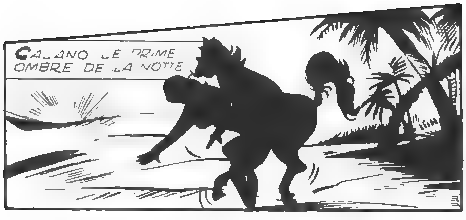
1185



# ZOOPHILIE, BESTIALITÉ ZOOÉRASTIE : *DU SERPENT A LÉDA* (TÉRATOLOGIE

# 23

1186




Aux premières ombres

*Maghella,* [1186]

De plein droit, le Serpent est le premier objet de la convoitise sexuelle des femmes et dans les temples d'Assyrie, d'Egypte et de Phénicie on le savait bien, Eve étant passée par là... Même avant l'irruption de la psychanalyse, le serpent était un symbole phallique et incarnait l'agression sexuelle même lorsqu'il donnait la mort. L'art s'en sert depuis toujours de prétexte figuratif et parfois le serpent devient assez humanoïde .. C'est dans l'esprit de cette tradition que « Teofrasto » (Théophraste, le philosophe, étant né à Lesbos), en serpent obéissant, s'est introduit dans le vagin (non denté) de la belle plantureuse (*Sexy operette,* [1187]) Depuis tous les animaux de la création apportent leur contribution aphrodisiaque, depuis les premières excitations provoquées par des sensations de contact, jusqu'à la copulation, recherchée ou imposée, sacrée ou profane Elle a des racines lointaines dans le fétichisme de la peau animale et son intermédiaire serait à chercher dans une idiosyncrasie des nerfs du toucher « Je confondais l'odeur de la fourrure avec l'odeur de la femme » (Baudelaire, en précurseur inattendu sinon insoupçonné de Sacher Masoch)

1187

— Le ciel a écouté mes prières.. Théophraste est là, entre mes bras. , disons : entre mes jambes !

cf. pl. 1

1188

1189

cf. pl. 46

Le privilège du Serpent...

*Maghella,* 1188

*Contes malicieux,* 1189, *Lucifera,* 1193

— Assez de langue. . Maintenant, je veux te sentir entièrement, si beau ou vilain que tu sois.

*Cappuccetto rotto,* 1181

Ces « unions » devraient théoriquement produire des êtres vivants.

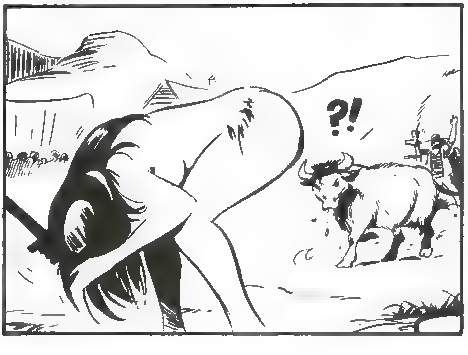
*Contes féérotiques,* 1190, 1192

1190

1191

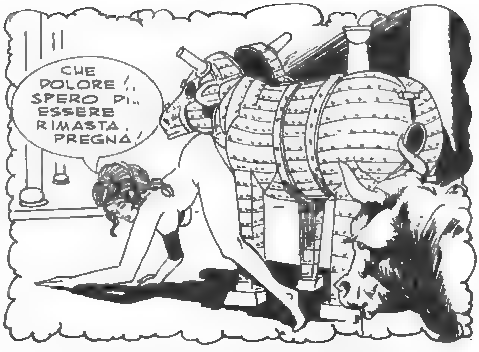
1192

1193



1194a

1194b




Après la Bible, Crète et les astuces de Dedale méritent la seconde place .. Pasiphaé a supporté le taureau blanc et espère avoir conçu le Minotaure.

*L'indemoniata*, [1194]

Cette variante de Pasiphaé s'éloigne de la tragédie qu'on attribue à Euripide : Pasiphaé demande qu'on la tue ! ([1196])

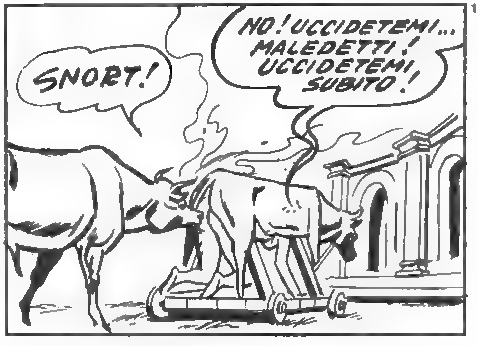
[Le décor est d'ailleurs plus près du Bernin que de Cnosse et le chariot surmonté du simulacre indigne du génie de Dédale.]

— Non ! Tuez-moi tout de suite !

*Isabella*, [1196-1197]

*Lucifera*, ([1193]) n'a pas à craindre ni les Dieux ni Minos ni le Taureau…

1196




La charge du taureau contre *Octobriana* (U R.S.S.), [1195]

1195

1197

1198

— Le taureau va me briser..

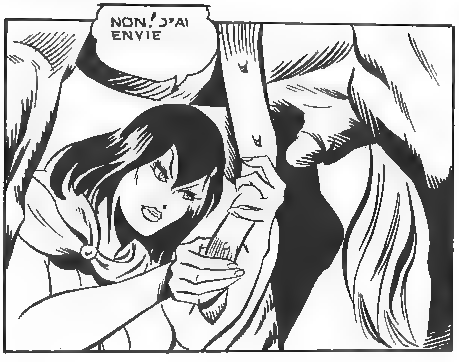
*Cappuccetto rosso,* 1198

Comme dans les premières 68 postures de Forberg, on peut « associer » la zoophilie à d'autres actions : masturbation (1200 a et b), autoérotisme rotatif (1201), fellation folle, etc.

Depuis qu'elle caressait le sexe de son cheval, elle aurait voulu un homme « comme ça »...

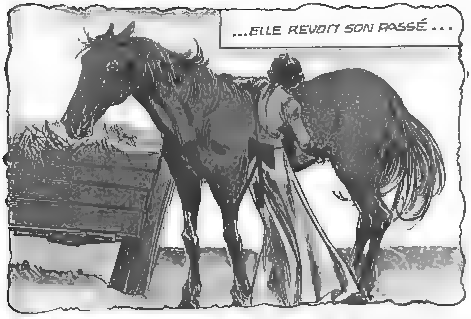
*Terrificolor,* 1200 abc

*Lucifera* (1199) rêve... comme la belle qui s'excite (R. Pétillon © *L'Echo des savanes,* 1201). Cf. le cheval de *Maghella* n° 838 et 1202



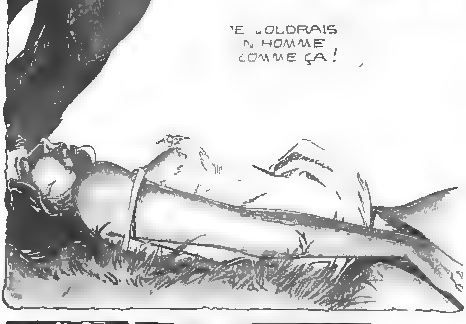

1199

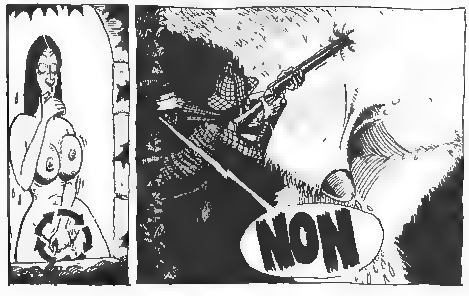
1200a




1200b

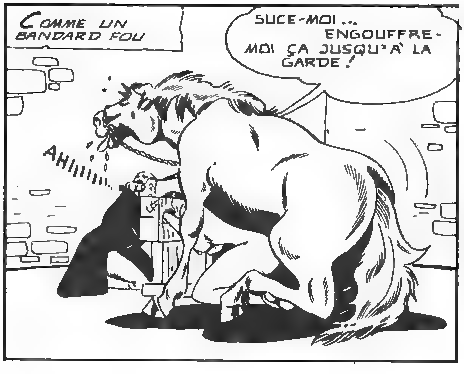
1200c




1201

1202




Ici, le cheval joue un rôle punitif, comme au VII[e] siècle en Mongolie. *Maghella,* [1202] et [838]. La mythologie simplifie le problème et *L'Ane d'or* va au-delà de l'imagination d'Apulée.

1204

La déesse Neith donnait le sein au Sabek, dieux crocodiles du Nil. Michel Desimon donna corps à l'*enfant* de Neith (qui était une fille). Exemple auguste pour la bande dessinée.

— Je ne puis résister à tes caresses !

*Fata Turchina,* [1204]

KE n'est pas d'un grand secours et ne va pas plus loin que les caïmans chéris des Pintos mexicains

*Du sang pour les croisés,* [1205]

Aidez-moi à... l'élargir !

*Cerentola,* [1203 a et b]

1205a

1203b

1205b

1206a

1206b

1206c

— Au toucher, ton cou me rappelle *quelque chose* . (b)
— Mais tu regardes mes seins ! (a)
— Tu ne vas pas me dire que tu aimes les mamelles *d'une femme !* (d)

*Odissea*, 1206

Selon le MA, le péché mortel résulte du bec d'un poulet dans le « vase »... Ici, le bec coupable ne cherche que les seins..

MA, dans la personne de Billuard, déclare péché mortel l'attouchement des bêtes de grande espèce. Pour les petites, vu que la nature ne semble pas excitée, péché véniel. Saint Alfonso de Liguori (1, 3, n° 420) est contre tout attouchement

1206d

1206e

*Mes cuisses te cernèrent, mon ventre t'absorba. .*

PAUL ELUARD

1206f

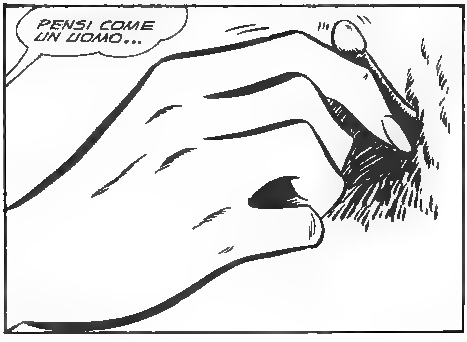
1206h

1206i

Léda, sœur du devin Calchas et fille du roi Thestios (expédition des Argonautes), épouse de Tyndare, roi de Sparte, est entrée dans la légende grâce aux amours de Jupiter, qui la séduisit sous la forme d'un cygne. L'antiquité, puis l'art de la Renaissance, ne pouvaient pas laisser échapper un tel thème. Et de Michel-Ange à Pontorno, de Léonard à Géricault et à Brandani... Mais voilà : la bande dessinée a changé d'oiseau et de femme, dans *Odissea*, tout en respectant la tradition dans *Fiabe proibite*, [1207], *Contes satyriques*, [1208 a] et [b], *Isabella*. [1209]. Et qu'un albatros remplace un cygne. .

— Tu *penses* comme un homme ! (*g*)
— Tu fais l'amour comme un dieu ! (*h*)

1206g

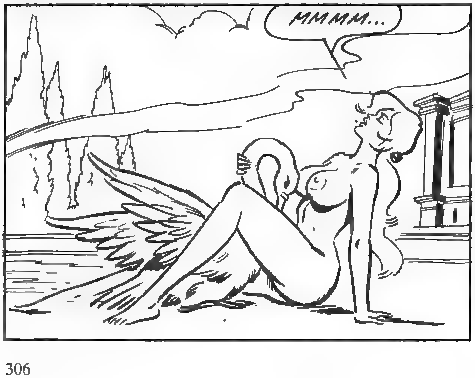



1206j

1207

1208a

1208b




1209

1210

Simulacre élémentaire, loin de Dédale et des Crétois. Mais le Bouc du Moyen Age a relayé l'Antiquité : le baiser rituel des sorcières survit jusqu'au XVIIIe siècle (au moins).

*Lucifera,* 1210. *Zora,* 1211. *I notturni,* 1212 *A porte chiuse,* 1213

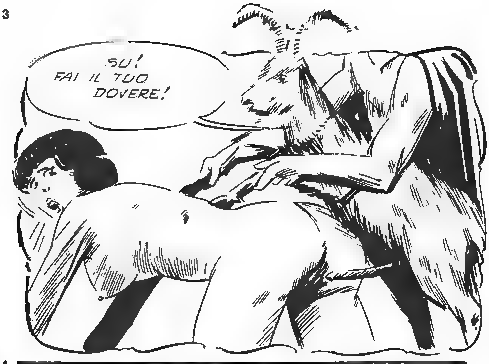
Moins illustre que Léda et le Bouc, le Porc a ses références dans la peinture chinoise du XVIe siècle (Oxford) et dans les gravures rupestres du Fezzan.

1211

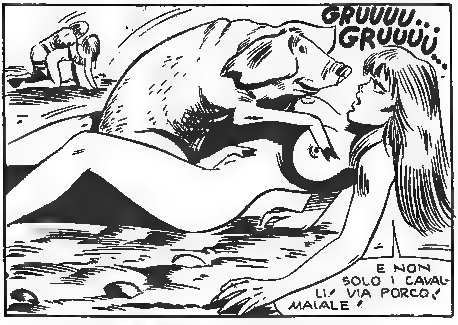
1212

cf. pl. 1

1213




1214



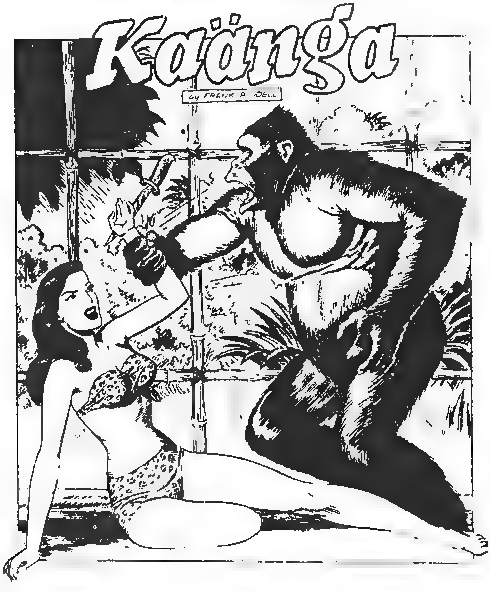

*Oltretomba*, [1214] Pas seulement les chevaux .

1216

Depuis *King Kong* d'E B Schoedsack et M.C Cooper, singe géant de 1933, jusqu'à *Tanya's Island* d'Alfred Sole, singe d'amour de 1981, ces créatures presque humaines hantent les imaginations La Bestialité s'y sublimise

Kaänga et Mogambo (*Jungla*, [1217]) étaient des gorilles à l'ancienne et n'auraient jamais espéré éjaculer dans le bouche d'une femme (elle en a horreur) comme Graal (*Exodus*, [1216]). *Kaänga* de Frank Riddel et John Celardo (1948), [1215]

1215




1217

1218a

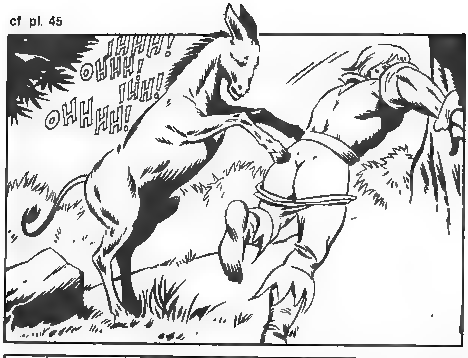
1218b

Werewolf ou loup-garou dans le mystère de la lycanthropie. *Zora* (1218) n'en fera qu'une bouchée. *Sexy favole*, 1219. La grenouille ne se prend pas pour un bœuf. .

1219

cf pl. 45

1220a




1220b

Ce n'est pas l'âne de Titania de Fussli 1230, ni le chien de Gauguin

*Contes féérotiques*, *Sexy Fiabe* 1221-22

1221

1222

1223

1224

1225

1226

1227

Félix Labisse peignit ainsi son monstre d'*Andromède* selon le poème de Robert Desnos. Elle fut aussi *Le bonheur d'être aimée* (1943).

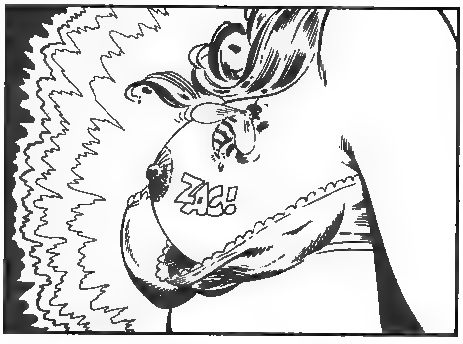
*De Sade,* [1227] *Baghera,* [1226]. *Jungla,* [1224]

Métamorphoses à la Leonor Fini, pluralisme aidant. *Sexysex,* [1225]. Les chiens de Jane : *Zordon,* [1223]. Le retour du Minotaure.

*Oltretomba,* [1228]

1228

1229




*Les guêpes, les abeilles et les mouches,*
*En culbutant, dans l'air, font des tournois*

ROBERT DESNOS

Chacun et chacune butine à sa manière :

*Maghella,* 1229, 1232. *Eroshow,* « Les Papillons », 1230
*Zara,* 1233

INSECTES
(GUÊPES, PAPILLONS)

1230

1231

POISSONS (SIRÈNES)

— Une vie comme celle-ci ne devrait jamais mourir..
*Pinocchio,* 1232

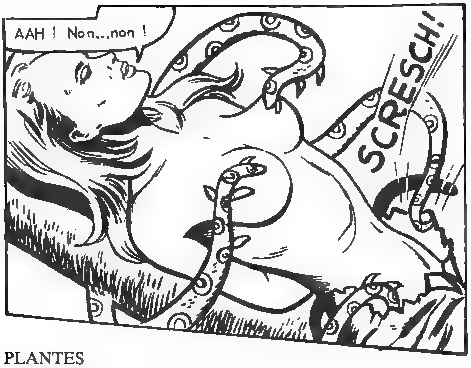
[On a oublié en route que les sirènes étaient des démons marins mais moitié femme et moitié oiseau (à plumes !)]

1232

INSECTES
(ARAIGNÉES)

1233

1234




PLANTES
(CARNIVORES)

« Feuilles à ventouses, semblables à des lèvres chaudes. Un parfum s'exhalait de la plante et bouleversait Erika »
*Goldrake,* 1234

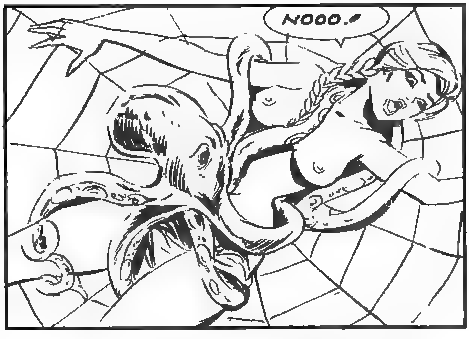
CÉPHALOPODES
(PIEUVRES)

CRUSTACÉS
(HOMARD)

*Outre-tombe,* 1235

1235

1236




1237

1238

Souvenir d'une des plus belles peintures d'Hokusaï, certes d'un autre style. Mais le Japon n'a eu qu'un Hokusai.. Seule la bande dessinée pouvait avoir l'audace d'imaginer que l'initiative amoureuse passe de la ventouse de la pieuvre à la bouche de la femme.

*Fiabe proibite,* 1236, 1238. *Le germe de la vie,* 1237

1239

— Drôle de goûts... Il pouvait prendre le mien !
*Alice.*

Le « viol du Canard blanc » n'est pas à rapprocher du « Rat de Pékin » (n° 852) bien que la tradition l'attribue aux bordels chinois. Mais c'est un rouage capital du mécanisme obsessif qui a fait de l'Occident une réserve de pécheurs refoulés. Comment on en est arrivé là ? Si l'on écoute Georges Duby, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, c'est « la proclamation obstinée que la femme est un être inférieur, pervers, voué à servir et dont l'homme est en pouvoir de se servir ». L'illustre médiéviste ne parle (1981) que du XIIe siècle. Mais la folie pathologique du christianisme précède et suit cette haine du sexe femelle, même non humain.

Dès 963, Nicéphore Phocas décida de consacrer l'isthme cher à Xerxès à la fuite que les saints moines accomplissaient devant *leurs* obsessions — de la femme à la bestialité en passant par la pédophilie — et une bulle de l'empereur Constantin Monomaque décida d'interdire sur le Mont Athos « toute femme, toute *femelle*, tout enfant ou eunuque, tout visage imberbe ». C'est ainsi qu'il n'y eut jamais de lait, la chèvre et la vache — comme nos bd l'ont montré — étant source de tentation. En *1940*, les purs moines admirent les .. poules et les canards, prouvant aussi leur ingénuité ' ils ne connaissaient donc pas m Krafft-Ebing ni l'usage que l'on fait de ces volatiles tout en les décapitant... Quelle imprudence ! Mais quel abîme révèle cette fleur d'une civilisation sexophobe...

Nous venons d'avoir une variante gréco-marocaine, ce qui prouve l'universalité des dérapages sexuels et la présence des « marginaux » Pékin est remplacé par l'île de Tinos, le canard par un pélican, le Chinois par un Marocain. Malgré le voisinage du Mont Athos, on voulait lyncher le Marocain qui a été arrêté, tandis que le pélican est mort d'hémorragie interne.

*(The Guardian/Le Monde)*

1241

1240

1242

Il n'y a pas eu seulement le Diable Biverge (*Fiabe proibite*, 1242),
il y a aussi un Janus Bifront (*Alice*, 1243)

*Le Testament*, 1240. *Zara* (c'est bien elle) 1241

1243

# TÉRATOLOGIE (MONSTRES)

1244

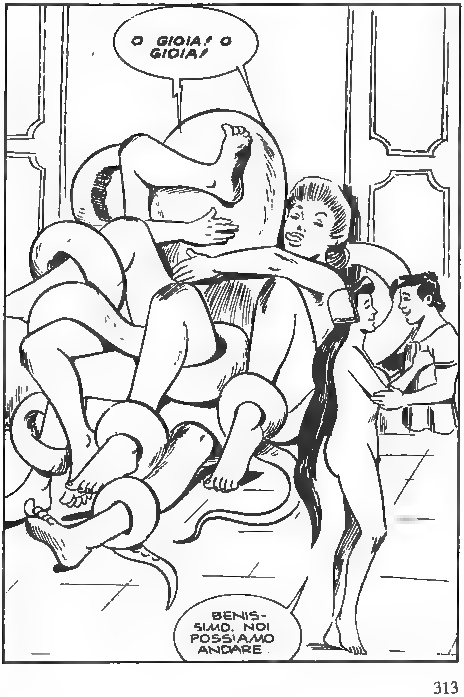
1246

De même que le rêve, l'union engendre des monstres... A leur façon, les contes de fées content des histoires de monstres, car la bonté et la beauté en sécrètent aussi. Le dessin peut aller beaucoup plus loin. La preuve...

Les « autres » mondes, dans lesquels on pénètre par rupture temporelle, disposent de monstres composites ou d'inversions (bêtes humanisées). Ailleurs, mieux que Kâlî ou que les mamelles multiples (cf. 268, 270, 272), l'artiste imagine aussi jusqu'à dix cuisses, ce qui lui donne un nombre impair de vulves à pourvoir.

*Storie blu,* 1244-45. *Zara,* 1246. *Fiabe proibite,* 1247

1245




1247

1248

La solide tradition de l'appendice nasal révélateur se dessine : le nez devient franchement phallique depuis Keller (Allemagne, 1920). C'est le nez « allongeable » de *Pinocchio* (1249 a et b) qui devient chez les autres phalloforme…

*Zardon,* 1248

1249a

1249b

1250a

1250b

Tératologie ou caricature ?

*Pépées et Merguez,* 1250. *Pinocchio,* 1251

[Dans certains cas pathologiques, le nez *devient* l'organe génital. KE, plus Stekel, Freud, etc ]

— Sers-toi (1249 a)

1251

1252

# NECROPHILIE

## 24

Krafft-Ebing a donné des repères à cette déviation Mais la plupart du temps, la nécrophilie affichée par ces bandes concerne des formes de vampirisme ou de cannibalisme, leur côté magico-rituel permettant toutes les fantaisies.. Sauf un cas aussi exceptionnel qu'exemplaire, preuve d'une information stupéfiante d'exactitude (cf. [1268 a-l]), dont je crois être à peu près le seul à pouvoir témoigner

Il n'y a pas de fumée sans feu. Lors d'une émission (« Ciné-Parade ») télévisée de Michel Hermant – et sur le film pornographique [illegible] Noël Simsolo insista sur l'érotisme des cadavres qu'on montre avec trop de complaisance (3 mars 1982). La nécrophilie souffre — avec d'autres troubles du comportement — d'une « pathologie du décodage de l'image du partenaire ».

1253

Nécrophilie et calembour de la rigidité

*Goldrake*, 1252 *Outre-tombe*, 1253

1254

*Oltretomba,* 1254, 1255

1256

*I sanguinari,* 1256

cf. pl. 27, 58, 61

*Fumettoroscopio,* 1257. « Au clair de la pleine lune ». — C'était mon destin... Je meurs en pleine lune, dans le ciel dominé par la comète qui porte mon nom (Bérénice)

1255a

1255b

1257

*Oltretomba,* 1258, 1262

— Seulement à moi !

*I sanguinari,* 1261

Ici, l'accouplement avec le mort royal a le but magique de le ressusciter, variante de la fellation soufflante d'Isis.

— Cela ne peut lui faire de mal !

*Biancaneve,* 1259

Le copulateur a été surpris par la mort et resté vissé à Zora. Elle se décroche avec un effort surhumain, avant la *rigor mortis*

*Zora,* 1260

« Necrofollia », excellente variation italienne bien rendue par *Nécrofolie*. .

*Oltretomba,* [1263 a-f]

[1263a]

[1263b]

[1263c]

[1263d]

(— Je revivrai chaque fois jusqu'à ce que sa semence reste vivante dans mon ventre. )

— Je sème la vie dans ton ventre... Maintenant ! [b]

— Je te veux, je te veux ! [c]

— Tu es tiède et douce. le bout de tes seins se dresse sous mes doigts [f]

[1263e]

[1263f]

C'est le bouffon de Juliette qui abuse du corps de sa maîtresse censé être sans vie. Mais Juliette n'est qu'en catalepsie et voudrait bien... « coopérer ».

— C'est impossible ! C'est trop dégoûtant !

*Giulietta e Romea,* 1264-1266

— Ma chère dépouille .

(— Crève !)

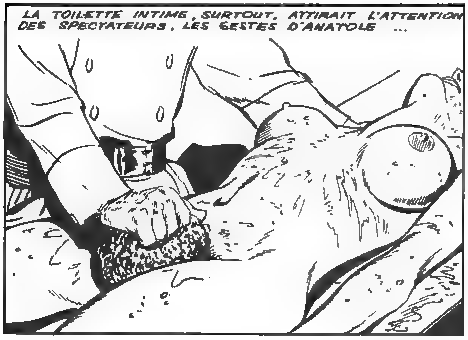
Bien que de Vérone, Juliette emploie une expression romaine qui englobe dans le mépris « tous vos morts » (1266)

*Tigresse,* 1265, 1267

1268a

1268b

1268c




tion à se transformer en bec-de-gaz. (*Mon musée criminel*. Paris, 1890, pp. 108-109). Ici, on a ajouté l'Invalide (résidu de la guerre de Napoléon III), mais on a renoncé au bec-de-gaz, trop absorbés par les calembours sur la rigidité cadavérique.

*Oltretomba*, 1268 a, b, c, d, e, f, g, h, i, j

1268d

1268f

Une précise histoire de nécrophilie — ignorée par les spécialistes mais re-découverte par la bande dessinée ! — est issue du récit de G Macé, ancien chef de la Sûreté de Paris (1879-1884). A la Morgue, on choisissait des cadavres fortement ballonnés, on y enfonçait une grosse épingle * dans l'abdomen. Par le trou s'échappait alors un jet de gaz auquel on mettait le feu, et l'extinction des autres lumières faisait ressortir cet éclairage. Les cadavres masculins étaient choisis de préférence à cause de leur... prédisposi-

* La couverture illustrait justement l'histoire de la grosse épingle: « Le coffret des macchabées »

1268a

1268h

*Oltretomba* (suite)

1268i

Une fellation éclairée au bec-de-gaz aurait été pourtant plus pittoresque... Le nœvus de l'invalide donne du piment, si l'on ose dire, à la scène.

1268f

1268g

Un jeu de mot sur la « rigidité » a eu la préférence au bénéfice de « belles garces » (Anatole *dixit*)

1268j

1269

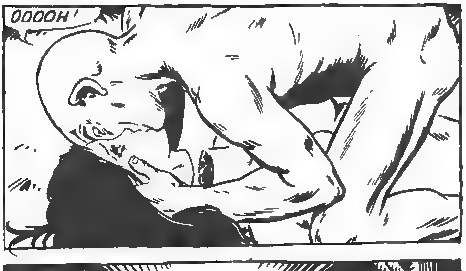
« La béatitude de la mort fleurie. . »

*Zora,* 1269, 1270, 1271

1270

1271

1272a



1272b

La tête incomparable de l'aimée ..

*Retour de couperet,* 1272 a et b

1273a

1273b

1273c

Les savants fous (air connu) :

*Le sérum de vie,* 1273 abc

1274

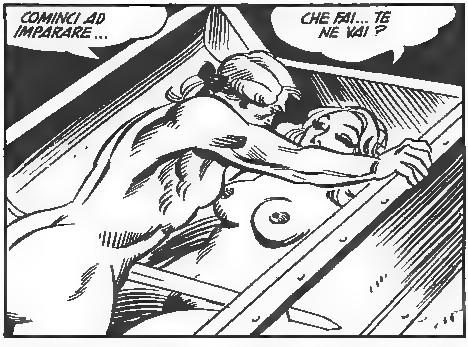
Les mains pleines ou « l'abandon de la mort ».

*L'île sans nom,* 1274

La mort pour rire (ou l'épée gênante)

*De Sade,* 1275 a et b

1275a



1275b

1276

La fellation froide : *elle* est morte depuis longtemps, très longtemps.

*Fétichisme*, 1276 © EF

Les savants fous (suite) .

*Jacula*, 1277 a et b

1277a

1277b

1278

Le marché des corps :

*Zora*, 1278

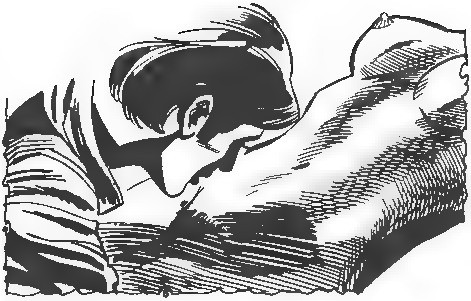
L'horrible spectacle du matin :

*I sanguinari*, 1279

1279

1280

1282



1283a

## NÉCROPHILIE ET CANNIBALISME

*A porte chiuse,* 1280

Au nom du père, la belle-mère si belle est morte...
*Terrificolor,* 1281

1281

1283b

Comme dans le « lied » des étudiants allemands . *Et je mis un baiser sur sa bouche si pâle...* »
*Guillotine,* 1282-1283 a et b

# LE VERBE ROI

1284

[Le dessin, c'est bien. Mais seul le verbe peut voler au secours de situations qui, autrement, resteraient « incompréhensibles »...]

1286

— Oui, lèche-moi toute !

*I Diavoli,* 1284

— Ma Déesse aimée, mon tiède époux ne me manque pas...

*Odissea,* 1286

J'aimerais... en chambre. Mais tu es trop jeune...

*A porte chiuse,* 1285

1287

*Vivre sur Tecno,* 1287
*Contes féérotiques,* 1289

1285

1288

1289

*Contes féérotiques,* 1289. *Sexyman,* 1290 *Chacal,* 1291

1292

— Alors ? Ce sont les maris et les amants qu'elle a usés ou tués à coups de vulve. .

*Lucifera,* 1292

Au lieu de discuter du sexe des anges, Lucifera se fait engrosser par un ange qui l'a « inondée »…

— « Il » m'a inondée. J'espere en profiter… Je suis encore en pleine période de fécondité .

*Jacula,* 1293

1290

1291

1293

— Tourne-toi !

*Lucrezia,* 1294

– Hélas ! Je suis née vierge...
Sur mon honneur, ai confiance !

*Giulietta e Romeo,* 1198

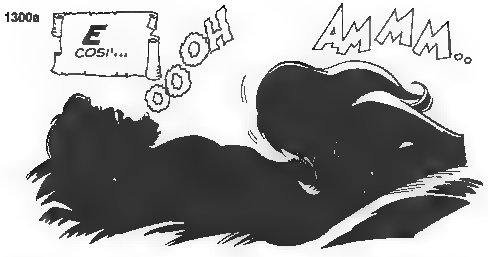
– Je vais te lécher ! C'est tout ce que je sais faire !

*Vartàn,* 1297, 1299

— Voulez-vous goûter ma verge, vous aussi ?

*Zora,* 1295 a et b

*Contes féeriques,* 1296



Et c'est ainsi. .
— J'avais une telle fringale !
*Lucifera,* 1300 a et b

Encore une fois, c'était exact : — Viens, défonce-moi
*Favolette sexy,* 1301

— Alors dans ta bouche ! Tu l'as bien embrassé !
— Dans ma bouche ? Je vais y penser...
*A porte chiuse,* 1303

— C'est une tentation... *Odissea,* 1301

— Pour un astiquage au rythme d'une samba !
— Toujours le même fou. .
*Storie blu,* 1304

1305a

Seuls les débordements du verbe rendent plausibles les débordements — autrement inexplicables — de l'obsession dimensionnelle de la mamelle. Pourtant, on ne prononce pas ni le mot « silicone » ni le mot « élastomère » ni même ressort .

*Angoscia mortale,* 1305 a et b
*I 4 moschettieri,* 1306

1307

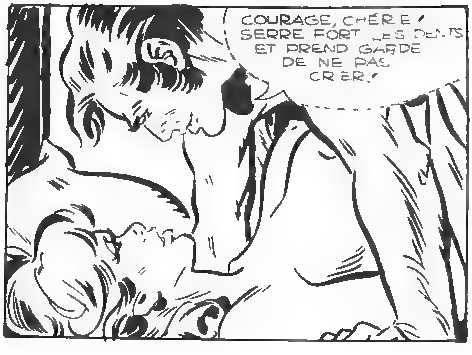
Tous les seins ne peuvent avoir le recours de la loi d'Archimède comme la belle dans l'onde : la poitrine devient une sorte de flotteur.. Alors on brave les lois de la pesanteur et de l'anatomie : la parole est *là* pour expliquer…

*Il Vampiro,* 1307. *Sexy favole,* 1308
*Outre-tombe,* 1309

1305b

1306

1308




1309

1310

# VOYEURISME
## *(SCOPTOPHILIE)*
## 26

Bien plus séduisant que « Scoptophilie » ou que « mixoscopie » de notre KE, *voyeurisme* non seulement a été adopté dans toutes les langues au même titre que « soixante-neuf », mais il est déjà venu sous la plume de Saint Simon, et M^me^ Campan l'a même employé au féminin. Quoi qu'il en soit, le voyeur n'est pas un pervers, mais seulement une personne à la recherche d'un « plaisir préliminaire », dût-il lui arriver d'être la victime d'une véritable boulimie optique. . C'est seulement quand ce plaisir préliminaire exclut toute autre forme d'activité sexuelle, qu'il devient perversion ou déviation. Par exemple : si notre lecteur ne va pas. . plus loin que ces 1750 illustrations, il est un pervers (ou un déviant). Rattachons quand même le voyeurisme au délire d'observation, à l'instance critique aberrante (cf. Nunberg : *Principes de psychanalyse*). Des spécialistes relient aussi voyeurisme et masochisme. Négligeant les spectacles grossiers qui firent la célébrité du Marché aux Poissons du Caire (on pouvait *tout* y voir), KE cite des cas typiques de plaisir obtenu *à la place* du .. témoin homme (obs. 118) ou femme (obs. 119) Quoi qu'il en soit, la caractéristique du voyeur est de voir *à l'insu* de l'objet regardé ou convoité : pour lui, le « spectateur » *doit* avoir un caractère dérobé

1311

1312

— Quelle belle rosette !

*Alice,* 1311

— Si cette maudite Circé n'avait pas fait de moi un albatros !

*Odissea,* 1310

« Hamlet » de F.K. Waechter, *Pop Klassik,* 1312

1313

Scène souvent reprise au cinéma (le lit couvert de billets de banque )

*Playcolt,* 1313

1315

La prunelle solitaire et l'objet de sa convoitise ·

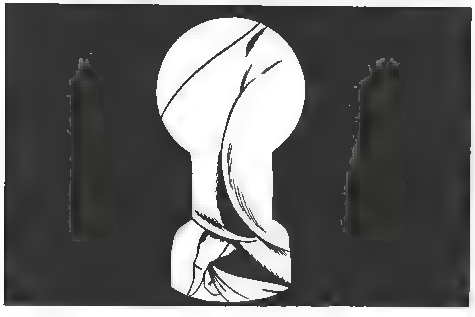
*De Sade,* 1316. *Pour que revive ta beauté,* 1317

La marque (presque) du voyeurisme : le trou de serrure .

*Bergerade,* 1315. *Chatouille pas nos complexes,* 1314 a et b

1314a

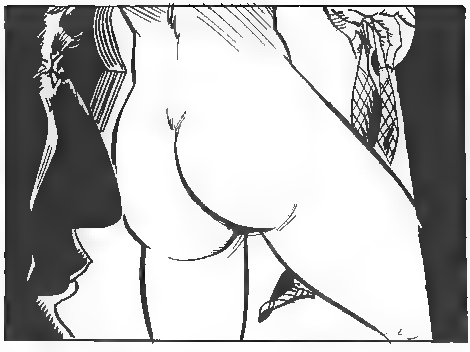
1314b



1316

1317

1318a



Trous de serrure en tout genre *Top*, 1318 a et b, avec authentique strip-tease.

1318b

Pâture pour voyeur favorisé par le sort une double masturbation.

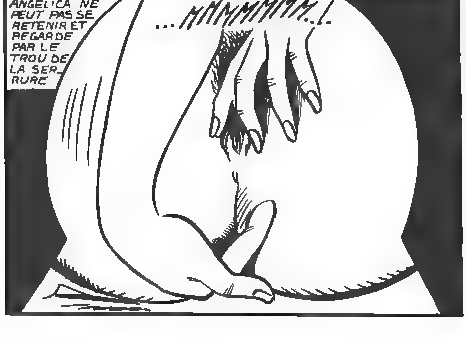
*Angelica*, 1319 a et b

Un trou privilégié : élements fétichistes, sous-vêtements, nu avec chapeau (rare, sauf Cranach et Claude Verlinde), lit

*Vartán*, 1321

1319a

1319b




1320

Elle feint d'être « sensuellement » genée..

*Lucifera*, 1320

1321

1322

1323

1324

— Lady Mord, comtesse Hoppel, princesse Acqualone !

— Mais c'est ma tante et ses amies !

*Playcolt,* 1323, 1324

*Oltretomba,* 1322 *L'indemoniata,* 1326

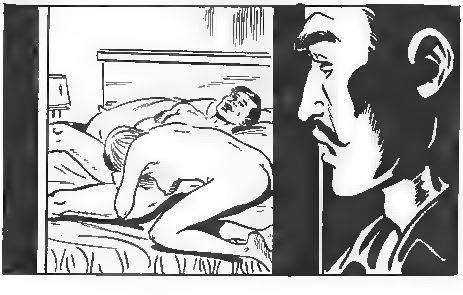
*De Sade,* 1327, *Sexorama,* 1328

— Quel splendeur . *I sadici,* 1325

1325

1326

1327



1328

1329

Très excitée... *Zora,* 1329

Du voyeurisme au masochisme.

*Zara,* 1330

1330

1331a 1331b

Le jeune voyeur (b) intrigué par la fellatrice (a)

*Maghella,* 1331

cf. pl. 31

Ce gamin a bien poussé ces derniers temps ..

*Gian Burrasca,* 1332

1332

1333

Continuez donc ! *De Sade,* 1333

Le voyeur en chambre est à son tour épié (cf. 462 a et b), jusque là on comprenait mal la jouissance qu'il éprouvait à donner son épouse fidèle à ses domestiques..

*Zara,* 1334

1334a

1334b

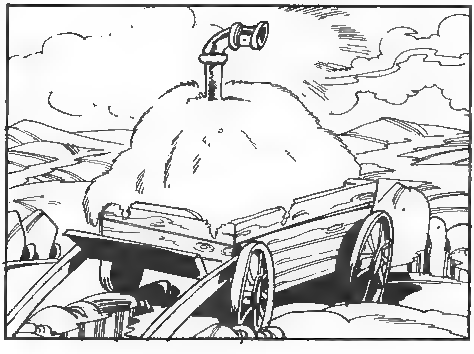
1335a

1335b

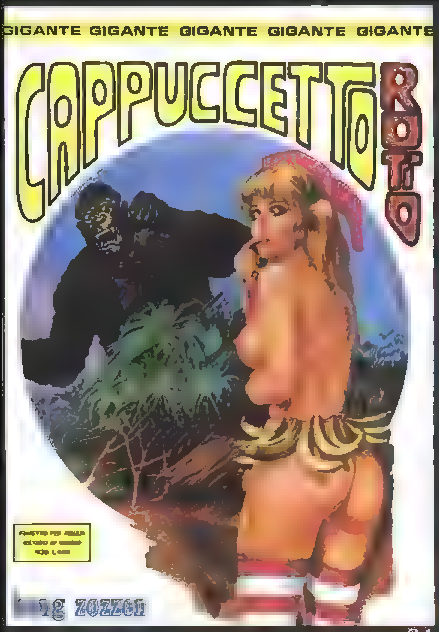
*Lucrèce,* 1335, 1336

Déjà un petit mais précieux — essai édité par R.G., *Erotismo & Fumetti* (132 p. Milan, 1966) avait tracé une esquisse de l'ensemble de la bande dessinée érotique. Un leitmotiv définissait simplement le tout : le chant du voyeurisme

Le voyeur absolu, tout terrain : il opère au périscope.



1336


GIGANTE GIGANTE GIGANTE GIGANTE GIGANTE
CAPPUCCETTO ROSSO

C1

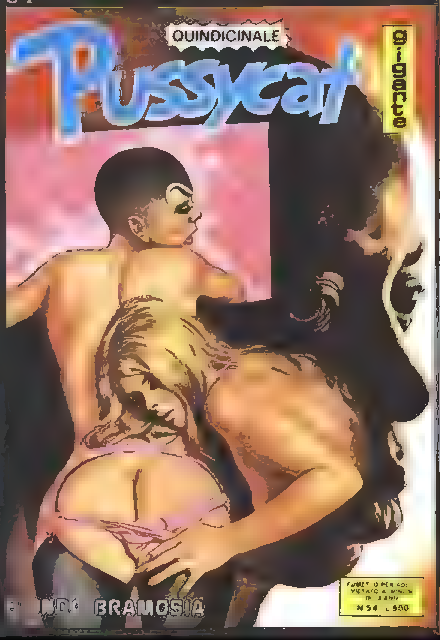
EMANUEL
1

C2

C3

Yolanka
SUPER
UCCIDIMI

C4


QUINDICINALE
Pussycat
gigante

FRADIAVOLO
sesso e libertà
132 PAGINE
L. 250

C 5

C 7

DE SADE
un corpo caldo prima del capestro

DE SADE
bologna la grassa
BOCCA DI VELLUTO
L. 250

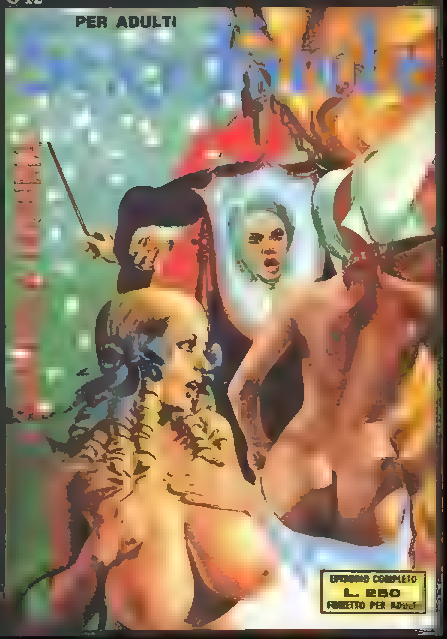
JACULA
la vampira volante
132 PAGINE
L. 250

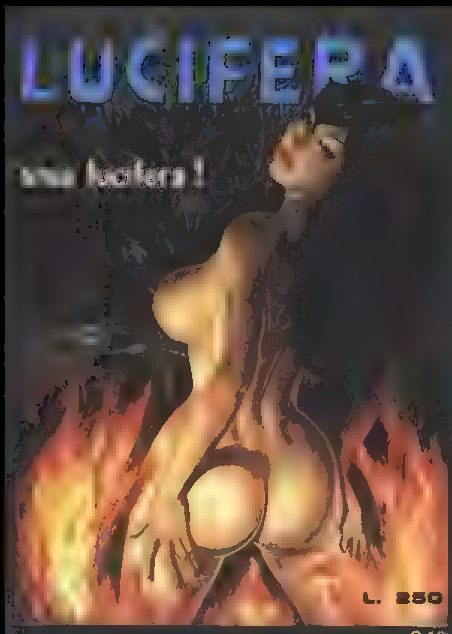
C 9

C 10

C 11

C 12





C 13 C 14

C 15 C 16

C 17

C 19

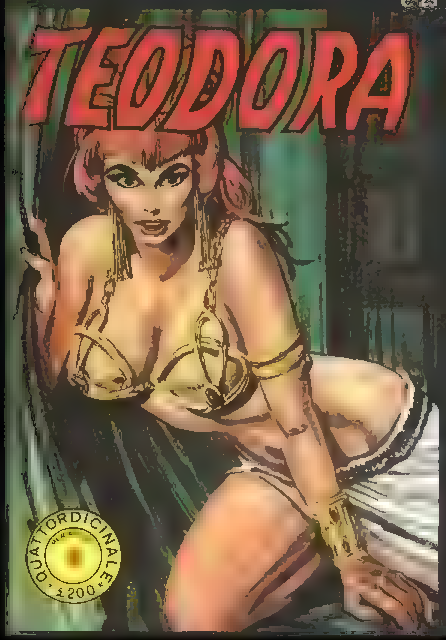
C 18

C 20

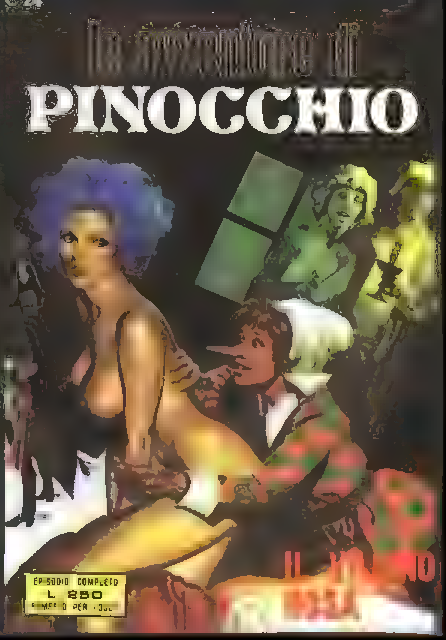
C 21

C 22

C 23




C 24



# il Vampiro

*presenta:* EUTANASIA

C 25

C 27

# lo Scheletro

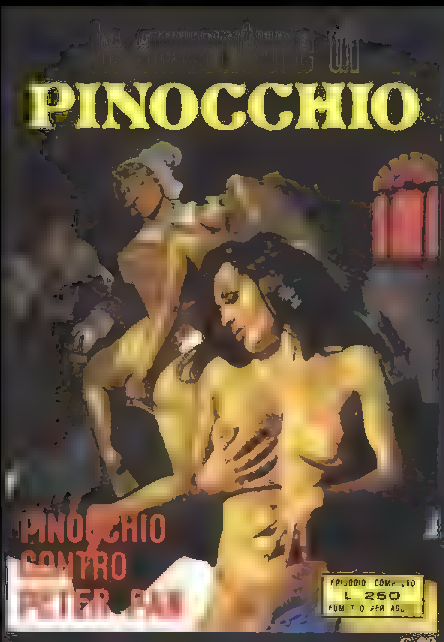
*presenta:* LA TERRIBILE SETTA

C 26

C 28

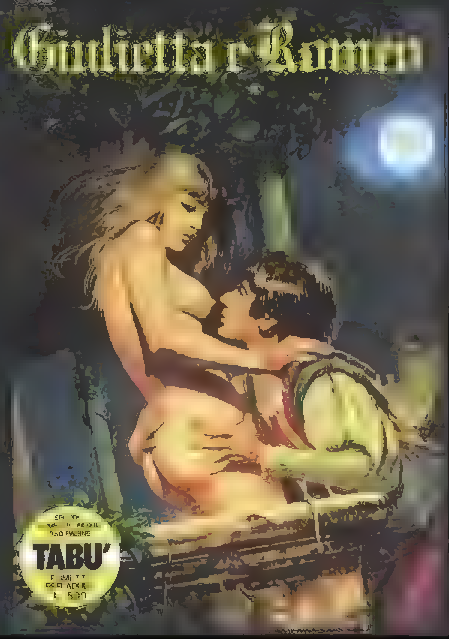
I RUMETTONI PER ADULTI

# CENERENTOLA


PINOCCHIO
PINOCCHIO CONTRO PETER PAN
C'29
C'31

C'32

GIAN BURRASCA
TABU'

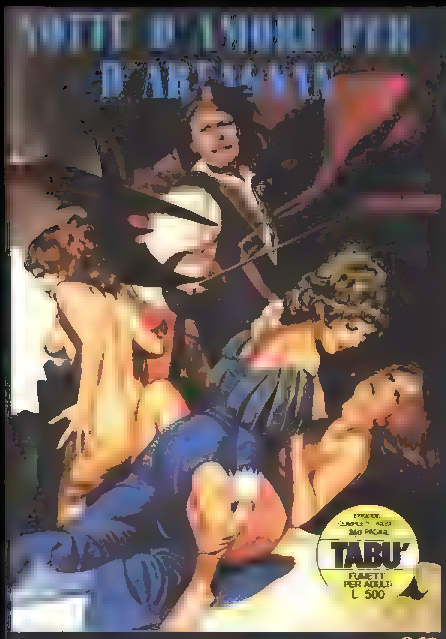

Giulietta e Romeo
TABU'

C 33

C 34

C 35

C 36

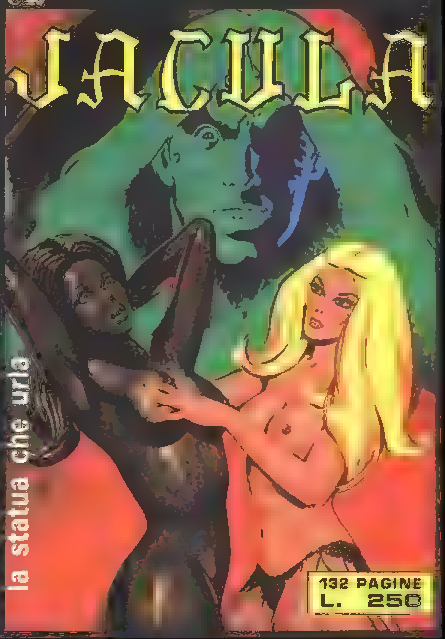



C 37

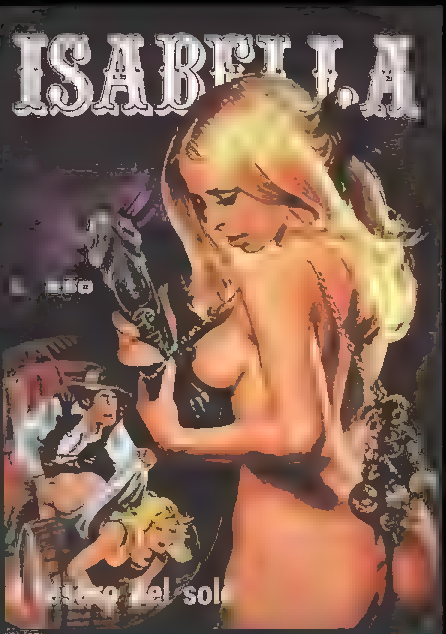
C 38

C 39

C 40



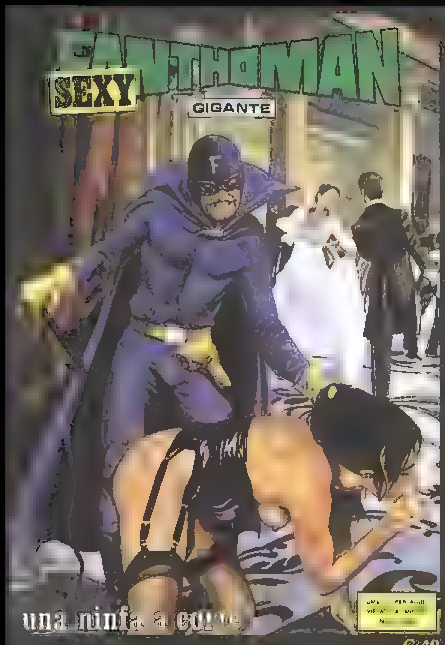
JACULA
Il maschio artificiale
FUMETTI PER ADULTI
L. 200


ISABELLA

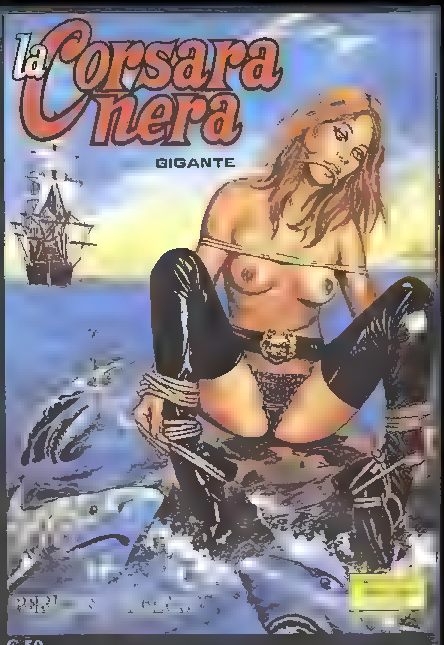
LUCIFERA

I 4 MOSCHETTIERI
FUMETTO PER ADULTI
L. 300

DE SADE
orgasmo al colosseo
L. 350
CAPPUCCETTO ROSSO
I tre talismani
L. 300
FULVIA
2 F
Moghella 3F
SUS AUX KLITORIDES !



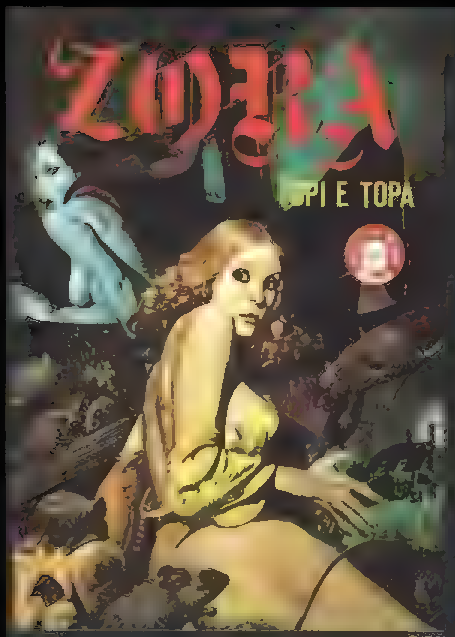

C 49




C 50

C 51

C 52


ZORA
PI E TOPA

C 53

C 55

Maghella
L. 250
ELLE UCCELLONE

LUCIFERA

JACULA
2 EPISODI
COMPLETI
L. 400

Maghella
3F
ZORA
LE BARE DI CRISTALLO
C 57
C 58
C 59
C 60
JACULA
l'inferno di ko
2 EPISODI COMPLETI
L. 400
LUCIFERA
EP doppio
FUMETTO PER ADULTI
L 400

OLTRETOMBA
il ghigno della svastica
ADULTI
L. 300
C 61
C 63
L'infernale
tuca tuca
C 64
Fantastic
L. 300
CAPPUCCETTO
rosso
FUMETTO
PER ADULTI
L. 300

# PLANCHES EN COULEURS

L'impact des couvertures des bandes dessinées est très considérable · elles sont, en effet, les « affichettes » et donc la suggestion et l'appât. Les péripéties éditoriales ont engendré un certain mélange et il est assez rare, en définitive, que la couverture corresponde au récit. Le lecteur est donc prié de les juger en elles-mêmes, illustration exemplaire de ce qu'une certaine bande dessinée *pourrait* être. Un type de couverture saute aux yeux pour sa fréquence, voire une « stylisation » indéniable · elle appartient en grande partie à ELVIPRESS · qu'elle soit ici remerciée en particulier.

1. Bestialité, avec allusions multiples (fellation, bananes-olisbos, etc.). Le sous-titre dit : *Kong crapule.*
2. Effeuillage classique et relents de fétichisme.
3. Sadisme... historique *(Tue-moi, mon amour !)*
4. Sapho et le « masque » *(Blond désir)*
5. Sexe et liberté (les armes-symboles)
6. Sadisme, esclavage et fétichisme du bandeau noir.
7. A l'enseigne de « Bouche de velours ». Bologne est un clin d'œil à la renommée de cette ville en matières de fellation (cf. *La Dolce Vita.* Marcello dit au vieux père : « Elle est de Bologne... » Toute l'Italie avait compris, d'où la première interdiction du Vatican)
8. Un titre évocateur qui a inspiré peut-être un autre film : *Spermula* de Charles Matton.
9. La « Petite magicienne » nouvelle Déesse-Mère.
10. Nom évidemment .. diabolique *(Je sème la luxure)*
11. Gigantesque fabuleux et propice aux attouchements.
12. Les seins opulents et les fesses juvéniles *(Je sème la jouissance).*
13. Plaisir infernal. Double appât : la fesse et le sein.
14. Blancheneige et *le Petit Décaméron* (Boccace ?).
15. Fables : double appât. *Aimant d'amour.*
16. Blancheneige : double appât. *OO l'Espion..*
17. Allusion fellinienne, rimant avec *Amarcord,* mon cul.
18. Double appât, inépuisable.
19. Fétichismes complexes, fesses, douce proposition sodomite et fellation possible
20. Toujours le double appât qui n'exclut pas les autes
21. En plein conte de fées.
22. Le « gun » symbolique (*Place une espionne à Formose :* jeu de mots avec « plantureuse »)
23. Fétichisme de la parure.
24. Le nez-sexe de Pinocchio et sa fée aux cheveux bleus.
25 Un pieu pour le vampire *(Euthanasie)* d'autant plus efficace qu'il est manié par une blonde nue..
26. *Zora* devient *Zara,* mais ses formes demeurent
27 Nécrophilie, sacrilège, seins offerts et fétichisme.
28. Le double appât de Cendrillon ou *La Fée bandante.*
29. Autoérotisme (Pinocchio n'est pas de bois)
30. L'abordage et la corde sans nœuds...
31. Le jeune voyeur et le couple épris.
32. Le balcon de Juliette (et de Roméo)
33. Sexes et armes
34. Cunnilinctus et révolte de métis.
35. Caresses et fétichismes
36. Le pieu et l'invicible Jacula.
37. D'Artagnan devant le viol saphique
38. *La fée de l'amour* connaît Lesbos.
39. Amours de femmes sous le règne de Sade.
40 Une blanche vaut une noire
41. Masturbation à la bougie *(Le mâle artificiel)*
42. Masturbation à la tête chercheuse
43. Masturbation « mousseuse ».
44. Masturbation de la reine (Richelieu apporte sur un coussin un olisbos plus sérieux. On sait qu'une boîte en or offerte par Maria de Médicis au cardinal, portait sur le double fond secret une *bouche* peinte).
45. L'orgasme du tigre *(Au Colisée)*
46. L'orgasme du serpent *(Chaperon rouge)*
47. L'orgasme de Léda.
48. L'orgasme de Lock Ness.
49. Fellation invisible et héritage de Fantomas
50. Sadisme et fétichisme de haute-mer.
51. Sadisme et vengeance.
52. Sadisme, fétichisme et saphisme.
53. *Topi* (Rats) et *Topa* (Vulve)
54. Les tentations. *Ce damné Faust !*
55. Offrande publique au pilori (Le bois des inassouvies).
56. Jacula rentre en Transylvanie.
57 Sadisme scolaire *(Les Verges)*
58. La mort sadique mais concupiscente.
59. Sadisme et fouet en action.
60. Dominatrice se carressant *(Dérision)*
61. Sadisme para-nazi *(La grimace de la svastika)*
62. Double appât et *le Toucher infernal*
63. La science-fiction de Cosmos...
64. ...et l'univers rétro (et fétichiste) de Chaperon Rouge.

Le vœu de Picasso n'était nullement pieux : ce dessin nous en donne une idée. Il est tiré (p. 333) du *Presidential Report © of the Commission on Obscenity and Pornography*, réalisé aux frais et à l'intention du Sénat des Etats-Unis. Ce « Rapport » est une vaste enquête dont l'impact a été décisif sur l'évolution des mœurs. Il l'aurait été davantage si l'Amérique n'avait pas été aux prises avec Watergate ,. Ce dessin fait partie de l'admirable suite exposée au Palais de Papes à Avignon (et qui fut refusée, sans crainte de s'écrouler dans le ridicule, par Jean Royer). Le tout fut reproduit par le n° 8 d'*Avant-Garde*, la très belle revue de Ralph Ginzburg, qui eut l'honneur d'être interdit en France pour le premier livre de la B.I.E., préfacé par Theodor Reik et Archibald McLeish *(Les Enfers, Domaine anglais)* et qui paya sa liberté de huit mois de prison, en 1972, dans un « U.S. Penitentiary ».

# PETIT PANTHEON EN BANDES DESSINEES

## (33 AV. J.C.-1981)

D'aucuns seront surpris de voir dans la bande dessinée (fût-elle délibérément érotique) tant de référence occultes, de résonances insistantes, de révélations venues du cinéma et de la télévision, de curiosités illumitées Même quand le dessin est indigent en tant que tel, ou bien quand il se réduit à l'idéogramme le plus routinier, les auteurs baignent quand même dans notre culture, qu'elle soit au premier ou au dixième degré. Notre « Petit Panthéon » montre quelques... citations depuis Jules César cardiaque jusqu'au Christ reconnaissant, en passant par des têtes connues de la politique, de l'art et du cinéma. Le contraire est aussi vrai et nous l'avons vu, à propos du cinéma , souvent, il s'inspire de la bande dessinée.

D'ailleurs, tout est spectacle

*Horror*, 1337

1337

1338b

On aura reconnu Dante, Béatrice et Léonard de Vinci
Marco Rostagno, *Horror*, 1338

Ce Lincoln très fidele passe en réalité pour. . Freud.
*I sanguinari*, 1339

1339

De Gaulle et Belmondo (qui a sauvé Paris deux fois, sans parler de l'Occident). Ursula est ici un colonel soviétique : on ne prête qu'aux riches. Belmondo n'est que commandant. .

*Goldboy*, 1340

Mao, à l'insu des maoïstes européens, aimait les blondes. C'est pour cela que son épouse fonda la « Bande des Quatre »

*Isabella*, 1341

Garibaldi, héros des Deux Mondes, nous reviendra à toutes les sauces

Marco Rostagno, *Psycha*, 1342

1343a

1343b

*Corna vissute*, 1343 a, b et c

1343c

1344

1345

Le Richelieu efféminé d'*Isabelle*, 1344, n'est pas tout à fait le Richelieu ressemblant au Parrain et certes sensible aux offres de « collaboration » de la jeune femme.

*I 4 moschettieri* (« Les 4 mousquetaires », 1345)

Ce fantôme... positif et sexué de Garibaldi va enfanter un « petit Garibaldi » hors du temps..

- Que l'ombre d'un grand homme remplit l'âme d'une femme ! (1343 c)

1346

D'Annunzio se propose sans doute — pour épater une femme ou son pays — de bombarder Vienne à coups de tracts (ce qu'il fit, en effet, le 27 juin 1918).

*Zarda,* 1346

Le politique se prête à un invraisemblable pot pourri : Kissinger et Nixon, Aldo Moro en Néron ou personnage de science-fiction (la « lyre », c'est la lire...), Dayan en soldat alsacien (avec duchesse du XVII^e^ siècle portant du linge du XX^e^)...

*Top,* 1348-1350 *Isabella,* 1351

Les vedettes seront suivies dans le même désordre : ici John Wayne.

1347

1348

1349

1350

1351

1352a

1352b

1352c

Dayan en entreprenant général israëlien et Arafat qui dispose de l'hôtesse aux seins hauts : il n'aime que Tamara .

*Top*, 1252 a, b et c)

Le Pr Barnard, le chirurgien et le séducteur des cœurs, ne pouvait pas manquer à l'appel (avec une curieuse allusion au fétichisme hitlérien des motards, (cf 1076-1079) Salvador Dalí et la poubelle de Sophia Loren...

1353

Dessin de Marco Rostagno, *Psycho*, 1353

1354

Dessin de Pétillon © *L'Echo des savanes*, 1355

1355

1356

1357

1358

...particulièrement choisie pour sa bouche et pour ses seins (le mystère règne sur le tétin de droite...)

*Miss Love,* [1356, 1358]. *Playboy,* © [1357]

1359a

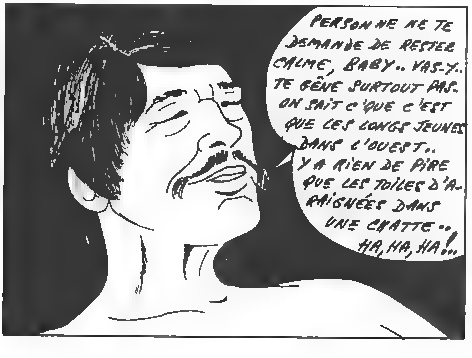
1359b

Marilyn Monroe a été flattée, ce qui ne l'empêche pas de subir les derniers outrages comme si elle habitait un sous-marin. .

*Goldboy,* [1359 b]

Charles Bronson

*Miss Love,* [1360]




1360

1361

Giacomo Bondí — qu'on traduira James Bond — est fidèle à Sean Connery...

*Biancaneve*, 1361

1362b

Mes femmes doivent être grasses, énormes.

Monstrueuses, horribles...

1362c

Noblesse oblige : grande séquence réservée au « divin maître », Federico Fellini, qui exige de presser les méninges...

1362a

Il (Fellini) finira par demander une pompe à bicyclette pour obtenir les appâts désirés. .

*Top*, 1362 a-d

1362d

1363

J.-P. Belmondo et Ursula Andress (à l'Age d'or), plus Frank Sinatra.

*Goldrake,* 1363

1364

— Que devrais-je dire de toi ?

*Sex pocket,* 1364

1365

1366a

1366b

1366c

Ursula domine, mais elle doit supporter quelques infidélités, ne serait-ce que pour la carrière de *Goldrake* 1366 a, b et c

1367a

1367b

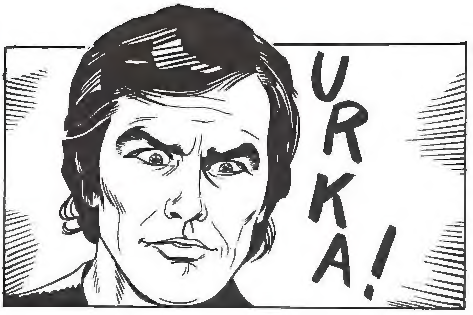
Alain Delon (Alain Delain parfois) a droit à ses exploits. On n'a pas oublié son adresse à crocheter une ceinture de chasteté…

— Ce porc… cet enfoiré !

*Playcolt*, 1367 a et b, 1368, 1369

1368

1369




Eddie Constantine a son heure (*Terrificolor*, 1370-1), dominé par Frankenstein et *Chaperon rouge*, 1372.

1370

1371

1372

1373

Yul Brynner opère selon son style...

*Shatane,* 1373

Winston Churchill ou Orson Welles ? Peut-être les deux...

*Venus* (1375) © V. Schiavi

François Mauriac pense à *Jodelle* © Eric Losfeld, 1376-77

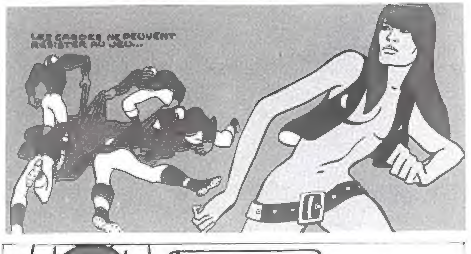
Et Anita Ekberg (Iceberg) dégèle : elle n'a pas besoin de la pompe fellinienne.

*Contes féérotiques,* 1374

1374

1375

1376




1377

1378

Béatrice (encore) et Jean XXIII *Horror,* 1378

1379

Paul VI aux prises avec *Maghella,* 1379

Elle : — N'exagère pas... A tantôt...
J.-C. : (— Merci du spectacle...)

*I Sadici,* 1380

1380

FIN

Achevé d'imprimer
sur les presses spéciales
des Éditions Dominique Leroy

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit d'adresser votre carte de visite aux Éditions Dominique Leroy, 70, rue du Cherche-Midi, 75006 PARIS.
Vous recevrez alors régulièrement, et sans engagement de votre part, les bulletins dans lesquels sont présentés toutes les nouveautés que vous trouverez chez votre libraire.

Dépôt Légal : Juin 1982